

**DES PROBLEMES DE L'ENSEIGNEMENT
DU FRANCAIS AUX COLLEGES ET
AUX UNIVERSITES DE TAMILNADU**

Dissertation submitted to the Jawaharlal Nehru University
in partial fulfilment for the award of the Degree of
MASTER OF PHILOSOPHY

P. VASSANDACOUMARA

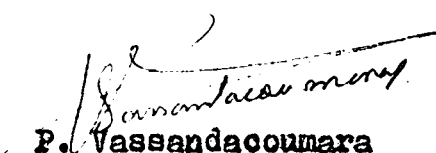
**CENTRE OF FRENCH STUDIES
SCHOOL OF LANGUAGES
JAWAHARLAL NEHRU UNIVERSITY
NEW DELHI-110067**


1981

Centre of French Studies
School of Languages
Jawaharlal Nehru University
New Delhi-110067

C E R T I F I C A T E


This dissertation entitled "Des problèmes de l'enseignement du français aux collèges et aux universités de Tamilnadu" has been carried out at the Centre of French Studies, School of Languages, Jawaharlal Nehru University, New Delhi. The work is original and has not been submitted in full or part for any degree or diploma of any university.


P. Vassandacoumara
Candidate


(K.J. Mahale)
Supervisor


Chairman
Centre of French Studies

Viva-Voce.


Jayabalan


Mahale

New Delhi,

16.1.1982

A mes parents

Remerciements

Je remercie vivement le chef du département de français et le principal (collège Tagore à Pondichéry) qui m'ont aidé à ^{obtenir} ~~accéder~~ une bourse ^{de} U.G.C. sous le programme de F.I.P. pour suivre cette étude de M.Phil à Jawaharlal Nehru University, New Delhi. Mes remerciements sont dus à tous ceux qui m'ont fourni des renseignements, ^{e-i-d} i.e., à tous les étudiants aussi bien qu' ^{aux} ~~les~~ enseignants des établissements français ~~de~~ de Tamilnadu.

Je suis très reconnaissant à Madame M.H. Paranjape et à Monsieur (Dr) K.J. Mahalé qui m'ont encouragé à terminer cette dissertation malgré mes problèmes personnels et familiaux. Mes vifs remerciements sont dus aussi à Mlle (Dr) Saravaya Gloria, à M.C. Savouriradjane et à tous ceux qui m'ont aidé ou contribué à la documentation ~~pour cette dissertation.~~

Sans le conseil du professeur K.J. Mahalé et des autres du centre d'études françaises à J.N.U., New Delhi, cette dissertation n'aurait pas vu son jour.

P. Vassandacoumara

Préface

Le français, étant enseigné aux différents niveaux dans les collèges et les universités de Tamilnadu, d'après la méthode traditionnelle, comporte des difficultés aux étudiants dans l'acquisition de la connaissance orale et écrite. ^{de la langue} Malgré le fait d'avoir eu de bons résultats ^{à la} en fin de chaque année scolaire, les étudiants sortent du collège avec une mention "assez bien", sans aucun ^{sans} bénéfice, être capable de s'exprimer en français. Ils ont appris le français, peut-être, pour passer l'examen et la plupart ^{d'entre} d'eux n'ont pratiquement rien acquis. Après deux ou trois ans, cette acquisition, mal digérée, va s'écrouler. Le défaut est dans la méthode et non chez les étudiants. Ces derniers n'ont pas la capacité de s'exprimer, cela implique que cette méthode a été inefficace.

On se demande, pourquoi ce système d'enseignement ^{se perpétue} ~~sevit~~ encore malgré ~~ses défauts~~.

INTRODUCTION

Cette dissertation sur "Des problèmes de l'enseignement du français aux collèges et aux universités de Tamilnadu" est le désir ~~d'une~~^{de} longue date. Notre intention n'est que de révéler et de relever les lacunes qui existent dans la méthode traditionnelle. Ce système d'enseignement dont nos étudiants ne profitent pas totalement, persiste encore dans le cas du français, langue étrangère. Notre travail a pour but d'être utile aux enseignants aussi bien qu'aux étudiants ^{et} pour ~~améliorer~~^{d'améliorer} cet enseignement dans l'Etat de Tamilnadu.

Selon nous, l'apprentissage du français ou ^{de} n'importe quelle langue, après ^{une} dépense énorme de temps, d'énergie et d'argent devrait être utile à la vie. Donc, la méthode que l'on pratique à l'heure actuelle dans les collèges et ^{dans} les universités de Tamilnadu est remise en question pour sonder sa valeur ^{pedagogique} ~~academique~~.

D'après les hypothèses fournies par le conseiller culturel et de co-opération scientifique et technique dans l'Annuaire, publié lors du Jubilé de l'Association Indienne des Professeurs de français, l'Etat de Tamilnadu et la ville de Madras occupent les premiers rangs parmi les centres enseignant le français en Inde.¹ C'est pourquoi nous avons voulu spécialement analyser les phénomènes à propos de l'enseignement

1. Voir le tableau de l'Annuaire No. 1 p.117

du français dans cet Etat de Tamilnadu. A peu près plus de 5000 enseignés apprennent le français aux différents niveaux.² Pour cette étude et analyse, nous avons choisi quelques collèges, les trois universités telles que Madras, ^{elles de} Annamalai ^{de} et Kamaraj sans omettre l'Alliance française de Madras.

Cependant, nous n'avons pas abordé l'enseignement du français au niveau secondaire, parce que les élèves qui font le français à ce niveau ne comptent que 300 dans quelques écoles où l'on garde encore le programme d'études de "Matriculation",³ prescrit par l'université de Madras. Et, le français n'y est pas enseigné depuis la classe maternelle comme à Pondichéry. ^{En} total, le nombre ~~des~~ ^{de} élèves - Matriculation - est, 1200 dans toutes ces écoles où l'on observe déjà la décadence. Seul le programme de "Matric" sera mis en relief. A l'heure actuelle, les élèves préfèrent ^{plutôt} s'inscrire au programme de S. S. L. C. ⁴ ^{qu'} au lieu de "Matric" dispensé dans quelques écoles.

De plus, le "cours pré-universitaire" est supprimé pour faire place à deux années de "Higher Secondary". Là aussi, les étudiants ont choisi le français comme langue première (Part I - première partie). A l'heure actuelle, on compte à peu près 2000 étudiants dans les deux années de "Higher

2. Ibid., No.1, p. 117

3. Voir le programme d'études de "Matric", p. 139

4. Voir les abréviations, p. 114

Secondary", Seul le programme d'études de ce niveau sera élaboré en ^{détails} longueur pour ^{passer à} continuer l'enseignement supérieur.

Par conséquent notre étude sur l'enseignement du français aux collèges et aux universités est bien limitée parce que l'enseignement supérieur s'étend sur un grand nombre de gens par rapport aux deux premiers ^(primaires, secondaires) et envisage à la fin une méthode valable depuis le "Higher Secondary" laissant de côté le français au "Matriculation".

Chapitre I

L'ETUDE HISTORIQUE

En Inde, l'enseignement des langues et des sciences existait même avant l'ère chrétienne. Au sud de l'Inde, Kenchipuram et Madurai constituaient deux célèbres centres d'études depuis très longtemps, même avant l'arrivée des missionnaires européens. Dans ^{la Présidence de Madras} l'Etat de Tamilnadu, l'enseignement du français dans les collèges a été introduit avec l'arrivée des missionnaires. Les compagnies étrangères, au lieu de s'occuper entièrement de leurs activités commerciales, se mêlèrent aussi de l'éducation indienne.

En 1600, pour entreprendre ce commerce avec l'Inde, une compagnie sous le nom de "The British East India Company" a ^{été} formée en Angleterre lorsqu'une autre a ^{été} créée un peu plus tard, en 1664, avec le nom de "The French East India Company", en France.¹ Les Français s'établirent à Surate, en 1666² pour débiter leur commerce avec les différentes régions de l'Inde. En 1670,³ ils établirent une maison de commerce à Masulippattinam, suivie d'une autre à Tellichéry, tout près de Mahé. François Martin, chargé d'affaires, était le fondateur de l'établissement français à Pondichéry, acquis en 1674.^{3a}

1. Illustrated World Encyclopaedia Vol.5, p.1733.

2. M. Das, Pondicherry, pp.3-4 (1976).

3. Y.R. Gaebelé, Histoire de Pondichéry, 1960, p.11.

3a. Henry Scholberg, Bibliographie des Français dans l'Inde, 1973, p.XLVII.

Au commencement de l'année 1678, M. Ralphord était un maître d'école qui touchait un salaire annuel de £50, comme un des employés de la compagnie anglaise à Madras.⁴ L'enseignement supérieur, réservé jusqu'à alors aux classes riches était popularisé grâce aux directeurs de cette compagnie, qui étaient responsables des initiatives dans l'éducation.⁵ Donc, le nombre des écoles sous la direction des missionnaires au sud de l'Inde dépassait considérablement celui de ~~la totalité~~ des écoles dans toutes les provinces mises ensemble.⁶ Aussi, la population tamoule s'intéressait-elle beaucoup plus à la création des missions chrétiennes que n'importe quelle autre partie de l'Inde.⁷

En 1693, les Danois achèterent Pondichèry ^{au} roi de Ginjee. Après quatre ans, ^{plus tard} en 1697, Pondichèry ^{fut} transféré aux Français par le traité de Ryswich. Le contrôle central se trouvait à Pondichèry et François Martin fut nommé l'administrateur de cet établissement.⁸

Un règlement missionnaire en 1698, a autorisé le développement de l'éducation, leurs efforts évangélique en Inde, et aussi la propagation de la religion chrétienne.⁹ Depuis 1711,

4. History of Higher Education in South India, University of Madras, 1957, Vol. I, p.2.

5. Ibid., N4, p.2.

6. Ibid., N4, p.3.

7. Ibid., N4, p.3.

8. M. Des N2, p.4.

9. History of Higher Education in South India, No.4, p.3.

une société, appelée "Society for Promoting Christian Knowledge" (S. P. C. K.) commença à maintenir quelques écoles gratuites avec l'aide d'une agence des missionnaires danois de Tranquebar.¹⁰ Mais, la première école qui était sous le contrôle direct de la compagnie anglaise s'établit à Cuddalore en 1717 et devint en toute probabilité la première école du gouvernement dans la Province de Madras (Madras Presidency).¹¹ Pendant cette même année les missionnaires étaient arrivés pour commencer deux écoles gratuites à Madras.¹² La contribution de ces missionnaires au développement de l'éducation du peuple était plus grande au sud de l'Inde que dans le reste du pays.¹³

De même, à Pondichéry, l'arrivée de Joseph François Dupleix comme gouverneur de l'Inde française en 1742, changea *le cours* de l'histoire de l'Inde.¹⁴ Une guerre se déroula en Inde entre l'Angleterre et la France depuis 1746 jusqu'en 1763 pour la possession de l'Inde.¹⁵ L'Angleterre ^{en} sortit victorieuse et exerça sa domination sur l'Inde anglaise à peu près pendant deux siècles alors que la France gardait ^{des} *ang. petits* établissements depuis 26 septembre 1816 jusqu'au 31 octobre 1954.¹⁶

10. Ibid., N° 4, p. 3.

11. Ibid., N° 4, p. 3.

12. Ibid., N° 4, p. 3.

13. Ibid., N° 4, p. 3.

14. M. Das, Pondicherry, January 1976, p. 5.

15. Illustrated World Encyclopaedia, Vol. 8, p. 2726.

16. M. Das, Pondicherry, January 1976, p. 7.

Aussi continuaient les progrès de l'éducation par la création d'une école en 1784 à Madras.¹⁷ En 1811, Lord Minto, gouverneur général de l'Inde approuva l'opinion du groupe évangélique de Londres, le besoin suprême de développer l'éducation en Inde.¹⁸ Mais, c'était Sir Thomas Munro, administrateur anglais au sud de l'Inde, en 1826 qui fit preuve d'une vision claire sur les besoins de l'éducation du pays. Les dépenses faites pour l'éducation, selon lui, augmentent la prospérité du peuple.¹⁹

Pendant cette même période à Pondichère, le collège Royal, fondé le 26 octobre 1826 à l'initiative des vicomte Desbassyns De Richemont, commissaire de la Marine, Administrateur général des Etablissements français en Inde pour l'instruction de la population blanche, était sous la direction de Monsieur Chavanon. L'année suivante, en 1827, on avait créé une école gratuite à Pondichère, pour les Indiens et une pension pour les jeunes demoiselles de la classe blanche, dirigée par les soeurs de Saint Joseph de Cluny.²⁰

17. History of Higher Education in India, p.3.

18. Ibid., N° 4, p.4. Cf: Minute of Lord Minto dated the 6th March, 1811. Selections from Madras Educational Records by H. Sharp, Part I, p.19.

19. Ibid., No 4, p.5. Cf: Minute dated 10th March, 1826 by Sir Thomas Munro. Selections from Educational Records, H. Sharp, Part I, p.75.

20. Y. R. Gaibèlé, Histoire de Pondichère, 1960, p.88.

L'éducation, au sud de l'Inde et particulièrement dans la province de Madras, exigeait à prendre trop de mesures^{nécessaires} envers cette explosion académique. Lord Macaulay, ministre de droit et président du comité de l'instruction publique vota en faveur de l'éducation orientale au lieu de celle des Anglais²¹ en 1835. Mais le gouvernement de l'Inde conseilla le gouvernement de Madras de développer l'éducation supérieure en anglais et aussi d'ajouter dans le programme d'études les langues maternelles ou régionales.²² John Anderson de l'Eglise écossaise inaugura à Madras en 1837, une assemblée générale de l'école pour améliorer l'enseignement de l'anglais. En établissant des écoles à Kancheepurame et à Chingleput, il était considéré comme un des pionniers de l'éducation supérieure au sud de l'Inde.²³ Aussi, le public de Madras, le 11 novembre 1839, avait^{il} envoyé une demande, signée par 70.000 personnes, au gouverneur de Madras, précisant le besoin d'un collège anglais dans la ville et ajoutant que le coût des études pourrait être imposé sur les étudiants.²⁴

Les progrès de l'éducation au sud de l'Inde ne cessaient jamais de se développer. Au mois de janvier 1840, l'University Boardⁿ qui comportait un président et 14 gouverneurs (7 parmi les

21. History of Higher Education in South India, No.4, pp.5-6.

22. Ibid., No.4, pp.5-6.

23. Ibid., No.4, p.3. Cf: Report on the results of Educational Census of Madras 1871, pp.72-73.

24. Ibid., No.4, p.7. Cf: Extracts from Lord Elphinstone's speech, 14th April, 1841.

Indiens de la province) a été constitué avec M. George Norton comme président. Le département de l'université était établi en 1841 et l'ouverture d'un lycée (High School) s'est faite par son Excellence le gouverneur, le 14 ~~14~~ avril 1841. Ce lycée qui ^{devint plus tard} sera le précurseur du collège de la Province (Presidency college) a été logé dans un bâtiment ^{fut situé} loué à Egmore. On y comptait alors 148 étudiants et parmi eux 48 élèves discontinuèrent trouvant le coût des études (c'est-à-dire quatre roupies) ^{très élevé} trop cher. Depuis l'année suivante et pendant une ^{de décennie} décennie, on ne trouvait que 182 étudiants dans chaque année scolaire. ²⁵

A ce moment, il y avait aussi un philanthrope nommé Pachaiyappa Moudaliar qui fut le premier, dans la province de Madras, aussi bien que dans toute l'Inde, à créer une école privée en 1842 à Madras dans la ^{quartier} ville noire (Black Town), outre les écoles des missions étrangères et le lycée de l'université. Son nom occupera une place prépondérante dans l'histoire de l'éducation moderne au sud de l'Inde. Cette école devint peu après ^{un} en collège. ²⁶

Mais, bien que plusieurs écoles ^{fussent} furent créées partout dans ^{toute} la province de Madras, l'enseignement du français n'y débuta qu'avec la création d'une école, à Negapatam en 1844, sous le nom du collège Saint-Joseph (Saint Joseph's College).

25. Ibid., No. 4, pp. 7-8.

26. Ibid., No. 4, p. 11.

A cette époque, le système d'affiliation n'existait pas à une université. Le but essentiel de ce collège - ou plutôt ^{de} cette école - était d'abord d'^{instruire} éduquer les ^{enfants} fils des autorités françaises venant de Pondichéry et de Karikal et aussi les descendants des autorités anglaises et irlandaises avec un petit nombre de jeunes Indiens. On y enseignait alors le latin, le grec, le français ou l'anglais, l'algèbre et la géométrie. Il y existait deux programmes d'études (en anglais et en français) selon la langue maternelle de l'apprenant.²⁷ Dans le cas des jeunes Indiens de cette école, le choix de la langue dépendait de leurs besoins et de leurs motivations. En 1845, ce collège avait, d'après son registre, 74 étudiants avec 40 Indiens y compris. Cette division - deux programmes d'études - cessa quand les autorités de Pondichéry, remarquant que leurs élèves quittaient le lycée ou le collège Royal de Pondichéry, décidèrent de remettre leurs institutions scolaires entre les mains des Pères des Missions étrangères de Paris. Aussitôt, le collège de Negapatam perdit sa réputation et le nombre des élèves diminua soudain à vingt élèves. Les jésuites de ce collège voulurent réactiver en donnant une nouvelle orientation à l'éducation spécialement forgée pour les jeunes Indiens. En 1866, l'université de Madras, fondée en 1857, ~~était~~ était affiliée ce collège qui possédait 400 élèves. Mais, en 1880, on n'y trouvait que 40 élèves et parmi eux ^{deux ou} 12 étaient dans la classe de B. A.

27. History of Higher Education in South India, University of Madras, 1947-1957, Vol. II, pp. 16-17.

Donc, concluant que Negapatam n'était pas, peut-être, un endroit favorable pour attirer les jeunes gens, ces jésuites ^{frères} transfèrent ce collège de Negapatam à Trichirapalli, le 18 janvier 1883 dans le bâtiment de Clive. (Robert Clive, général anglais, fonda la puissance anglaise dans l'Inde).²⁸ Depuis ¹⁸⁶⁶ ~~1844~~ jusqu'à nos jours, on y enseigne le français ^{aux} à différents niveaux selon le programme d'études prescrit, de temps en temps, par l'université de Madras.

Aussi, plusieurs personnes ^{ont} prenaient soin d'améliorer l'éducation en Inde. Le 19 juillet 1854, Charles Wood, président de "Board of Control" a envoyé une dépêche au gouvernement de l'Inde, demandant de reorganiser l'éducation depuis l'enseignement primaire jusqu'au niveau universitaire.²⁹ L'année suivante, en 1855,³⁰ une réorganisation a ^{été} effectuée pour le lycée et le collège de l'université à Madras. Le lycée (High School) a ^{été} remis au département de l'instruction publique et le collège de Province au département collégial. Le collège de la Province (Presidency College) reçut la distinction d'être le premier dans l'enseignement supérieur au sud de l'Inde, grâce à Lord Elphinstone. Le lycée (High School) était la base du collège et ce collège de la Province devint, dit-on, la mère de l'université de Madras.³¹

28. Ibid., No.27, pp.16-17.

29. History of Higher Education in South India, University of Madras, 1947-1957, Vol. I, p.12. Cf: W. R. James, Education and Statesmanship in India, p.42.

30. Ibid., No.4, p.18. Cf: Resolution of the Govt. of Madras dated 11th May, 1855.

31. History of Higher Education in South India, No.27, p.1.

L'éducation au sud de l'Inde entra dans une nouvelle étape avec la création de l'université de Madras qui a été fondée par un acte du conseil législatif de l'Inde le 5 septembre 1857, avec deux autres universités telles que l'université de Calcutta et l'université de Bombay, d'après le modèle de celle de Londres pour l'enseignement de toutes les matières.³²

La rapidité du développement dans le domaine de l'éducation après le contrôle direct des autorités anglaises en 1859³³ était surprenante d'après la lettre de Arbuthnot ^{en fait} datée de 24 septembre 1859 et envoyée au gouverneur de Madras concernant le grand nombre des institutions missionnaires dans la Province de Madras par rapport à celles des autres régions de l'Inde.³⁴ De plus, l'université de Madras négligeait les progrès des étudiants dans la langue maternelle ou régionale, selon le rapport fait par la commission, alors que celles de Bombay et de Calcutta avaient commencé à encourager l'enseignement des langues régionales. Mais à Madras, le public, pour obtenir un emploi donnait beaucoup d'importance à l'éducation anglaise. La commission ajouta que, pour encourager l'intérêt du peuple vers cette direction, quelques collèges du gouvernement pourraient être livrés à la disposition des groupes locaux. Ces derniers pourraient ainsi satisfaire les besoins et les

32. History of Higher Education in South India, No.4, p.16.

33. Ibid., No.4, p.20.

34. Ibid., No.4, p.13. Cf: Arbuthnot's letter of 24th Sept. 1859 to the Govt. of Madras; selections from Educational Records, J.A. Richey, Part II, pp.225-227.

motivations des étudiants.³⁵

Déjà, en 1867, un lycée à Kumba Konam fut converti en collège tandis que en 1868, trois collèges ^{furent} ont été établis dans les trois villes: Calicut, Mangalore et Bellary. D'après un rapport préparé par le gouvernement de Madras et envoyé aux autorités des Affaires Étrangères de l'Inde, on trouvait, en 1871, quatre collèges du gouvernement sans compter le collège de Province (Presidency College). Le nombre des écoles aussi augmentèrent considérablement. Pendant la période de 1858-71, les collèges privés étaient au nombre de 7.³⁶

Le développement de l'enseignement supérieur, à Madras et ailleurs, était très remarquable. La ^{décennie} 1871 à 1881, montrait, une progression ^{inouïe} incroyable. En 1871, il n'y existait que 12 collèges tandis que vers l'année 1881, le nombre avait doublé. Parmi ces 24 collèges, on y distinguait 7 collèges du premier degré et 12 collèges de deuxième degré.³⁷ Aussi jusqu'en 1881, on n'avait ^{pu} créé que 8 lycées pour filles mais en 1904, on ^{en} comptait alors 36 lycées (High Schools). Cela était une preuve de la progression de l'éducation des femmes dans la province de Madras.³⁸ Pendant cette même période, il y

35. Ibid., No. 4, p. 26.

36. Ibid., No. 4, p. 22.

37. Ibid., No. 4, p. 23.

38. Ibid., No. 4, pp. 33-34.

avait déjà trois collèges ^{de jeunes filles} pour femmes. En 1904, l'université de Madras avait ^{dans son} affiliés ^à 62 collèges ^{compris} avec 6 collèges professionnels. ³⁹

L'université de Madras, depuis l'année scolaire 1882-83 avait introduit un nouveau programme d'études pour les élèves de B.A. Ces derniers devront passer un examen ^{en} anglais, un ^{en} deuxième langue et une matière d'option - l'Histoire ^{ou} et la philosophie. ⁴⁰

Une gloire remarquable était enfin arrivée en 1902 au peuple indien par l'introduction des langues indiennes, (maternelles ou régionales) jusqu'au niveau de "Higher Secondary". C'était un fait très important ^{sur} à la connaissance des langues régionales. Et depuis 1930, la majorité des écoles dans toutes les provinces de l'Inde avait introduit les langues régionales ou maternelles dans leur programme d'études. ⁴¹

En 1915, le collège "Queen Mary (Queen Mary's College)" avait introduit le français d'abord au niveau de "Intermediate" à Madras pour les jeunes filles. C'était le premier collège du gouvernement qui avait commencé à fonctionner ^{à partir du} le 14 juillet 1914.

Depuis 1921, un autre collège "St. Agne", pour les jeunes filles, commençait à enseigner le français au niveau de "Intermediate" à Mangalore.

39. Ibid., No. 4, p. 28.

40. Ibid., No. 4, p. 28.

41. Dakin, Language in education (1968), p. 30. Cf: S. R. Dasgupta, The struggle of vernaculars in our universities, Calcutta Review 1544/1/ February 1960, pp. 105-122.

Le deuxième collège, ^{de} pour jeunes filles ^à de Trichirapalli, inaugura l'enseignement du français ^{en} depuis 1925 au niveau de "Intermediate" et puis ^{en} depuis 1933 au niveau de B.A. Ce collège qui s'appelait "Holy Cross" était une institution privée.

A Madras, le collège "Loyala" (Loyola College) avait le français dans son programme dès le début de sa création en 1925 aux niveaux de "Intermediate" et de B.A. Le frère Saulière était alors professeur de français qui enseignait aussi à l'université de Madras, le français aux élèves des cours de Diplôme.

Le collège "Sainte-Thérèse" (Saint Thérèse College) à Ernakulam possédait les cours de français depuis son affiliation en 1925 au niveau de Intermediate, et on ne commença l'enseignement du français qu'en 1927 pour les étudiants de B.A.

En 1926, le secrétaire adjoint au Haut-commissaire de l'Inde à Londres pria tous les vice-chanceliers des universités en Inde, d'introduire des cours de français et d'allemand qui seront indispensables pour ^{s'inscrire aux} entrer dans les universités ^{britanniques} bretonnes et pour ^{leur} les recherches scientifiques. 42

Ainsi, en 1927, l'université de Madras voulait introduire le français et l'allemand comme langues d'option ou langues supplémentaires dans tous les collèges au niveau de "Intermediate". Mais le secrétaire du Bureau d'information

universitaire précise que la plupart des élèves ne songeront aux études approfondies en Angleterre ou ailleurs qu'après avoir terminé leur "Intermediate". Il voulait que les cours de français et d'allemand fussent faits indépendamment et rendus disponibles à tous ceux qui pourraient les suivre.⁴³ Ce cours aboutira à un diplôme d'une durée d'un an.

Bien que l'enseignement du français ait déjà commencé dans plusieurs collèges, affiliés à l'université de Madras aux niveaux de "Intermediate" et de B.A., le cours du soir (diplôme) ne fut introduit que depuis 1928 pour faciliter tous les étudiants de tous les collèges de la ville de Madras.⁴⁴

En 1929, un collège intitulé, ^u Women's Christian College, enseignait le français aux jeunes filles de Madras. Mais dû au manque de professeurs de français, l'enseignement du français a été ^{est} discontinué jusqu'en 1966. Depuis 1966, le français se trouve dans le programme du (P. U. C.) cours Pré-universitaire et depuis 1968 ^{dans celui} aux ~~élèves~~ de B. A.

De plus, le collège, "Christian College" de Tambaram se mettait à enseigner le français depuis 1930 au niveau de "Intermediate". En 1937, ce collège a ^{est} été transféré de Madras à Tambaram.

43. Ibid., pp. 183-184.

44. Ibid., No. 4, p. 185.

A l'université de Madras, les cours de français étaient faits, jusqu'en 1936, dans le campus du collège de Province (Presidency College). Depuis 1937, cette université avait autorisé tous les collèges affiliés à introduire le français au niveau de diplôme. Par conséquent, le nombre d'élèves prescrits par l'université diminua et de 1942 à 1944, on était obligé de supprimer ces cours.⁴⁵

Une autre étape s'ouvrait avec la création de l'université d'Annamalai en 1929 et par le commencement de l'enseignement du français depuis 1940.⁴⁶ Depuis 1940, cette université commença à enseigner le français au niveau de "Intermediate". C'était la première au sud de l'Inde, à créer les cours de B.A. (French Main) de 1960 à 1963 et de M.A. (French Main) de 1963 à 1965. C'était le premier et le dernier groupe de B.A. et de M.A. parce que, à Pondichéry, on avait ^{également} introduit au collège "Tagore" le français au niveau de B.A. depuis 1962 et ^{à celui de} M.A. depuis 1964⁵ comme langue principale. Pondichéry, étant tout près de Chidambaram, possédait toutes les facilités qu'exige l'enseignement du français.

Depuis ^{en} 1944, le collège "Pachaiyappa" introduisit le français aux niveaux de Intermediate et de B.A.

L'année suivante, en 1945, le Sénat de l'université de Madras demanda que le cours de diplôme ^{soit} repartit sur deux ans

45. Ibid., No. 4, pp. 185-186.

46. Ibid., No. 4, p. 125.

pour donner une connaissance solide de la langue française.⁴⁷
 Depuis lors, on commença un cours de diplôme et ^{celui} de certificat
 d'une durée d'un an. Dans le cas de diplôme, les élèves ^{doivent} ont
 à passer un examen oral et écrit.

Depuis 1948 un autre collège, "Stella Maris," continuait
 son enseignement du français pour les jeunes filles de Madras au
 niveau de "Intermediate" comme langue secondaire.

Pendant cette même période, 1948, l'Alliance française
 de Madras débuta l'enseignement du français comme langue étrangère
 avec ~~sa~~ ^{par une} nouvelle méthode d'enseignement du français.

Depuis 1953, à Madurai, le collège "Fatimâ" était le
 premier à enseigner aux jeunes filles, le français aux niveaux
 de "Intermediate" et de B.A.

En 1955, le collège (New College) avait mis au
 programme d'études le français comme langue d'option aux élèves
 de B.A. Les jeunes garçons de Madras s'intéressaient à apprendre
 une langue étrangère.

Un autre collège qui introduisit l'enseignement du français
 en 1955, à Sembaganur fut le collège "Beshi".

A l'université de Madras, en 1956, 8 candidats qui
 se présentèrent à l'examen de diplôme avaient passé alors que

47. Ibid., No.4, p.186.

16 parmi 18 élèves de certificat avaient eu leur succès. De même, l'année scolaire 1956-57, montra un progrès. On avait alors 43⁴⁸ élèves pour le certificat et 10 pour le diplôme. Il y eut un examen oral à la fin de la deuxième année.

A Madras, en 1956, le collège "Jain" à Meenambakkam se mit à enseigner le français aux étudiants de Intermediare et de B. A. comme langue secondaire.

Le collège "S. I. E. T." à Madras a commencé l'enseignement du français depuis 1957 au niveau de Intermediare aux filles de Madras.

A Tuticorin, en 1958, un collège privé "Saint Mary's College" enseignait le français au niveau de P. U. C. comme langue première et ^{à elle de} au B. A. comme langue secondaire.

A Trichirapalli, un troisième collège, "Jamal Mohamed", enseigne le français depuis 1963 aux niveaux de P. U. C. et de B. A. comme langue première avec les autres langues telles que le tamoul, l'allemand.

A Coimbatore, depuis 1964, ^{dans} le collège "Nirmala", les élèves de P. U. C. avaient choisi la langue française comme langue première. Il était le premier à enseigner cette langue aux jeunes filles de Coimbatore.

A Madras, le collège "Ethiraj", depuis 1968, entra dans l'enseignement du français aux filles de P.U.C. et de B.A. comme langue première. Un autre collège, en 1968, à Coimbatore se mit à enseigner le français aux filles de P.U.C. et de B.A. C'était le collège "P.S.G.R. Krishnammal".

L'année 1970 était une date très remarquable en ce qui concerne la langue française au sud de l'Inde et spécialement pour l'Etat de Tamilnadu. Le département du français à l'université de Kamaraj à Madurai, fut créé pour enseigner le français aux niveaux de certificat, diplôme, diplôme supérieur et M.A. Le cours de M.Phil y a été introduit depuis 1978-79.

A Nagercoil, depuis l'année scolaire 1971-72, on avait commencé à enseigner le français aux élèves de P.U.C. et de B.A. comme langue première dans le "Holy Cross" collège.

En 1972, un troisième collège qui commença à faire le français à P.U.C. et B.A. à Coimbatore fut "Avinasilingam Home Science College".

En 1974, il y avait deux collèges de Madurai qui avaient commencé à enseigner le français aux niveaux de P.U.C. et de B.A. comme langue première. Le collège "American" est un collège pour les jeunes gens et le collège "Lady Doak" pour les jeunes filles.

Le collège "Meenakshi" de Madras entra dans le groupe des collèges enseignant le français depuis 1977 (P.U.C.).

Depuis 1979 le collège de P. S. G. Arts & Science de Coimbatore n'avait initié l'enseignement du français qu'au niveau de B.A. comme langue première.

Depuis 1980-81, l'Alliance Française de Madras qui n'avait jusqu'à présent que les cours tels que certificat, diplôme et diplôme supérieur, entra dans l'enseignement de la littérature et l'interprétation au niveau de M.A. en employant le français comme langue principale.

On doit mentionner ici qu'il y avait d'autres collèges qui avaient commencé à enseigner le français aux niveaux de P.U.C. et de B.A., mais faute de professeurs ou d'élèves, actuellement, ces collèges n'offrent pas le français. Le collège "Saint Xavier" de Palayankottai, le collège "Scott Christian" de Nagercoil, le collège "Sacred Heart" de Tripattur et le collège "Auxilian" de Katpadi ont cessé d'enseigner le français. Il se peut qu'il y ait omission dans mon étude de quelques collèges où le français fut enseigné. De jour en jour, le nombre des collèges enseignant le français augmente considérablement.

L'étude historique révèle que l'enseignement du français depuis le début jusqu'à nos jours, avait rencontré plusieurs étapes durant un siècle et demi. Dans les chapitres suivants on étudiera l'avenir de l'enseignement du français dans les collèges et les universités par un examen minutieux au niveau supérieur plutôt qu'au primaire et secondaire.

DISS

T; 3, (P, 122). 4411 N7
122M/1

TH-1055

Chapitre-II

L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS AUXETABLISSEMENTS DE TAMILNADUDEPUIS 1978-79

Le 5 septembre 1857, a été fondée l'université de Madras, comme deux autres, l'une à Bombay et l'autre à Calcutta sur le modèle de l'université de Londres d'autrefois.¹ A cette époque, les collèges de Mysore, d'Andhra et de Kerala, situés dans l'Etat composite de Madras, furent affiliés à cette université nouvellement créée. En 1929, un éminent philanthrope, Sir Annamalai Chettiar, établit l'université d'Annamalai à Chidambaram.² En 1947, suite à une réorganisation des Etats dans l'Inde, devenue indépendante, seuls les collèges, situés dans les confins du territoire de Madras, gardèrent leur affiliation à cette université. Une nouvelle université, créée à Madurai en 1966, connue depuis 1978 sous le nom de "Madurai Kamaraj", s'occupe des collèges dans les localités de Madurai, Tirupattur, Nagercoil, Tuticorin et Kanyakumari.³ Ces trois universités et leurs collèges sans oublier un organisme privé, l'Alliance française de Madras enseignent actuellement le français aux différents niveaux, selon leur propre programme d'études.

1. History of Higher Education in South India, University of Madras, Vol. I, 1957, p.16.

2. Ibid., No.1, p.125.

3. Voir la carte No.2, p.116

Mention doit être faite du fait que les programmes d'études françaises varient à tous les niveaux d'une université à l'autre, malgré la localisation de ces dernières dans la même région du Tamilnadu. A l'exclusion des collèges "Tagore" et "Bharatidasan", situés à Pondichèry, aucune institution ne dispense ^{de} l'enseignement du français comme matière principale au niveau de B.A. On doit remarquer ici que l'université "Kamaraj" à Madurai et l'Alliance française de Madras qui s'occupe ^{de} l'enseignement du français au niveau de M.A. depuis peu ne l'enseigne pas au niveau de B.A. Chose surprenante qui, malgré tout ne manquerait pas d'intérêt si l'on étudiait les raisons de cette lacune.

L'université de Madras qui a sous sa tutelle un certain nombre de collèges où l'on enseigne le français, soit comme langue étrangère au niveau de B.A., B.Sc. et B.Com, soit comme matière principale (langue et littérature) pour les cours de B.A. ^{et M.A.} et M.A., à Pondichèry et à l'Alliance française de Madras, dirige aussi son propre département de français.⁴ Ce dernier, à présent, ne dispense que des cours du soir en français au niveau de "certificat" et de "diplôme" pour une clientèle restreinte par moyen audio-oral. Le manuel suivi est le "Mauger" (Bleu), le premier tome pour le "certificat" et le deuxième pour le "Diplôme". Les candidats ont à subir une épreuve écrite et orale en fin d'année. L'observation doit être faite que

4. Voir le tableau No.5, p. 121

l'enseignant se sert très peu de l'anglais pendant les cours prévus à ces deux derniers niveaux pour un meilleur apprentissage de la langue cible.

De plus, certains collèges à Madras, à Tiruchirapalli et à Coimbatore (à l'exception de ceux de Pondichéry et de Karikal affiliés à la même université) enseignent le français comme langue étrangère dans une première partie de leur programme d'études. La plupart d'entre eux appartiennent à la catégorie d'établissement privé. Certains jouissent même d'une autonomie dans l'établissement des programmes d'études et des modalités d'examens pour leurs candidats, indépendamment de ceux prescrits par l'université de Madras pour les collèges non-autonomes. Il existe 14 collèges non-autonomes⁵ dont 9 à Madras: "Pachaiyappā", "New College" et "Jain" pour garçons, "Queen Mary's", "Women's Christian", "Stella Maris", "S. I. E. T.", "Ethiraj", "Meenakshi" pour filles 2 à Tiruchi: "Jamal Mohamed" pour garçons et "Holy Cross" pour filles, 2 à Coimbatore: "P. S. G. R. Krishnammal" et "Nirmala" pour filles et 1 à Ootacamund: "Emerald Heights" pour filles, suivant le programme de l'université de Madras.

6

Dans tous ces collèges non-autonomes, le nouveau système semestriel est suivi pour l'enseignement du français. Au niveau de B.A./B.Sc. dont la durée est de 3 ans, l'étude d'une langue régionale/étrangère est obligatoire pendant les deux

5. L'absence de quelques collèges n'est pas intentionnelle.

6. Voir les tableaux No. 3 et 4, pp. 114-120

premières années. Les élèves ont le choix entre le français, l'allemand, le tamoul et les autres langues régionales dont l'enseignement est envisagé dans une première partie du programme. L'anglais est aussi obligatoire à tous les étudiants et constitue la deuxième partie alors que la troisième comprend l'étude des matières principales et secondaires de choix des élèves. L'enseignement des langues est limité aux quatre premiers semestres, le 5^{ème} et le 6^{ème} du programme d'études, étant réservés à l'achèvement des cours des matières principales et secondaires répartis sur les six semestres pendant les 3 années d'études. Une épreuve écrite a lieu en fin de chaque semestre dans chaque matière.

Le programme d'études françaises de l'université de Madras⁷ prévoit l'enseignement de la grammaire et de la traduction (Thème et Version). A l'heure actuelle, les manuels prescrits sont: "Cours Moderne", tome 2 de J. Ascher et H.A. Hatfield (publié en 1937) et "Companion to French Studies" Part II de Maria Gabriel et "Colomba" de Prosper Mérimée pour la composition française. Après l'enseignement de la grammaire descriptive, on entraîne les élèves à faire des exercices de grammaire et à traduire des passages non-vus. A la fin d'une première lecture

7. Voir le programme d'études de B.A., B.Sc., p. 148

du texte français, l'enseignant donne des explications en anglais, traduit le texte et fait faire aux élèves les exercices donnés en bas de chaque texte. Et puis, les élèves ont à suivre un texte en prose pour le deuxième semestre. Pour l'année scolaire 1979-80, était prescrit au programme "Les lettres de mon moulin" d'Alphonse Daudet et "Vol de Nuit" d'Antoine de Saint Exupéry se trouve dans le programme de 1980-81. Après une explication rapide en anglais, le professeur passe à la traduction du texte et prépare les élèves à répondre aux questions possibles à l'épreuve écrite du texte pour l'examen. La plupart du temps, des réponses passe-partout sont mémorisées par les élèves avant les épreuves.

Au troisième semestre, une pièce classique devient l'objet d'étude, par exemple "L'Avare" de Molière. Comme dans le cas précédent, les élèves sont soumis à l'audition passive d'une lecture des dialogues de la pièce par le professeur. Ce dernier donne des explications en anglais si bien que le rire spontané est absent devant le comique et que la comédie perd de son charme à cause du manque d'intérêt chez les élèves. La première lecture en français ne suscite pas le rire spontané, et les élèves attend l'explication du professeur en anglais pour commencer à rire.

Pendant le 4^{ème} et le dernier semestre de français, les élèves ont à faire face à un recueil de poèmes choisis arbitrairement du 16^e au 19^e siècles.⁸ La méthode adoptée est toujours la

8. Voir le tableau No.13, p. 150

même: lecture passive, explications en anglais et traduction. Comme d'habitude, les élèves préparent leur examen, munis d'indices (passages convoités à traduire) et de réponses toutes faites. Inutile d'insister sur les conséquences désastreuses subies par les candidats en cas de mauvais pronostic de la part de l'enseignant.

Dans le cas des collèges autonomes,⁹ il existe quelques différences dans le programme d'études françaises. Alors que "Loyala" a introduit le 1^{er} tome du "Mauger" Rouge: Le français et la vie, au premier semestre, le programme pour les trois derniers semestres est le même que celui prescrit par l'université pour collèges non-autonomes. Par contre, Madras "Christian College" suit les deux premiers tomes du Mauger(Rouge) pendant les deux premiers semestres sans modification sérieuse pour les deux semestres restants.

Le "Saint Joseph's College" à Tirichirapalli a retenu le même programme d'études de l'université sauf qu'il y a addition du 1^{er} tome du "Mauger" (Rouge) au premier semestre. Deux autres collèges à Coimbatore: "Avinasilingam Home Science College" et "P.S.G. Arts College" n'ont fait aucune modification à leur programme d'études sauf que l'entraînement à la conversation est introduit malgré l'absence totale de toute épreuve orale à

9. Voir le tableau No.14, p. 151

l'examen. Ces collèges autonomes semblent éviter toute déviation radicale du système d'enseignement prescrit par l'université pour des raisons que l'on analysera plus tard.

L'université Kamaraj, à Madurai, a sous sa tutelle des collèges autonomes et non-autonomes comme l'université de Madras. Ces collèges non-autonomes¹⁰ tels que "Fatima" à Madurai, "Holy Cross" à Nagercoil et "Saint Mary's" à Tuticorin suivent le programme d'études¹¹ de l'université alors que ces collèges autonomes¹² tels que "American College" et "Lady Doak" ont les leurs (spécifiques) en français pour les deux premières années de B. A. B. Sc. Le système d'enseignement suivi dans les collèges non-autonomes est le même que celui de l'université de Madras. Le collège autonome "Lady Doak" a introduit comme Manuel "Mauger" (Rouge) alors que le collège "American" suit encore le programme d'étude de l'université.

A part l'enseignement du français dispensé dans les différents collèges affiliés à l'université de Kamaraj à Madurai, cette dernière a également créé son propre département de français en 1970. L'enseignement du français se fait aux différents niveaux: "certificat", "diplôme", "diplôme supérieur" et M. A. Le cours de "M. Phil" a été introduit depuis 1978-79. Bien qu'il

10. Voir le tableau No. 18, p. 185

11. Voir le programme d'études de B. A. B. Sc., p. 183

12. Voir le tableau No. 18, p. 185

n'y ait pas d'enseignement au niveau de B.A., on y trouve néanmoins une assez bonne ^{inscription} clientèle pour le ^{de} M.A.¹³ Au niveau de "Certificat" et de "Diplôme", l'enseignement est fait par la méthode audio-^{orale}visuelle. Il y a lieu de signaler l'absence d'un laboratoire ^{de} langues. Pour le M.A., on insiste sur l'étude de la littérature et de la civilisation françaises. Quant au cours de M.Phil, les étudiants ont à suivre 4 cours ^{et} à faire une dissertation en fin d'année. Il faut signaler également l'introduction d'une épreuve orale à chaque niveau.¹⁴ Et on y voit des progrès remarquables.¹⁵

La troisième université du Tamilnadu située à Annamalai Nagar dans les environs de Chidambaram, a toutefois l'honneur d'avoir introduit l'enseignement du français aux niveaux de B.A. et de M.A. dans le sud de l'Inde depuis 1960. Le département de français fait des progrès remarquables en donnant des cours aux différents niveaux: "Certificat", "Diplôme", "B. A./B. Sc./B. Com."¹⁶ Les deux premiers tomes du "Mauger" (bleu) sont d'usage pour les cours du soir. Les programmes d'études au niveau de B.A./B.Sc. différent de ceux des universités voisines parce que les candidats font du français jusqu'au 6^{ème} Semestre

13. Voir le programme d'études de M.A., p. 196

14. Voir le tableau No.19, p. 193

15. Voir le tableau No.20, p. 194

16. Voir le programme d'études de B.A., B.Sc., B.Com., pp.195

(3 ans) alors que dans les deux autres universités, l'étude française n'est répartie que sur 4 semestres (2 ans). Les candidats au cours de "B.Com" font du français pendant 4 semestres alors que ceux du B.A. (Tourisme) débutent leur étude de français au 4^{ème} semestre seulement et terminent avec ce semestre.¹⁷ L'enseignement est dispensé par méthode traditionnelle à tous les niveaux. Certains étudiants ont même acquis une bonne ^{connaissance} maîtrise de la langue française grâce à des lectures supplémentaires faites de leur propre gré.

A part les trois universités et bon nombre de collèges qui leur sont affiliés, "l'Alliance française" de Madras contribue également à l'enseignement du français aux indigènes aux niveaux de "Certificat", "Diplôme", "Diplôme Supérieur" et "M.A." L'enseignement est fait par moyen audio-visuel et le manuel d'usage est le "Mauger" Rouge (3 tomes). Un programme d'études spéciales est conçu pour le cours de M.A. malgré l'affiliation à l'université de Madras.¹⁸ La traduction et l'interprétation ^{simult} simultanée ont été introduites au niveau de M.A. Pour la première fois dans l'histoire de l'université de Madras, on constate une anomalie dans l'existence de deux programmes d'études différents qui donnent droit à un même diplôme, c'est-à-dire M.A. degree.

Les trois centres tels que Pondichèry, Madurai et Madras (L'Alliance française) enseignent actuellement le français

17. Voir les tableaux No. 21 et 22, pp. 201

18. Voir le programme d'études de M.A., p. 154

comme matière principale au niveau de M. A. (French Main).
 L'université d'Annamalai, la première à avoir commencé les
 cours de B. A. en 1960 et ceux de M. A. en 1963, les a abandonnés
 parce que les mêmes ont été commencés à Pondichèry en 1962 ^{le cours de} B. A.
 et en 1964 ^{elle de} M. A. ¹⁹

A présent, on ne compte que (hors de Pondichèry) deux
 centres d'études françaises qui enseignent le français au niveau
 de M. A. dans l'Etat de Tamilnadu. Depuis 1970, l'université de
 Madurai-Kamaraj a inauguré en même temps que le cours du soir
 tel que "Certificat" et celui de M. A. (French). Au début, on y
 admettait aussi les étudiants, ayant le Baccalauréat avec ceux
 de B. A. (Main French) et B. A., B. Sc. (Part I French). L'équivalence
 de "Baccalauréat" a soulevé quelques problèmes et maintenant
 l'admission n'est accordée qu'aux étudiants de B. A. (Main French)
 et de B. A., B. Sc. avec le français, langue seconde. Depuis
 1978-79, on y a commencé aussi le cours de M. Phil (French) ²⁰
 avec une rapidité très remarquable alors qu'un autre centre,
 Pondichèry n'a pris aucune démarche à ce sujet. En outre, à
 Madras, le désir du public de Madras a été satisfait par le
 commencement de M. A. (French) à l'Alliance française depuis
 l'année scolaire 1980-81. L'université de Madras a préparé deux
 programmes d'études pour l'Alliance et le collège "Tagore"
 affiliés à cette même université.

19. Voir les programmes d'études de B. A. et M. A., pp. 152-54

20. Voir le tableau No. 19, p. 193

Aussi, les programmes d'études de ces trois centres au niveau de M. A. diffèrent l'un de l'autre. A Pondichéry et à Madras, alors qu'il n'y a aucune différence au premier semestre, on trouve deux épreuves sur la "civilisation" (française) et l'"Expression orale et écrite" alors qu'à Madurai, avec la "civilisation-I" (Histoire, géographie et Institutions), on a ajouté la littérature du XVII^e siècle. Dans ces trois centres, on a voulu inclure la civilisation en connaissant son importance et sa valeur, mais Madurai n'a pas inclus la littérature du Moyen Age et du XVI^e siècle.

De plus, au second semestre, on note une grande variété dans ces trois centres d'études françaises. A Pondichéry, les étudiants font la littérature du Moyen Age, du XVI^e et du XVII^e siècles et ceux d'Alliance ont en plus, la littérature du XVIII^e siècle. Mais, le cas de Madurai est tout à fait différent parce qu'on y remarque, dans le programme, la grammaire française et la traduction dans la section de Langage I". Aussi, la quatrième épreuve de la première année (ou à la fin du 2^{ème} semestre) diffère dans ces trois centres. "Le français fonctionnel" est introduit aux étudiants d'Alliance tandis qu'à Pondichéry, la littérature du XVIII^e et du XIX^e siècles le remplace comme option.²¹ La littérature du XIX^e siècle est incluse dans le programme de Madurai. On ne sait pourquoi on fait étudier la littérature au XIX^e siècle au lieu de suivre celle de XVIII^e siècle.²²

21. Voir le programme d'études de M. A., p. 154

22. Voir le tableau No. 17, p. 182

De même, au troisième semestre, de la 2^{ème} année d'études, la différence est trop vaste. A Pondichéry, on fait la littérature au XX^e siècle tandis que celle du XIX^e et du XX^e siècles est prescrite aux étudiants de Madras. A Madurai de nouveau, la civilisation II (avec l'architecture, la peinture et la musique) se figure au programme. Pendant ce même semestre, à Madurai, la littérature du XVIII^e siècle est enseignée, après avoir fait celle du XIX^e siècle. Mais, les deux autres centres sont d'accord pour garder "La grammaire française, l'histoire de la langue et la linguistique."

Au quatrième et dernier semestre, le langage-II est inclus à Madurai, mais Pondichéry garde la "Traduction et Essai", par contre, l'Alliance, possédant un laboratoire de langues veut faire "la traduction et l'interprétation ^{simult} simultanée". Enfin, la dernière épreuve à composer selon l'université de Madras, pour ces deux centres est "la critique" littéraire générale" tandis que Madurai prend la littérature du XX^e siècle à la fin de l'étude.

En considérant ces trois programmes d'études françaises au niveau de M.A. (French Main) on arrive à conclure que Pondichéry exige trop de littérature que les deux autres centres. A Madurai, le département de français a gardé deux épreuves de civilisation et deux du langage pour enrichir ces connaissances un peu plus que les deux autres centres. L'Alliance française a introduit "le français fonctionnel" avec la "littérature et la civilisation" pour préparer des enseignants qui seront capables

de faire des cours aux étudiants de B.A. B.Sc. selon leurs besoins langagiers. L'université de Madras a ajouté la "linguistique" au programme alors que Madurai ne l'a pas ^{faite} introduite. On y remarque que l'Alliance, en introduisant aussi la "traduction et l'interprétariat" a renouvelé complètement ce programme. Ces trois centres ont l'épreuve orale. A la fin de la 2^{ème} année, sera faite une épreuve basée sur le programme de "Paper VII" consistant "la Traduction et Essai" pour option I et "La Traduction et l'Interprétariat" pour option II. L'épreuve orale se fera par deux examinateurs, l'un interne, l'autre externe, qui vont juger l'expression orale des étudiants. Les étudiants, qui apprennent à l'Alliance française, étant dans un bon état monétaire, ont plus d'avantages que les deux autres centres concernant les matériels tels que les livres, les appareils audio-visuels, le laboratoire de langues etc.

D'ailleurs, c'est l'université de Madurai Kamaraj qui au sud de l'Inde, a initié, en 1978, le cours de M.Phil, pour la langue française (outre le centre à J.N.U. New Delhi). A part la dissertation, ces étudiants, doivent composer quatre épreuves suivantes: "Méthodologie de la Recherche", Méthodologie de l'enseignement, la linguistique et la critique littéraire. Ces étudiants doivent subir aussi une épreuve orale qui consiste 200 points. L'université de Madurai-Kamaraj et surtout son département de français, a fait des progrès remarquables dans l'enseignement du français en Tamilnadu. Elle fournit maintenant

des enseignants à quelques collèges qui ont commencé à enseigner le français depuis très peu de temps.

Cet aperçu général sur l'enseignement du français de nos jours dans les différents établissements ne présente pas un avenir très encourageant. La plupart des collèges et ^{des} universités enseignent encore le français par la méthode traditionnelle. On analysera dans les chapitres suivants les problèmes des étudiants et ceux des enseignants vis-à-vis du programme d'études françaises et la raison pour laquelle ce système d'enseignement ^{se perpétue} sévit encore.

Chapitre III

L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE-I

Un questionnaire¹ a été préparé (avec 45 questions en anglais) pour obtenir des réponses de la part des étudiants de l'étude française dans différentes institutions scolaires disséminées dans diverses régions de Tamilnadu. On a choisi pour cette enquête quatre collèges de Madras, c'est-à-dire, un collège privé, un collège autonome, un établissement du gouvernement et un collège mixte et autonome, deux de Trichirapalli, deux de Coimbatore, y compris le département de français à l'université de Madras. Dans les confins de l'université de Madurai-Kamaraj, à part le département de français de ce dernier, on a pris deux collèges de Madurai (l'un pour les filles et l'autre pour les garçons) un collège de Nagercoil et un autre de Tuticorin - les deux derniers enseignant le français aux filles - pour évaluer les divers problèmes des étudiants. A leur tour, les étudiants de l'université d'Annamalai et ceux de l'Alliance française de Madras ont fourni des renseignements sur leurs problèmes d'apprentissage de la langue française dans l'Etat de Tamilnadu.

Pour cette étude et analyse, plus de mille exemplaires photocopiés du questionnaire ont été envoyés à ces centres d'études françaises. Mais, de ces exemplaires distribués quelques 500 exemplaires seuls provenant de différentes régions et institutions nous ont été rendus et permettent de faire des hypothèses. La

1. Voir le questionnaire No. I, p. 123

majorité des étudiants n'ont pas répondu aux questions numérotés de 23 à 27.² On a été ainsi obligé de laisser tomber ces questions et leurs réponses pour ne prendre que des réponses qui donnent des renseignements définitifs.

D'après les résultats de l'analyse du questionnaire parmi ^{les} 500, on y distingue 204 étudiants et 296 étudiantes, le pourcentage étant approximativement 60% des jeunes filles. La raison de cette prédominance est qu'il y a plus de collèves (à peu près 14) pour les filles que pour ^{les} garçons sans compter l'Alliance française de Madras et les trois départements des universités.³ De plus, les collèves "Christian" et "P.S.G. Arts & Science" admettent des étudiants de deux sexes. A l'Alliance française de Madras, on trouve une plus forte majorité du beau sexe par rapport au sexe fort. Parmi 65 exemplaires reçus de l'Alliance française des divers cours, on y trouve 43 réponses des filles. Même le total, en comptant le nombre des étudiants et des étudiantes dans toutes les institutions de Tamilnadu, affirme ce pourcentage de 60% des filles.

L'âge de ces apprenants varie d'un cours à l'autre. Dans les collèves et les universités où l'on offre le français par cours réguliers (cours du soir comme au niveau de "Certificat" et de "Diplôme") l'âge des étudiants s'étend de 15 à 25 ans alors que, pour les cours du soir dans les trois universités, les

2. Voir questionnaire No.1, pp. 129

3. Voir les tableaux No. 3, 4, 5, 5a, pp. 119-122

les débutants, âgés de 44 ans, se sont inscrits. A l'Alliance française, des étudiants de 13 à 52 ans, formant un groupe hétérogène, apprennent le français d'après la méthode directe. Mais, la majorité - à peu près 30% des apprenants ont 18 ans (150).⁴ Ceci prouve que les jeunes de nos jours s'intéressent aux études françaises.

Parmi ces étudiants, plus de 350 sont nés dans l'Etat de Tamilnadu et le reste d'origine différente: Kerala (29), Karnataka (10), Andhra Pradesh (10), Pondichèry (10), l'Ile Maurice (9) etc. On y remarque aussi quelques étrangers qui font leurs études dans l'Etat de Tamilnadu bien qu'ils aient des problèmes d'enseignement au sud de l'Inde, au Tamilnadu.

On trouve parmi eux (348) hindous (133) chrétiens et (17) musulmans et un bouddhiste.

En outre, il y en a 446 qui sont indiens ayant comme langue maternelle une langue indienne tandis que le reste est de nationalités étrangères telles que Malais, Ceylonais, Mauriciens, Nigériens, Singaporiens, Français, Fiji, Kenyan, Iranien, Vietnamien et Canadien. Donc, la classe française contient des étudiants de différentes nationalités parlant différentes langues. De plus, la plupart des étudiants (314) parlent tamoul, leur langue maternelle. Les autres ont la leur, telles que le malayalam (65)

4. Le chiffre dénote le nombre des apprenants.

le telugu (22), le canarese (11) l'anglais (17) et une minorité très négligeable avec une langue régionale ou étrangère. On peut conclure que la majorité des élèves, de naissance parlent tamoul, considéré comme première langue dans l'Etat de Tamilnadu.

Certains ^{étudiants} élèves des cours du soir apprenant le français, ^{sont} employés ^{aux} bureaux (44) et déjà mariés (22). Ces étudiants apprennent le français, peut-être, initiés par la volonté de leurs parents. Ces derniers ont déjà reçu une formation en français.

A propos de l'éducation des parents - à peu près 80% des chefs de famille-ont passé un examen variant du S. S. L. C. ⁵ au Doctorat (Ph. D.) et le reste de 20% n'a pas eu l'occasion d'en faire autant pour des raisons inconnues. Les femmes ^{instruites} ~~éduquées~~ constituent 50% allant du primaire jusqu'au doctorat. Il n'y trouve qu'une seule femme qui a la chance d'obtenir son doctorat parmi 500 femmes. Cela montre qu'il y a lieu de développer l'éducation des femmes en Inde et surtout en Tamilnadu.

Au point de vue économique, (le salaire) 262 parents - c'est-à-dire plus de 50% - touchent une solde mensuelle variant entre 1000 et 5000 roupies tandis que l'autre - la moitié à peu près (167 parents) - ne gagne qu'entre 150 et 1000 roupies. 71 ^d candidats se sont abstenus de révéler le revenu mensuel de leurs

5. Voir les abbréviations, p. 114

parents. Cela indique que les gens aisés et moins aisés désirent que leurs enfants fassent des études françaises à tout prix. La statistique⁶ montre que les villes comme "Chidambaram" et "Trichirapalli" ont un niveau économique plus faible par rapport aux autres: Madras, Coimbatore et Madurai.

Le nombre d'enfants dans chaque famille pose des problèmes pour l'éducation des enfants. S'il y a un grand nombre d'enfants, le père de famille est incapable de pourvoir à une bonne éducation de ses enfants. On constate à Madras qu'il y a plus de familles (50) ayant trois enfants alors qu'à Coimbatore, il y en a un peu plus avec quatre. Les autres villes telles que Madurai, Trichirapalli et Chidambaram comptent des familles où l'on compte même jusqu'à cinq enfants.⁷ A Madras, on peut trouver aussi une ou deux familles possédant 16 enfants. Le chef de cette famille n'ayant qu'une éducation élémentaire ne gagnait que 1000 roupies par mois et pourtant envoyait son fils à l'Alliance française de Madras. C'est un cas exceptionnel et il se peut qu'il ait d'autres ressources à sa disposition pour ^{instruire} éduquer ses enfants. Mais du point ^{de vue} ~~de~~ une démographique, on constate qu'à Madras, les familles moins nombreuses sont plus en vogue que dans les autres petites agglomérations. Ces familles moins nombreuses sont capables de dépenser un peu plus pour l'éducation des enfants.

6. Voir le tableau No.6, p. 131

7. Voir le tableau No.6, p. 131

Rien que 14 étudiants, parmi ^{les} 500, ont des parents en France.

Avant de poursuivre des études françaises au niveau supérieur, ces étudiants ont déjà suivi quelques cours aux niveaux primaire et secondaire dans les écoles privées ou gouvernementales tels que S. S. L. C., Matric, I. C. S. E., A. I. H. S. Brevet, etc.⁸ Le programme d'études, la méthode d'enseignement, la langue d'usage sont tout à fait différents d'une école à l'autre et même d'une région à l'autre. La majorité des élèves ont suivi le programme d'études de S. S. L. C. (191), en tamoul et en anglais. En outre, le reste aussi bien que les étrangers suivent le même niveau d'études françaises (avec leurs camarades Indiens) dans les collèges et ^{dans} les universités, après avoir subi d'autres cours en Inde ^{ou} et ailleurs. Parmi ces cours, on trouve des étrangers qui ont leur ("Junior & Senior Cambridge") équivalence pour qu'ils ^{soient} admis aux cours universitaires.

La méthode d'enseignement suivie pour les cours de français à différents niveaux est en évolution constante selon les directives ^{de} l'université. Le programme d'études françaises n'est pas toujours le même dans tout l'Etat de Tamilnadu. Presque dans tous les collèges des régions déjà mentionnées, sauf à l'université de Madurai Kamaraj et à l'Alliance française de Madras, on enseigne encore le français d'après la méthode

8. Voir les abbréviations, p. 114

traditionnelle (grammaire-traduction). Il y a aussi quelques collèges autonomes qui veulent introduire petit à petit et non pas brusquement la nouvelle méthode d'enseignement qui vise, plutôt à l'apprentissage de la langue parlée qu'à celui de la langue écrite. L'épreuve orale n'existe que dans quelques collèges autonomes. Dans les autres collèges et ^{les} universités, le dialogue entre l'enseignant et les apprenants est toujours absent.

Parmi ces cinq cents candidats de l'enquête, à peu près (234) apprennent le français d'après la méthode traditionnelle, (175) selon l'audio-oral et une minorité (91) suit la méthode audio-visuelle. Seulement 85 étudiants ont l'occasion de fréquenter les cours d'Alliance française en dehors des cours dans leurs établissements. De plus, il y en a parmi eux, 78 apprenants qui, pour améliorer leur connaissance suivent des cours supplémentaires. La majorité d'entre eux (372) obtiennent à l'examen plus de 50% et un effectif de 36 a obtenu moins de 50%. Mais, le pourcentage d'échec à l'examen est négligeable parce que la note minimum pour être reçu à l'examen, au niveau de "Certificat, Diplôme, Diplôme Supérieur, B.A./B.Sc." est 40 sur cent, exception faite pour le M.A. qui nécessite 50%. Généralement 80% des candidats, à chaque épreuve, sont reçus avec mention "assez bien". Aussi, dans une même classe, il y a - 1 - d des étudiants qui ont fait un an d'étude française et d'autres comme ceux venant de l'Ile Maurice qui ont appris le français

pendant plusieurs années. Ces derniers surtout se distinguent dans toutes les épreuves de français alors que les élèves de la première catégorie ^{1^{re}} trouvent à un niveau faible, étant débutants.

De plus, les manuels prescrits pour ces cours de français diffèrent d'une université à l'autre. "Le cours de Langue et de civilisation françaises" de G. Mauger (Bleu) et "le français et la vie" de G. Mauger et de Bruzière (Rouge) coûtent environ cinquante roupies chacun. Le prix prohibitif des manuels de français en comparant à ceux des autres langues sont difficilement accessibles à tous. Les maⁿuels tels que "Longman's French Course" de Berhenshaw, "Cours Moderne" Tomes I et II, de J. Ascher et de H.A. Hatfield et "Modern French Course" de M. Dondo prescrits pour le "Matriculation", "Higher Secondary" et B.A. B.Sc. B.Com, ont été publiés dans les années trente et quarante en Grande Bretagne. Ces manuels, tombés en désuétude *dans ces* *autres pays* à l'heure actuelle, ne contiennent que des leçons de grammaire normative avec des exercices. Les passages, dans ces manuels, décrivent la France d'aⁿtan et les étudiants sont obligés de faire ces exercices en se basant sur les leçons de grammaire. Les dernières ne donnent aucune indication sur la langue parlée et courante. Le seul manuel "Companion to French Studies Part-II", publié par un Indien, suit la même méthode et n'a rien de spécial. Ce manuel n'est pas suivi dans tous les établissements.

La plupart des étudiants pensent que le programme d'études françaises prescrit pour les différents établissements du Tamilnadu est "facile et simple" en comparaison avec les langues indiennes et langues étrangères ^{et} comme ^{le tamoul et} l'allemand (177).⁹ Quelques-uns pensent que ce programme français est ^{très} très léger. D'autres disent que leur programme est très ancien et démodé; cela demande une rénovation. Sauf, dans quelques collèges, la majorité des élèves ne sont pas contents de ce programme d'études qui ne satisfait pas à leurs besoins. Plusieurs étudiants ont énoncé leurs points de vue selon leurs jugements et leurs connaissances. Parmi eux, quelques-uns jugent le programme comme préliminaire, modéré, ennuyeux, vague et insuffisant et certains le contredisent aussi.¹⁰

Bien des étudiants n'ont pas l'occasion et la pratique de faire des lectures supplémentaires hors des heures de classe, faute de disponibilité des livres français. Ils se contentent de posséder et de lire au moins le seul manuel prescrit au programme. De plus, le plaisir de la lecture régulière n'existe pas toujours chez tous les étudiants. Quelques-uns (213) étudient le français chez eux de leur propre gré et non comme certains (166) qui n'ont pas le même goût du travail. Peu d'entre eux (28) étudient avant d'aller en classe et une grosse majorité d'étudiants (76) prépare l'examen juste à la ville.

9. Voir le tableau No. 7, p. 132

10. Voir le tableau No. 7, p. 132

A part le texte prescrit au programme limitatif, 136 étudiants ne lisent absolument rien en français, alors que 231 se procurent de quelques livres tels que "Contes et Récits". A peu près une centaine d'individus lisent des revues et 77 d'entre eux, ont du goût pour la poésie française, 56 s'intéressent aux romans, 55 étudiants lisent les journaux et 32 s'intéressent au théâtre français. Et, en dehors des cours, plusieurs étudiants s'intéressent à la musique française (244) et à cassette et aux émissions en français (69). On y trouve aussi parmi eux quelques étudiants qui possèdent des disques de langues (143) et le système "linguaphone" (42).

Les difficultés ^{qu'ils ont face} confrontées par ces étudiants durant le cours de leur étude française, sont très nombreuses. La plupart d'entre eux (238) sont incapables de comprendre le français. Et puis, un grand nombre d'étudiants - 163 étudiants - trouve que la communication en français est plus difficile que l'écrit. Aussi, même la traduction (anglais-français) c'est-à-dire (version anglaise) est plus difficile (168) que le thème anglais (20). La prononciation française aussi a des problèmes pour certains (124). La grammaire française avec ses règles et ses exceptions n'a pas beaucoup intéressé (112) étudiants, tandis que quelques-uns envisagent d'autres difficultés lors de leurs études.

La constatation de ces étudiants sur l'enseignement du français dans ces établissements est fort diverse. En général, les étudiants le considèrent comme "bon" (212) alors que (88) de ce groupe n'ont rien mis comme leurs points de vue. 200 étudiants

ont fait des remarques selon leurs observations personnelles et directes. En ne relevant que des points saillants, on peut dire que certains affirment que cet enseignement du français est traditionnel. D'après eux, c'est le maître qui parle tout le temps et les étudiants ne participent plus à la classe. Le point essentiel, sur lequel on a insisté, est que cet enseignement a besoin d'être amélioré. Le maître, selon quelques-uns, trouve cet enseignement facile parce que la grammaire et la traduction envahissent toute la durée. On considère aussi ce programme d'enseignement très mauvais, superficiel, simple, agaçant etc.¹¹

Ces étudiants constatant que cette méthode de l'enseignement comporte des lacunes sérieuses, ont suggéré des solutions pour l'améliorer et le rendre efficace et plus durable.^{11a} Bien que la moitié d'eux n'a rien suggéré, un groupe de 87 étudiants insista sur la méthode audio-visuelle et 36 d'entre-eux veulent introduire la conversation et l'apprentissage de la langue courante. Aussi, ~~il y en a~~^{il y a-t-il} quelques-uns - à peu près (26) - qui opinent que le nombre des professeurs est insuffisant dans leurs établissements scolaires. Il leur faut plus de journaux et de périodiques pour enrichir leurs connaissances générales, scientifiques, techniques et quotidiennes. Les autres suggèrent beaucoup de solutions pour le développement de l'enseignement du français dans cet Etat ayant un but primordial vers la progression académique. Pour que l'enseignement soit parfait, selon certains

11. Voir le tableau No.8, p. 133

11a. Voir le tableau No.9, p. 134

d'entre-eux, il faut créer une ^{ambiance} atmosphère en classe avec des photos, des images, des cartes concernant la France et sa civilisation. Selon la majorité, le travail imminent à faire est de réviser le programme d'études suivant les besoins et les motivations des apprenants. Le programme, étant limité, le maître doit passer petit à petit à la progression croissante, ne doit pas se hâter de finir le programme. On peut émettre des programmes français à la radio de Madras, selon l'opinion des étudiants, pour la propagation de la langue française. Après avoir étudié, selon deux ou trois étudiants, pendant quatre ans le français, les étudiants doivent le pratiquer à l'usage dans leur emploi, dans leurs études, dans la recherche ou pendant le voyage. Aussi, le nombre des étudiants dans chaque classe est réduit à 25 maximum. C'est alors que le professeur et les étudiants auront une bonne relation pour l'acquisition d'une langue. L'essentiel, suivant ces étudiants, c'est de prescrire des manuels français moins chers, disponibles en Inde même. Le professeur qui doit éclaircir les doutes des étudiants doit aussi être formé dans l'emploi de toutes les méthodes récentes et modernes, s'il a l'occasion de le faire dans son établissement.¹²

Ces étudiants, après la maîtrise de cette langue, voudraient s'en servir dans leur domaine spécial. La plupart d'eux (78) pensent l'employer pendant le voyage dans un pays

12. Voir le tableau No.9, p. 134

francophone ou en France. 64 étudiants croient que leur connaissance française sera utile à leur profession. La communication, entre les pays développés ^{ou} et sous-développés au point de vue politique, économique et social exigent plusieurs personnes (44) à apprendre le français. Le même nombre de gens (25) veut l'utiliser pour la recherche, pour les études supérieures et à la conversation. Très peu de jeunes (18) désirent entrer dans l'enseignement du français une fois qu'ils ont complété le cours de M. A. (French Main). Il y a aussi d'autres usages très spécifiques et très particuliers qui englobent tout dans l'emploi.

Parmi ces jeunes enthousiastes, on comprend que 272 personnes veulent faire un séjour en France pour des études supérieures soit avec une bourse française (178) soit avec une bourse indienne (94)

De plus, à peu près une centaine d'étudiants, parmi 500, ont très bien précisé leurs problèmes vis-à-vis de l'étude française dans divers établissements de Tamilnadu et la majorité (399) n'a pas pris la peine de les dire ouvertement (13).¹³ On a prescrit au programme, d'après eux, trop de leçons que le professeur est incapable d'^{les}expliquer lentement et posément et il est toujours sensé compléter le programme le plus vite en considérant les grèves et les autres incidents qui surgissent de temps en temps dans le campus de n'importe quelle institution scolaire. Aussi, à cause du manque de l'examen oral, il n'existe pas dans le programme la classe de prononciation ou de conversation. Cela entraîne que ces étudiants n'ont pas l'occasion de prononcer,

13. Voir le tableau No.10, p. 135

d'épeler, de lire, ou de parler français en classe, avec leurs camarades ou chez eux. Faute de temps, le maître va très vite, rien qu'en traduisant les textes et en leur demandant de faire des exercices de grammaire. Le département de français, d'après quelques-un, reste statique et ne prend aucun soin de faire venir de France les livres français. Encore, ces étudiants ont horreur de la grammaire française parce qu'elle présente toujours des pièges et elle ne peut-être jamais maîtrisée, selon l'opinion d'un étudiant. Il leur faut aussi plus de pratique orale et d'épreuves écrites, d'après eux, pour l'amélioration de la langue. Le prix des manuels français tels que Mauger (Bleu, Rouge) est extrêmement élevé et que les étudiants hésitent avant de s'inscrire aux cours de français. Presque aucun établissement n'a pensé au prix de ces livres et les étudiants sont obligés de les acheter à un coût très élevé. Sauf les trois universités, tous les collèges enseignant le français, ne gardent à la bibliothèque qu'une petite quantité de livres français à la disposition des professeurs et des étudiants. Un élève d'Alliance française suggère que le professeur ait plus d'heures à éclaircir les doutes après des heures de classe et qu'il existe une bonne relation entre l'enseignant et les apprenants. Aussi, à Madras, certains étudiants voulaient^{ils} avoir le cours de M.A. (French Main) qui a été commencé par l'Alliance française de Madras depuis 1980-81. Aussi, ces collèges privés et les universités doivent^{ils} posséder toutes les facilités, d'après eux, à la réorganisation du système et de la méthode de temps en temps

pour que l'enseignement du français devienne utile. Il y a aussi d'autres problèmes mineurs que l'on n'a pas besoin de discuter longuement.

En outre, d'après cette méthode traditionnelle qui comporte pas mal de lacunes à toute étape de son niveau, il n'existe que (461) étudiants possédant la capacité de lire et d'écrire et une grande majorité ne sait parler couramment (296). La traduction a été faite automatiquement par 346 tandis que pour 123 étudiants l'interprétation est favorable. Avec le français, langue étrangère, ces étudiants connaissent aussi quelques langues indiennes et européennes par leur domicile, par la naissance et par la nationalité, à part la langue universelle connue de tout le monde.

Le facteur le plus important pour valoriser # n'importe quelle méthode d'enseignement est de connaître d'abord les besoins langagiers et les motivations des apprenants de chaque discipline. La grande majorité d'eux, 30% (152), apprend le français rien que pour augmenter leurs notes (points) à l'examen. Seuls (17) étudiants sont motivés à lire la littérature, les journaux, et les périodiques scientifiques. Un autre groupe comprenant (44) étudiants veulent communiquer avec le peuple français. Mais, la motivation de (69) apprenants parmi eux, est de visiter les pays francophones avec l'aide du français. Le but essentiel pour 75 personnes, d'après leurs

besoins, est d'améliorer leur emploi. Rien que (12) étudiants ne songent qu'à faire de la spécialisation dans la langue française et (7) étudiants espèrent l'employer dans la recherche scientifique. Pour (35) étudiants le français sera utile à comprendre la culture et la civilisation françaises. Mais, 23 candidats l'apprennent avec l'intention de faire des études supérieures, ou d'un stage dans un pays francophone ou en France. Un autre groupe de 26 jeunes gens préfèrent trouver des emplois dans les pays francophones ou ailleurs. On y trouve, parmi eux, (9) étudiants qui gardent la nationalité française, étant nés dans l'union indienne. Le reste, 26 personnes, a précisément des motivations tout à fait différentes qui entrent aussi dans les groupes déjà mentionnés au dessus de cette partie, analysée déjà.

Une étude et analyse détaillée et approfondie sur tous les problèmes des étudiants vis-à-vis de leurs études françaises en Tamilnadu, projettent une situation assez grave et surprenante. Il est emps que ces problèmes soient résolus le plus vite possible. Il faut, selon l'opinion générale, remettre en cause toute l'éducation depuis l'école maternelle jusqu'au niveau universitaire, pour qu'il y ait une continuité et une progression croissante. Pour le moment le gouvernement de l'Inde et celui de la France, avec l'aide des méthodologues et des pédagogues envisagent les meilleurs moyens pour rendre utile l'enseignement du français dans ^{ou} le Tamilnadu. Il est aussi le devoir de chaque enseignant de français de comprendre la situation

périlleuse et de faire^{de} son mieux pour combler le vide et d'adopter une méthode pratique et durable pour obtenir un meilleur profit. Suivant le niveau de la classe, de l'étudiant du cours, de l'âge, du programme, du besoin et de^{la} motivation, on est obligé de préparer des manuels qui s'intéresseront sûrement à nos élèves indiens pour l'acquisition de la langue française et à l'employer à la continuation des progrès dans les années à venir.

Chapitre IV

L'ANALYSE DU QUESTIONNAIRE-II

Pour évaluer les problèmes des professeurs de français aux collèges et aux universités en Tamilnadu, un questionnaire¹ a été préparé pour obtenir des renseignements vis-à-vis de leurs problèmes actuels à l'enseignement du français aux différents niveaux des cours. Pour cette étude, on a choisi les professeurs de quelques institutions scolaires ou départements, enseignant le français, langue étrangère, sauf ceux de l'Alliance française dont leurs problèmes ne concernent pas parce qu'elle comporte des enseignants français. Dans ce chapitre, seuls les problèmes des professeurs Indiens et d'autres qui enseignent le français dans ces trois universités et collèges^{les affiliés} entrent en jeu.

A Madras, les six collèges choisis tels que "Loyola", "Christien", "Pachaiyappa", "Queen Mary's", "Stella Maris", et "Ethiraj" y compris le département de français à l'université de Madras comportent en total un nombre de (11) professeurs de français. A Trichirapalli, dans les deux collèges déjà mentionnés dans la troisième partie, on ne trouve que trois professeurs, c'est-à-dire un professeur à "Saint Joseph's" et deux à "Holy Cross". Dans les trois collèges de Coimbatore, pour enseigner le français aux jeunes filles, on^{en} compte trois

1. Voir le questionnaire No. II, p. 130

professeurs. A part les trois professeurs de français au département de français à l'université de Madurai Kamaraj, il existe trois collèges tels que "American", "Lady Doak" et "Fatima" où quatre professeurs enseignent la langue française aux garçons et aux jeunes filles de Madurai. Les deux autres collèges, sous la direction de cette université, étant "Holy Cross" de Nagercoil et "Saint Mary's" de Tuticorin, possèdent chacun un seul professeur. L'université d'Annamalai, le plus prestigieux d'avoir commencé *les cours* de B. A. et *de* M. A. French ne contient, à l'heure actuelle, qu'un professeur et trois lecteurs (Part-time).²

Parmi ces trente professeurs, comme le cas des collèges et des étudiants, le nombre des femmes dépasse celui des hommes. On compte, dans ces 19 centres d'enseignement, 19 femmes, alors que le reste c'est-à-dire 11 seuls restent dans le sexe masculin. La raison pour cette augmentation est une chose à considérer. Sauf le collège "Queen Mary's" et les départements de français aux universités de Madras et de Madurai, les autres sont des institutions privées. Et aussi, la plupart de ces collèges privés ont été créés par des Soeurs et des Pères appartenant à différents groupes de la religion chrétienne après l'arrivée des missionnaires en Inde. Au début, dans ces institutions chrétiennes ou privées, on trouvait des Pères ou des Soeurs qui,

2. Voir les tableaux No. 3, 4, 5, 5a, pp. 119-120

connaissant la langue française, enseignaient le français depuis longtemps. A l'heure actuelle, on continue à l'enseigner avec les professeurs disponibles et on constate déjà quelques collèges tels que "Saint Xavier's" de Palayamkottai, "Sacred Heart" de Tirupattur et "Auxilian" de Katpadi ont cessé de l'enseigner par manque de professeurs. Aussi, à Coimbatore, dans un collège privé, "Avinasilingam Home Science" pour les jeunes filles, un jeune homme a été nommé professeur de français. De même, à Madras, dans un autre collège privé, "Pachaiyappa", une dame qui enseigne la langue française aux garçons, ne possède que son "diplôme" d'Alliance. Cela montre bien qu'il y ^a est un grand pourcentage de femmes sur les hommes. Et aussi, on peut trouver un poste, dans les collèges, sans aucune distinction de sexe, si l'on a un poste vacant.

De plus, on y distingue 26 professeurs indiens, 2 Français, une Maltese, et un Indien, par naissance, garde sa nationalité française. La langue maternelle de ces 30 professeurs, étant différente sauf les Français, impose une interférence sur l'enseignement du français, langue étrangère. Parmi eux, 23 professeurs - la majorité - savent le tamoul qui est leur langue maternelle alors que les autres possèdent différentes langues: le malayalam (2), le telugu (2), le français (1), l'anglais (1), le maltese (1).³

3. Les chiffres entre les parenthèses dénotent le nombre des professeurs.

La plupart de ces professeurs, possédant la même qualification occupent des poste différents de l'un à l'autre selon leur expérience dans l'enseignement du français. On y note deux "Reader", 18 professeurs-adjoints, 6 lecteurs, 3 lecteurs (part-time) et un "tuteur". Parmi ces professeurs, cinq personnes (2 dames et 3 messieurs) ne possèdent pas la qualification exigée par les universités, à enseigner le français au niveau supérieur. Une dame, ne possédant que son B. A. (Main French), a été nommée "tutor" et elle travaille pendant plusieurs années. Très récemment, les universités de Tamilnadu ont décidé de nommer seulement les candidats qui ont passé au moins M. A. French comme qualification minimum. Les quatre autres professeurs qui ont le "Diplôme" ont été installés temporairement, lecteurs (Part-time). Parce qu'il n'y a pas tant de candidats disponibles avec cette qualification de M. A. et que - peut-être - l'institution ne voulait pas nommer un personnel ayant une qualification plus élevée, à cause de l'augmentation de salaire, ces quatre professeurs enseignent le français, 3 hommes à l'université d'Annamalai et une dame à "Pachaiyappa".

Les autres 25 restants, possédant la qualification nécessaire, sont gradués des différentes universités de l'Inde et ailleurs. Les deux universités, c'est-à-dire: Madras et Madurai ont fourni chacune 8 professeurs à l'enseignement du français alors que 5 personnes sont gradués du centre à Dharwar de l'université de Karnataka. Les centres d'études françaises à

Bombay, à Hyderabad (C. I. E. F. L.)⁴ et à New Delhi (J. N. U.)⁵ ont contribué aussi leur part à l'enseignement du français dans l'Etat de Tamilnadu. Parmi cette trentaine, il n'y a qu'une seule qui remporte la distinction d'avoir son doctorat (Ph. D.)⁶ à l'université de Lyon en France.

Bien que ces 19 départements, l'un après l'autre ^{aient} ~~ont~~ commencé à enseigner le français depuis l'année 1944,⁷ parmi ce groupe de professeurs, il y en a quelqu'un qui a débuté à l'enseigner en 1944 et qui le continue même aujourd'hui. De plus, on y rencontre aussi un professeur qui est entré très récemment dans l'enseignement en 1979. Comme expérience, ces professeurs ont acquis depuis un an jusqu'au 34 années de service à l'enseignement du français, langue étrangère.

Mais, parmi ces trente professeurs, ^{seuls} ~~rien~~ que 17 sont sûrs de continuer à enseigner, dans leur établissement, le français tandis que le cas des autres dépend de la volonté des autorités telles que le principal, ou le vice-chancelier et des autres. Ces 13 professeurs ont peur d'être rejetés de leur poste, n'importe quand.

4. Central Institute of English and Foreign Languages.

5. Jawaharlal Nehru University.

6. Voir les abréviations, p. 114

7. Voir le tableau No. 2, p. 119

Ayant tant d'expérience et de service, la plupart des professeurs sont obligés à l'enseigner encore le français d'après la méthode traditionnelle. A Madurai, au département de français à l'université de Kamaraj aux cours de "Certificat", ^{de} Diplôme, ^{de} Diplôme supérieur et aux classes de M.A. et ^{de} M.Phil, on y enseigne tout en français et quelquefois très rarement - l'anglais y intervient pour alléger l'explication du professeur et l'acquisition de la connaissance. Mais, les collèges de l'université de Madras, sauf son département de français continuent encore le système ancien, c'est-à-dire, en anglais - langue véhicule pour enseigner le français. Même, à l'heure actuelle, on ne fait que la grammaire et l'apprentissage de la traduction. Le cas de l'université d'Annamalai n'est pas différent de celui de Madras. Il y a, parmi eux, des professeurs qui veulent changer cette méthode et qui n'aiment pas à faire d'après le système traditionnel, mais les autorités de l'université ne prennent pas au sérieux les besoins des étudiants et leurs motivations.

Seul le collège "Saint-Joseph" de Trichirapalli comporte quelques appareils pour l'audio-visuel que l'on emploie aux étudiants de B.A., B.Sc.⁸ Le collège "Holy Cross" à Nagercoil ne possède que des appareils visuels et l'université de Madurai Kamaraj d'après le système audio-oral, enseigne le français. Dans tous les autres établissements, sans aucun appareil, d'après

8. Voir les abbréviations, p. 114

la méthode traditionnelle ou indirecte - la grammaire-traduction - le français est enseigné aux étudiants de tous les niveaux. Mais chaque professeur désire enseigner avec ^{par} la méthode audio-visuelle.

L'examen oral ne se figure pas à la fin de chaque épreuve comme il existe au département de l'université de Kamaraj aux cours de "Certificat", ^{de} "Diplôme", ^{de} "Diplôme supérieur", ^{de} M. A. et ^{de} M. Phil. Mais, aux départements des universités d'Annamalai et de Madras, on n'a prescrit l'examen oral qu'aux étudiants de "Diplôme". Aussi, chaque professeur insiste ^{sur} l'examen oral à chaque niveau de cours.

De plus, le plus grand problème de tous les professeurs de français est le grand nombre ^{des} d'étudiants dans la salle de classe. Quand on avait les cours pré-universitaires (P.U.C.), on comptait au moins une centaine d'élèves. Cela fatiguait trop le professeur et il était obligé de crier à tu-tête. Maintenant, même après avoir supprimé les cours de P.U.C., les classes de B. A./B. Sc. consistent 70 étudiants. Le professeur, sans la méthode audio-visuelle, pour être entendu par tous, est obligé de parler à haute voix. Il se fatigue très vite et pendant le cours de son explication, il est incapable de surveiller chaque étudiant. Seuls dans les universités, aux cours du soir et aux classes de M. A. et ^{de} M. Phil., on trouve un groupe idéal pour l'enseignement. 2

Aussi, le travail par semaine de chaque professeur diffère ^{de} d'une université à l'autre et d'un collège à l'autre.

A part les cours de 16 heures par semaine, les professeurs sont obligés de corriger des centaines des cahiers de composition. D'après le système semestriel, chaque semaine, les étudiants doivent composer au moins une épreuve, un test ou un "assignment"⁹ Plusieurs collèges ou établissements n'ont qu'un professeur de français pour enseigner et corriger ces cahiers. A l'université d'Annamalai, les quatre professeurs sont forcés à travailler plus d'heures que d'usuel. Le même cas se voit partout. Le grand nombre de cahiers est un problème difficile à résoudre.

~~Après~~ Des points internes que le professeur doit offrir à chaque étudiant, selon ses progrès, ne sont pas aussi uniformes dans les trois universités de Tamilnadu. A l'université d'Annamalai, on offre 20%. Les deux collèges autonomes "Loyola" et "Christian" l'ont fixé à 50% alors qu'au "Saint Joseph's", c'est 60%. Tous les autres collèges ^{de Madras et de Madurai - sauf le collège} de Lady Doak ayant 40% d'après l'ancien système, une fois qu'il fut déclaré autonome a augmenté à 50% - offraient jusqu'à l'année scolaire 79-80, 40%. Depuis 80-81, dans les collèges de l'université de Madras, les points internes, sont réduits à 25%. Ces points internes, offerts par les professeurs dans chaque matière, ont soulevé des problèmes que l'université de Madras songe à les supprimer.

Les cours du soir sont faits dans les trois universités aux niveaux de "Certificat", "Diplôme" et "Diplôme supérieur",

9. Le devoir fait à la maison.

alors qu'il y a aussi quelques collèges, à Madras et dans les villes, où le français est enseigné aux étudiants de B. A./B. S c. comme cours du soir dans le "Evening College"¹⁰.

La classe de conversation, n'existant que chez quelques collèges autonomes, est introduit^e pour faciliter l'examen oral à la fin de chaque épreuve du semestre. Les collèges non-autonomes n'ont pas ^{le} temps à faire cette classe et ils ont juste les jours de travail pour finir le programme, prescrit par l'université. Bien des professeurs affirment l'importance de la conversation pour une bonne prononciation de la langue.

Bien que quelques-uns, la moitié, ^{sont} satisfaits des livres français-manuels français - pour les débutants, les autres ont très bien précisé leurs idées. Selon quelques-uns, on doit introduire de nouveaux manuels contenant ^{un grand nombre} trop de leçons sur la langue parlée avec des situations indiennes. Les textes en "français facile" peuvent être employés d'après l'opinion d'un professeur. La pièce classique "L'Avare", doit être remplacée par une autre plus récente pour comprendre les mouvements littéraires du temps en France. Les textes de "Prose" seront choisis à s'intéresser ^{les} aux étudiants. Un professeur opine qu'il n'y a pas de progression dans le programme d'études françaises.

10. Le collège, pour les employés, fonctionne le soir de 18 h à 21 heures.

Quelques-uns ne sont pas du tout satisfaits des livres pour les débutants alors que les autres les considèrent très mauvais. Certains disent qu'on peut les accepter à un niveau très bas. Un autre professeur affirme que tous les livres existants pour les débutants sont imparfaits et il faut les remplacer par d'autres qui seront plus pratiques et utiles à chaque étudiant de français.

A part le manuel prescrit au programme d'études françaises, on emploie, dans très peu d'établissements, des matériaux supplémentaires tels que des diapositives, des films, des disques, des images, des photos, des livres de référence, des revues, des journaux et des cassettes. Le professeur et les étudiants les utilisent très rarement à cause de leur prix élevé et coûteux.

La bibliothèque, dans tous ces départements, sauf les trois universités ayant de 1000 à 2000 livres français, ne contient que très peu de livres français. C'est l'université d'Annamalai qui possède 3500 livres alors que le collège de P. S. G. P. Krishnamal ne ^a garde que 20 livres à la bibliothèque. La plupart de ces collèges bien qu'ils ont ^{aient} de l'argent à leur disposition, ne peuvent pas se procurer ^{de} ces livres en Inde. On doit les faire venir de la France ou de l'Angleterre en payant le double. Le gouvernement de l'Inde et celui de ^{la} France ont commencé à prendre quelques mesures à la disponibilité de ces livres en Inde même.

Le gouvernement de France a l'intention d'imprimer quelques livres en Inde, en prenant l'autorisation des éditeurs.

D'ailleurs, le cas des journaux et des revues est pire. Sauf, l'université de Madurai Kamaraj, presque tous les autres collèges y compris les deux universités ne reçoivent plus rien et ne possèdent rien à la bibliothèque. Quelques établissements reçoivent irrégulièrement les périodiques tels que "France" et "Les brèves nouvelles de France" grâce au conseiller culturel de France gratuitement. Les étudiants et les professeurs aiment avoir ces journaux mais à cause du prix élevé et par manque de livres, ces collèges n'ont pas la possibilité de les garder à leur bibliothèque.

Plusieurs d'entre eux n'ont pas l'intention de faire un manuel pour les débutants à cause de divers facteurs tels que le coût de l'imprimerie, le petit nombre d'étudiants, le changement du programme d'un collège à l'autre, manque de temps, manque de ressources et manque d'encouragement.

Le système d'examen, dans tous ces établissements n'est pas uniforme. Un étudiant d'un collège ne peut pas entrer dans un établissement d'une région différente quand ses parents s'installent dans cette nouvelle région à cause des transferts administratifs.

Aussi, ^{y-a-t-il} il y a deux professeurs qui n'ont pas l'idée de continuer dans l'enseignement et ^{qui} ils veulent le quitter à des meilleurs emplois, alors que les autres continueront même s'ils sont mécontents de cette atmosphère académique.

De plus, rien que quatre ont publié quelques articles de valeur. Bien que 13 professeurs disent qu'ils n'ont pas besoin, d'autres enseignants à leur département de français - le reste - 17 professeurs, veulent prendre d'autres enseignants. Aussi une seule professeur a ^{elle} obtenu son doctorat (Ph.D.) et on constate qu'il y a déjà trois professeurs qui sont en train de faire la recherche. Mais, à cause des plusieurs facteurs personnels et familiaux, les autres n'ont pas cette chance. Bien que tous reçoivent le salaire de ^{la} U.G.C., leur travail ^{poste} n'est pas permanent et selon ^{les} l'inscription des étudiants aux cours, chaque année, leur prolongation dépend de la disponibilité des apprenants.

De plus, jusqu'à présent, parmi ces 30 professeurs de français rien que 8 individus ont visité la France. Il y a d'autres qui souhaitent obtenir une bourse du gouvernement de France pour faire un séjour en France.

Comme problèmes généraux et importants, les professeurs ont annoncé ces points suivants. Ils désirent posséder le laboratoire de langues, des livres français, des journaux. Ils

espèrent que le programme soit révisé selon les besoins langagiers des étudiants et la méthode soit renouvelée selon les techniques de la progression du monde.

Cet aperçu général sur les problèmes des enseignants vis-à-vis de leur enseignement du français, aux collèges et aux universités en Tamilnadu, fait voir combien ces problèmes sont graves. Les autorités qui sont dans les deux gouvernements (L'Inde, La France), feront ^{de} leur mieux pour résoudre ces problèmes le plus vite possible pour ne pas laisser cette communauté dans l'absurde. Pour que l'enseignement du français s'améliore, il faut que le gouvernement comprenne les problèmes des enseignants et des enseignés. Aussi les établissements privés ou gouvernementaux doivent ^{ils} chercher le bien-être des professeurs. Les autorités qui dirigent les collèges et les universités doivent encourager leur personnel à s'améliorer pour qu'ils donnent après, un bon apprentissage aux étudiants. L'amélioration de l'enseignement du français dépend de la ^{bonne} volonté des autorités de chaque établissement. Mais chaque établissement privé veut commencer ou enseigner le français pour attirer tant d'étudiants et pour extraire tant d'argent de la part des étudiants, sans envisager le travail du professeur, les facilités telles que les manuels, la bibliothèque, la méthode audio-visuelle, le laboratoire de langues, la méthode d'enseignement et le programme d'études. Après ^{la suppression} l'élimination du cours de P.U.C. ^{dans} des collèges, on ne trouve pas tant d'étudiants comme auparavant.

Chapitre-V

LA METHODOLOGIE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Les méthodes, suivies dans les collèges et ^{les} universités de Tamilnadu, posent plusieurs problèmes en elles-mêmes. La méthode la plus valable et profitable aux étudiants doit posséder toutes les caractéristiques suivantes que l'on va énumérer l'une après l'autre. A la fin, on essaiera, avec toutes les probabilités, d'envisager une méthode plus ou moins parfaite que l'on peut pratiquer dans les collèges et ^{les} universités pour tirer un profit maximum de cet enseignement du français dans l'Etat de Tamilnadu.

Sans considérer l'étude préalable, concernant le français, d'un élève en classe de "Matriculation" ou tout autre niveau équivalent, en Inde et ailleurs, la plupart des étudiants commencent à apprendre le français, en grande majorité, au niveau de la première année de "Higher Secondary". Bien que l'effectif ait diminué de 3000 à 2000 (P.U.C. à Higher Secondary) approximativement, bien des apprenants préfèrent étudier à ce niveau. Il y a quelques-uns qui font le français au niveau de "Matric", depuis ^{de} la 6^{ème} année à l'école.¹ Jusqu'à l'âge de 15 ans, les élèves étudient dans les écoles de Tamilnadu, au niveau primaire et secondaire. Il y a aussi quelques écoles où l'on

1. Voir le programme d'études de "Matriculation", p. 139

enseigne toutes les matières en tamoul et on a ajouté l'anglais comme seconde langue. A l'heure actuelle, l'étude anglaise, c'est à dire "Matric", perd petit à petit sa popularité ^{parmi} entre les élèves tamouls et on ne compte que pour le français 300 élèves répartis dans 37 écoles parmi 1200 ^{en} total. C'est le cours de S. S. L. C. qui est introduit dans presque toutes les écoles de Tamilnadu, y compris quelques écoles dirigées par les autres gouvernements selon leurs modèles. On peut très bien dire donc que la majorité des élèves tamouls sortent du S. S. L. C. après dix années d'études.

C'est dans la première année de "Higher Secondary", remplaçant le cours de P. U. C. ² qu'on peut commencer à enseigner ou étudier le français comme langue d'option. A présent, les manuels prescrits ³ pour le cours de "Higher Secondary" sont: "La point de Départ" de Herbert P. Collins, "Modern French Course" de Mathurin Dondo, "Longman's French Course" de T. H. Berthenshaw, "Cours Moderne" de J. Ascher et H. A. Hatfield, "Companion to French Studies" de Maria Gabriel et les deux "Mauger" (Bleu) et (Rouge). (Cours de Langue et de civilisation françaises et le français et la vie Tome I). Dans n'importe quelle méthode d'enseignement, d'après Michel Bate, "accordant une place primordiale à l'enseignement oral de la langue", ⁴

2. Voir les abréviations, p. 114

3. Voir le programme d'études de H. S., p. 144

4. La pédagogie du français langue étrangère - 1978, p. 137.
Cf: (Le français dans le monde No. 107, 1974) - Techniques d'enseignement du français oral - Michel Bate.

l'élève aura d'abord un vocabulaire limité. Le but principal sera alors d'enrichir ce vocabulaire et d'encourager les étudiants à parler français ^{en confiance.} Au lieu de traduire et de faire des exercices de grammaire automatiquement, dès le début de l'enseignement, la méthode suivie doit être utile à l'étudiant. Même, si l'on ne trouve pas de manuel français, tel que Nauger (Bleu ou Rouge), on peut très bien faire le cours sans le manuel pendant la première année de "Higher Secondary". Le maître est obligé d'y employer toute sa capacité de création et d'intelligence à le faire, pour rendre les étudiants attentifs en classe. On peut y créer le vocabulaire d'après la conversation simple et efficace. Si quelque établissement possède déjà tous les appareils de la méthode audio-visuelle, on pourra les y appliquer certainement, sans manuel, ^{dans} l'enseignement du français. Mais la présence du maître est indispensable pour corriger la prononciation des élèves. On ^{sait} connaît très bien que tous les établissements ne peuvent pas les avoir à cause de leur crise financière. Seul le maître par sa formation intellectuelle est capable de mener le jeu, en inventant plusieurs petites questions à répondre par les étudiants. Au début, le maître pose des questions et donne aussi des réponses. Les étudiants répètent les questions et les réponses plusieurs fois jusqu'à ce qu'ils arrivent à comprendre la structure simple de la phrase. Le maître, si l'on a besoin, peut y employer au début, très rarement, quelques mots de la langue maternelle ou un peu d'anglais pour faciliter la conversation et le vocabulaire et aussi pour économiser le temps. Il faut que chaque étudiant répète les

phrases avec le maître (ou tous ensemble) pour mieux assimiler le modèle et la structure de base des phrases. Après quelques mois, l'enseigné ^{re'emploiera} maîtrisera ces modèles et ces structures pour parler et pour composer de petites phrases simples. Le rôle du maître est très important parce qu'il doit être patient pour répéter plusieurs fois la même phrase à un groupe de 25 personnes et non pas plus que ce nombre maximum en classe. On peut, si l'on a la possibilité, y introduire la méthode audio-visuelle pour que le maître se repose un peu. Le magnétophone est un appareil qui aide trop à la tâche d'un maître. Et, il ne faut jamais écrire ces phrases au tableau et les étudiants sont obligés de les inscrire à la mémoire.

Une fois que l'apprenant a ^{assimilé} maîtrisé ces modèles et ces structures de base, au moins pendant 6 mois, ou un semestre, à raison de 40 minutes chaque jour, "l'étudiant peut passer à des exercices de substitution de plus contrôlés et éventuellement à la conversation libre."⁵ L'étudiant arrivera à comprendre graduellement la forme et la construction des phrases françaises. D'après Michel Bate, "Les exercices sont regroupés autour de trois orientations pédagogiques: a) stimuler, encourager et améliorer la compréhension de la langue orale qu'écrite, b) provoquer, stimuler l'expression spontanée orale, c) développer la manipulation de ^{tous} registres de la langue orale plus complexes et plus analytiques que descriptifs."⁶

5. Ibid., No. 4, p.123. Cf: "Nos étudiants veulent la parole", Wilga M. Rivas (Le français dans le monde No.94, 1973).

6. Ibid., No. 4, p.138. Cf: Techniques d'enseignement du français oral - Michel Bate (Le français dans le monde No.107, 1974).

Le jeu du maître, au commencement de l'enseignement du français, est très vital pour la compréhension orale des apprenants. Il ne doit jamais être passif et l'étudiant est toujours encouragé à créer ^{de} son mieux des phrases et des constructions nouvelles. De même, une pratique soigneusement contrôlée par le maître et l'étudiant, étant toujours encouragé à faire lui-même des phrases originales en classe et ailleurs, il s'exprimera librement même les situations déstructurées. Le maître guide l'étudiant jusqu'à ce qu'il devienne indépendant à utiliser la langue lui-même. Si dans une durée de 6 mois, l'apprenant n'arrive pas à bien s'exprimer, une année, peut-être, y sera consacrée jusqu'à ce qu'il améliore cette connaissance.⁷ orale: "expression spontanée, expression libre, créativité du langage."

Celle est la nouveauté qu'on désire y envisager et pourquoi rejette-t-on la méthode ~~de~~ traditionnelle? Jusqu'à présent, l'étudiant écoute patiemment ce que le maître dit pendant toute la durée de la classe. L'apprenant fait, sans avoir même l'occasion de lire une fois le texte en français, la traduction automatique, sans comprendre ni le sens, ni la construction. Pour lui, parce qu'il possède déjà une capacité de la langue anglaise, il trouve facile de traduire du français en anglais et non vice-versa.⁸ Concernant la grammaire, l'étudiant, en

7. Ibid., No. 4, p. 124.

8. Voir la statistique Tableau No. 6 p. 131

ne connaissant que les règles générales et les exceptions, il fait mécaniquement des exercices de grammaire. La plupart des manuels qui existent en Inde, excepté Mauger (Bleu et Rouge), ont été publiés par les anglophones, sont incomplets et imparfaits et ne contiennent qu'une grammaire descriptive avec des exercices. Les Manuels tels que "Longman's French Course" de Berthenshaw publié en 1930, "Modern French Course" de Mathurin Dondò en 1930, "Cours Moderne" de J. Ascher et de H. A. Hatfield Vol. I publié en 1931 et Vol. II en 1937 étaient démodés et on ne les emploie même pas, peut-être, à nos jours en Grande Bretagne et aussi dans les pays anglophones. Le nouveau modèle d'enseignement des langues - sans l'emploi de la méthode audio-visuelle qui forme des automates, attribue un rôle très important à l'apprentissage individuel de l'élève dans la communication orale.

Si l'on exige un manuel pour enseigner le français au niveau de "Higher Secondary" (1^{ère} année d'études), on pourra, pour le moment, prescrire Mauger (Rouge) "le français et la vie" volume I (seulement les 30 premières leçons). Au lieu de suivre strictement ce manuel, le maître et l'étudiant sont libres de sortir de ce programme, en y employant d'autres *des* situations indiennes. Ce manuel se trouvera dans le programme d'études françaises jusqu'à ce que l'on ait notre propre manuel français fait par un Indien. Hors de ce programme, l'étudiant

choisit librement, selon sa volonté, sa réponse personnelle. D'après Palmer, "la technique la plus efficace dont dispose le professeur est sa capacité de créer par la parole, des situations qui soient en rapport direct avec la vie personnelle de l'étudiant."⁹

Et aussi, le maître doit limiter l'emploi de son vocabulaire, il se souvient du niveau des apprenants et emploie des mots familiers à eux. Avec son encouragement, l'étudiant essaie d'exprimer ses idées dans le cadre étroit de ses connaissances encore neuves. Le travail du maître est de ne pas relever au début même les fautes mais plutôt d'encourager les timorés. A la fin de la classe, il doit corriger les fautes, l'un après l'autre, individuellement, dans son département, tout en les encourageant de se perfectionner. Et, la prochaine fois, ils arriveront à mieux le faire.

Pour que l'apprenant fasse quelques efforts personnels, on lui réserve des périodes d'autonomie pour l'apprentissage de la langue. Chacun est laissé libre avec le maître, dans la classe de conversation. Là, il essaie de créer par ses propres moyens les réponses valables aux questions du maître. C'est par l'interaction libre et indépendante avec les autres qu'il pourra acquérir cette maîtrise.

9. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Bouscha, 1978, p.128. Cf: Nos étudiants veulent la parole - Wilga M. Rivers - (Le français dans le monde No.94, 1973),

Pour les cours élémentaires, le maître doit faire "économie des mots" et à parler le moins possible. Les enseignés n'ont qu'un très petit vocabulaire à leur disposition et le maître ne doit pas le noyer sous un flot de paroles.¹⁰ Ce qui est essentiel doit être retenu et partagé par l'étudiant. De plus, le maître est toujours prêt à l'aider quand il a besoin, et très rarement l'enseignant emploie la langue maternelle ou l'anglais. Mais, le maître, même quand l'étudiant commet de graves fautes banales, ne cesse jamais de l'encourager.

Au lieu de l'aider par des mots, le maître fait l'usage des gestes comme un comédien pour que l'apprenant comprenne et arrive à s'exprimer son idée en français. Le nouveau vocabulaire peut-être introduit à l'étudiant par moyen d'un geste, d'une image ou d'un dessin ou tableau. La répétition individuelle et collective est nécessaire pour que l'enseigné n'oublie jamais ce qu'il apprend dans la vie. Au collège, les étudiants ne voudront pas, peut-être, répéter plusieurs fois les phrases et c'est pourquoi l'enseignement du français doit commencer depuis la première année de "Higher Secondary".

Quand il y a ^{la} conversation entre le maître et l'étudiant, la prononciation parfaite y est renforcée. Dans

10. Guide pédagogique pour le professeurs de français langue étrangère - André Reboullet, p.102. Cf: L'enseignement du vocabulaire - M. A. Hameau,

l'acquisition d'une langue vivante, le maître surveillera à la correction de la prononciation.¹¹ Si un étudiant n'arrive pas, même après plusieurs répétitions, à se corriger, le maître doit prendre la peine de l'entraîner séparément, après les heures de classe. Et l'écrit y entrera, une fois que l'apprenant a maîtrisé l'oral. L'intelligence seule doit y travailler à garder ces modèles et ces structures dans la mémoire. Enfin, l'emploi du "vocabulaire acquis doit être soigneusement et fréquemment contrôlé"¹² par le maître pour que l'élève suive pas à pas les mots nouveaux. Le maître engage un dialogue ou une conversation avec sa classe au moyen d'un jeu de questions et de réponses. Les étudiants réussiront, phrase par phrase, à répondre au début avec beaucoup de tâtonnements et ensuite avec beaucoup de facilité et de courage.

Le problème se pose quand on a une classe hétérogène. S'il y a un groupe homogène, la tâche du maître sera facile. Mais, on trouve partout et surtout dans les collèges, à présent, des étudiants de différentes nationalités^{étrangères} parlant différentes langues maternelles. Tel est le cas des collèges de Tamilnadu. Mais la prononciation diffère de l'un^à l'autre à cause de l'interférence. L'étudiant "articule les sons de la langue étrangère sur la base du système des sons de la langue

11. Ibid., No. 10, p. 60. Cf: La prononciation et la correction phonétique - Genevière Calbris.

12. Ibid., No. 10, p. 106. Cf: L'enseignement du vocabulaire - Marie Anne Hameau.

maternelle."¹³ Le maître essaiera de son mieux à lui donner une prononciation à peu près parfaite. La correction de la prononciation permettra à l'enseigné de distinguer le son étranger avec celui de la langue maternelle. L'étudiant est obligé d'écouter attentivement plusieurs fois les sons français, pendant plusieurs années pour arriver à bien prononcer. Le maître ne doit jamais perdre sa patience en les entraînant à la perfection. Dès le début même, on ne peut pas espérer d'un étudiant la bonne prononciation. Cela demande du temps et beaucoup d'écoutes. L'étudiant sérieux doit s'efforcer à se rendre parfait à l'entraînement de cette langue courante. Cela dépend aussi de sa motivation et de son effort personnel.

Si, l'enseigné est un peu fatigué ou le maître trouve la classe un peu monotone, la chanson française y est employée comme un divertissement. La chanson pendant l'entraînement de la prononciation ou de la conversation, dans une salle de classe apporte un changement gai et les étudiants se dressent un peu au lieu de se sentir las. "La chanson a surtout servi, selon F. Leclercq, de prétexte à des récréations" au cours de l'enseignement de la langue.¹⁴ Après chaque leçon, il ^{serait} est mieux d'introduire un extrait de chanson pour stimuler l'attention des étudiants.

13. Ibid., No. 10, p. 60.

14. La Pédagogie du Français langue étrangère - Ali Bouacha, p. 257. Cf: A comme... Auteur (eventuel) de chansons-François Leclercq.

Pour faciliter l'emploi du vocabulaire, la classe de conversation est spécialement introduite dans le programme d'études. Le maître ne fait pas de cours ou pose des questions. Le rôle du maître est d'initier la conversation sur un problème d'actualité. Il aidera^{si} l'étudiant n'arrive pas à continuer, au moyen des mots ou des phrases, par des gestes ou par d'autres moyens disponibles. Il corrigera les fautes à la fin de la classe. Il fera parler le plus d'étudiants possibles.¹⁵ Si l'institution possède un magnétophone, on pourra enregistrer toute la conversation et faire la correction à la fin de la classe individuellement ou collectivement. Les timorés trouveront l'occasion de parler au moins en classe et non avec leurs camarades hors des classes. Les structures de la phrase doivent être employées le plus souvent possible au lieu de donner un nouveau vocabulaire. Le travail du maître, étant très fatigant, l'oblige^à de préparer, en avance même, des thèmes et des problèmes pour la conversation. Il doit aussi se rendre compte des mots acquis par les apprenants. Ces derniers peuvent apprendre par coeur ces structures et les employer automatiquement quand on leur pose des questions dans la classe de conversation. Selon le niveau de la classe, et le programme d'études, on peut varier les thèmes et les problèmes. Si cette classe de conversation se ralentit, on peut y ajouter les moyens accessoires tels que un disque, une chanson, une lecture pour se détendre.

15. Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère - André Reboullet, p.124. Cf: La classe de conversation - Robert Damoiseau.

Comme dernier moyen de l'oral, on présente aux étudiants maintenant la lecture à haute voix d'un texte français. Jusqu'à présent pendant un semestre ou un an, les enseignés n'ont pratiqué que l'audition et la parole. Après, le texte est présent et ils vont lire les passages en français faciles pour enrichir le vocabulaire. Les textes qu'on leur présente, doivent être plus récents et intéressants et non de l'époque ancienne. Il ne faut pas y introduire des passages trop lourds qui anéantiront le goût et le plaisir de la lecture. Le maître doit aider à choisir des livres ou des textes, selon leur niveau. Quand l'étudiant lit un extrait, un passage ou un morceau, il peut faire au moins une approche globale de ce sujet et il est capable de ^{développer} rendre le thème de ce passage. Et puis, le "second objectif était d'entraîner les étudiants à lire de plus en plus vite."¹⁶ Le plaisir de la lecture les entraînera à lire les journaux, les revues, et d'autres périodiques. Même en classe, on peut leur demander de lire les journaux, à haute voix, pour que le vocabulaire s'enrichisse chez eux. "Le plaisir de lire doit faire naître chez eux, le plaisir d'écrire."¹⁷ L'écrit était le deuxième objectif de l'apprentissage d'une langue. A la fin de la première année de "Higher Secondary", avant de

16. Le français dans le monde No.141, p.69. Cf: Lire dans le texte - Josiane Fievez.

17. Ibid., No.16, p.73.

commencer l'écrit, il faut avoir un examen oral pour évaluer la communication orale des étudiants. Si l'on a deux semestres à la première année de "Higher Secondary", il peut y avoir un examen oral au premier semestre et au second, l'étudiant peut lire un passage et donner un petit résumé en français pour sonder l'acquisition orale. Si, c'est une année d'études, on pourra avoir l'examen oral à la fin, avec la lecture et le résumé. Si l'on ne fait pas d'examen oral, les étudiants ne prendront pas au sérieux la participation en classe, lors des cours de prononciation et de conversation.

A partir de la 2^{ème} année de "Higher Secondary" l'écrit commence, une fois ^{qu'} ^{bonne} une compétence de communication orale ^{est} ~~sest~~ acquise. L'étudiant qui a, jusqu'à présent, employé la langue parlée, peut transmettre ses idées par écriture. Avant de la faire, il doit s'habituer à déchiffrer le message envoyé par un interlocuteur sous forme d'écriture. L'^{l'écrit} ~~auditien~~ va suivre l'^{l'oral} ~~écriture~~ suivant sa compétence de la langue. La dictée, au niveau de la 2^{ème} année de "Higher Secondary" est un entraînement très efficace pour vérifier la connaissance acquise dans la langue étrangère. La ponctuation, la liaison et les sons étrangers jouent leur part à changer la transcription phonétique en transcription graphique. L'étudiant,

non seulement écrit en entendant les sons, mais aussi fait appel à son intelligence pour distinguer le sens de la phrase envisagée. C'est maintenant que l'apprenant fait face à des problèmes vis-à-vis des sons similaires et il comprend l'importance de la prononciation correcte. La dictée doit être introduite comme une épreuve, suivie de quelques questions, au moins dans les examens internes, au programme d'études de la 2^{ème} année de "Higher Secondary". Aussi, d'après Raphaël Nataf, "certains textes littéraires, dans l'étude du français, soigneusement choisis en fonction de la simplicité de leur vocabulaire et de leur syntaxe, peuvent être absorbés dès le début de l'apprentissage de la langue."¹⁸ Même à ce niveau, la littérature peut fournir quelques extraits bien choisis. Mais, l'étudiant ne les appréciera pas trop. Et on peut les introduire à un niveau plus poussé, s'il a pris la langue française, "Advanced French", à la troisième partie de son programme d'études.¹⁹

Une fois que l'écriture a commencé dans l'étude du français, c'est alors qu'on introduit l'enseignement de la

18. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Bouacha, p.204. Cf: L'écrit littéraire - Raphaël Nataf (Le français dans le monde No. 109, 1974).

19. Voir le programme d'études de Higher Secondary, p.144

grammaire pas traditionnelle, mais la grammaire structurale. La grammaire traditionnelle ne contient pas l'apprentissage de l'expression orale et écrite et elle n'enseigne pas aussi l'entraînement de la langue courante. Selon Eddy Roulet, "les manuels traditionnels de grammaire ne fournissent pas au maître une description satisfaisante de la langue qu'il enseigne ni à l'élève une description satisfaisante de la langue qu'il doit apprendre."²⁰ Donc, la langue étant un des moyens de communication, l'apprentissage de la langue courante est beaucoup plus nécessaire que tout autre apprentissage ou entraînement. Quelques manuels de grammaire, même très récents ne décrivent que la langue écrite et négligent totalement la langue parlée courante. Les règles de la langue écrite sont tout à fait différentes de celles de la langue orale. Les définitions et les exemples donnés sont insuffisants à la construction des phrases simples ou complexes et à l'illustration de toutes les nuances pour éviter ^{les} des fautes de constructions écrites et orales. Ainsi, la grammaire structurale donne une liste des structures que l'on peut substituer ou transformer un élément lexical ou grammatical par un autre. Mais, cette grammaire aussi "néglige l'aspect créatif du langage."²¹

20. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Bouacha, p. 33. Cf. Les modèles de grammaire et leur application à l'enseignement des langues vivantes (1) Eddy Roulet (Le français dans le monde No. 85, 1971).

21. Ibid., No. 20, p. 36.

Alors, on arrive à la grammaire générative transformationnelle qui nous donne toutes les phrases grammaticales d'une langue. Elle "paraît constituer un excellent modèle pour fonder un renouvellement de l'enseignement de la grammaire."²² Les étudiants doivent mémoriser les "pattern structures" pour l'oral et pour l'écrit. Suivant les objectifs, les niveaux, les systèmes scolaires, la fonction de l'enseignement de la grammaire sera mise en question. Au niveau de la 2^{ème} année de "Higher Secondary", on ne donne que les formes structurales que les étudiants peuvent employer à l'oral et à l'écrit sans énumérer les règles et les contre-règles d'après la méthode traditionnelle. Même, sans le manuel de la grammaire, d'après les pédagogues, la méthode directe peut y être employée par la parole.²³ Avec ce bagage linguistique, l'étudiant est capable de composer à son gré sur des sujets simples. A la fin de la 2^{ème} année on peut, lors de l'examen, demander de composer (environ 300 mots) sur des sujets différents. Il peut aussi faire un petit résumé sur un passage non-vu. L'examen à cette étape consistera une dictée suivie des questions, une composition française, et un résumé sommaire d'un passage, outre l'examen oral. Il y aura deux épreuves: l'oral et

22. Ibid., No.20, p.40.

23. Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère - André Reboullet, p.11. Cf: L'enseignement de la grammaire - Colette Rojas.

l'écrit. La dictée et l'oral formeront la première épreuve alors que la deuxième consistera à faire un résumé sommaire d'un passage et une composition française avec un choix (général ou littéraire selon les niveaux des étudiants, Part-I & Part-III.).

Ce même système envisagé pour "Higher Secondary" peut être applicable aussi pour les cours du soir, c'est-à-dire, le "certificat" et le "Diplôme" aux collèges et aux universités qui ne possèdent ni un laboratoire de langues ni la méthode audio-visuelle pour l'enseignement du français langue étrangère. Mais la durée de deux ans doit être réduite à une année, considérant les besoins langagiers, l'âge de ces gros débutants et "le facteur temps semble primordial."²⁴ Et puis, au niveau de "Diplôme" on y introduira le français de spécificité ou fonctionnel selon leurs disciplines et leurs motivations. On verra un peu loin l'importance du français fonctionnel.

De plus, la méthode audio-visuelle que tous les professeurs du Tamilnadu désirent avoir dans leurs établissements est remise en cause, à l'heure actuelle, dans les pays développés. On a découvert récemment que cette méthode bien qu'elle soit bien coûteuse, ne crée que des automates. Mais parce qu'il n'y a pas d'autres possibilités, jusqu'à ce qu'une

24. Ibid., No.23, p.46. Cf. Une classe de langue française aux débutants - Denis Gérard.

méthode plus pratique soit réalisée, on ne veut pas totalement se débarrasser de cette méthode audio-visuelle. Bien que cette méthode aide à quelque degré la langue parlée, elle n'entraîne pas à une bonne formation écrite. La présence du maître est indispensable et il peut l'employer pour ne pas répéter plusieurs fois. Mais, ici, en Inde, sachant les lacunes de cette méthode, et la crise financière de chaque établissement, on ne peut pas établir et maintenir ces appareils très coûteux, à moins que le gouvernement de France ou la U.G.C.²⁵ vienne à leur secours.

Au lieu d'établir le laboratoire de langues et d'autres appareils coûteux pour la méthode audio-visuelle, il se peut que les cours de français ^{sont} faits au moyen de deux médias: la radio et la télévision de Madras.²⁶ La radio peut être utilisée pour l'enseignement du français, parce qu'elle est devenue, à présent, familière à tous, en Inde. La télévision aussi jouera son rôle, si c'est possible, en considérant le très peu de nombre de postes, dans le développement de l'enseignement médiatisé.

Aussi, dans l'enseignement d'une langue vivante telle que le français, la relation entre le professeur et l'étudiant doit ^{être} être trop forte pour évaluer, d'après l'examen la connaissance acquise de chaque étudiant.

25. Voir les abbréviations, p. 114

26. Le français dans le monde No. 139. Cf: La radio et la télévision dans l'enseignement - François Weiss.

De plus, l'examen étant un moyen d'évaluation, on a tendance, parmi les étudiants, de le supprimer. Au Tamilnadu, tous les collèges suivent le système semestriel, ayant une évaluation interne et externe. Cela aussi varie d'une université à l'autre, ou d'un collège à l'autre.²⁷ Le système d'examen, suivi au Tamilnadu, est remis en cause parce que les étudiants exigent du maître plus de points pour l'évaluation interne. Déjà, l'université de Madras songe à supprimer l'évaluation interne qui crée des problèmes entre l'enseignant et les enseignés et la relation entre eux n'est pas favorable pour l'enseignement. Avec l'écrit, l'oral y prendra son importance à tous les niveaux pour créer une bonne formation chez les étudiants. Ces épreuves ne doivent manquer ni la fidélité ni la validité, "mais supprimer tous les examens serait un remède pire que le mal."²⁸

De tous ces facteurs, le rôle le plus important tombe entre les mains de l'enseignant pour l'enseignement du français, langue étrangère avec ou sans la méthode audio-visuelle. La première bonne qualité que le maître/le professeur doit gagner est la patience. Jamais, en classe, il a l'occasion de perdre son encouragement. Son seul but principal est de faire parler/participer plus d'étudiants timorés au début des cours

27. Voir les tableaux Nos: 15 à 22 pp. 150 - 202

28. Le français dans le monde No.135, p.18. Cf: Faut-il supprimer les examens? Cazude Mothe.

de français. Bien qu'un grand effort est nécessaire de la part du maître à faire comprendre la prononciation correcte, il est obligé de répéter plusieurs fois la même phrase. Possédant la patience, la vigueur, la fermeté et la présence d'esprit, il doit être considéré comme une personne exceptionnelle dans la société pour la formation des jeunes. Aussi, il doit éveiller la curiosité chez les étudiants à l'acquisition de la langue étrangère. Les fautes commises par les étudiants au commencement sont négligées et avec un sourire aux lèvres, le maître est là pour les guider sur le bon chemin, c'est-à-dire, pour la bonne et parfaite connaissance de la langue. Quand le maître est patient, aimable, prêt à aider et ne se met pas en colère, il est toujours aimé de tous les étudiants. Le maître, répétant plusieurs fois et corrigeant sans aucun murmure les fautes des élèves, et c'est alors qu'ils le considèrent comme leur guide.

Aussi, la formation des formateurs est un soin très essentiel pour le développement de l'enseignement. Mais leur formation permanente pose des problèmes personnels et familiaux. La plupart d'eux, faute d'aide matérielle et spirituelle, manque des besoins étant plus essentiels, ne s'offrent pas à des qualifications supérieures. Le gouvernement de l'Inde et celui de France ou l'institution peut, sous une bourse, "donner

29. Le français aujourd'hui No.26, Mai 1974. Cf: La formation permanente des enseignants - R. Lucas.

de l'argent, libérer du temps, déculpabiliser." Alors, le niveau de l'enseignement se développera et de nouvelles difficultés des enseignants et des enseignés seront confrontées et les solutions seront aussi trouvées. Dans chaque ville, l'université de Madras peut envisager des cours de recyclage pour les professeurs de français sous la direction des experts et des spécialistes. Chaque professeur/maitre de français, si l'on lui donne propre encouragement avec les besoins matériels, s'efforcera d'atteindre la spécificité dans sa discipline. A présent, la U. G. C. dépense trop d'argent pour la formation des formateurs à faire M. Phil et Ph. D. dans leurs domaines.^{29a} De même le gouvernement de France, chaque année scolaire offre une vingtaine de bourses à ceux qui veulent aller en France pour études supérieures et y faire des stages. Le nombre de bourses doit être augmenté pour les enseignants afin de développer l'enseignement du français en Inde.

Aussi, la méthode d'enseignement exige ^{elle} plusieurs rénovations à être utile et pratique aux étudiants indiens. Pendant longtemps, ces enseignés ont appris "non pas à parler français, mais à lire Corneille, Racine ou Chateaubriand."³⁰ et à traduire leurs extraits. "L'explosion scolaire" presque

29a. Voir les abréviations, p. 114

30. Guide pédagogique pour le professeurs de français langue étrangère - André Reboullet, p. 6.

dans tous les pays développés et sous développés a rendu la nécessité de reviser les méthodes. Et aussi, n'y a-t-il pas de méthode "magique ou mécanique" qui permette d'apprendre sans peine une langue étrangère en quelques semaines. Les apprenants qui étudient le français désirent la compétence de communication et non l'art de traduire ou la mémorisation des règles de grammaire. Quand on dit que le code écrit est différent du code oral, il y en a quelques-uns qui pensent de deux langues françaises. Les règles et le fonctionnement de ces deux codes ne vont pas toujours ensemble et il faut envisager deux méthodes d'enseignement pour le français, selon la langue maternelle et la langue étrangère. Un étudiant français a déjà une connaissance acquise alors qu'un débutant indien fait ses premiers pas en français. Dès le début, le professeur doit éviter d'effrayer et songer plutôt à encourager l'étudiant en ne l'inondant pas dans un flot de vocabulaire. La langue française "ne présente pas les mêmes difficultés pour tous."³¹ les étudiants. Un tamoul aura quelques difficultés concernant la prononciation, alors qu'un autre trouvera d'autres. Chaque langue possède des particularités difficiles à tous les étrangers au premier abord. Peu à peu, on arrive à les surmonter avec l'aide d'un maître persévérant. L'enseignement actuel, étant basé sur la linguistique et la pédagogie, les linguistes nous donnent "un certain nombre d'informations fondamentales sur la nature de la "matière à enseigner",

31. Ibid., No. 30, p. 14. Cf. Introduction - Francis Debyser.

c'est-à-dire, le principe ou la théorie alors que la pédagogie nous propose les applications, c'est-à-dire des solutions sur la "manière d'enseigner".³²

D'après eux, le jeune professeur doit être capable de "présenter à ses étudiants les réalités du pays dont il enseigne la langue."³³ Qu'il apprenne à distinguer un fait de langage avec un fait de la civilisation pour illustrer aux étudiants précisément à la compréhension directe de ce cours, sans explication des termes ou traduction, ce qui facilitera l'acquisition de la langue le plus vite possible.³⁴

Aussi, avant de préparer la matière de son enseignement, le professeur de français devra ^{il} situer cet enseignement dans le cadre particulier du pays où il enseigne. Il devra se demander aussi quelles sont les raisons pour lesquelles les autorités de ce pays ont introduit l'enseignement du français dans les programmes universitaires.³⁵ En Inde, l'enseignement du français, langue étrangère, est déterminé par l'intérêt porté à la France pour des raisons d'ordre économique, politique, culturel

32. Ibid., No. 30 p.15. Cf: Introduction - Francis Debysse.

33. Ibid., No. 30 p.180. Cf: Les réalités françaises dans la classe de français.

34. Ibid., No. 30 p.180. Cf: No. 33.

35. Ibid., No. 30 p.181.

ou simplement touristique.³⁶ Les Indiens, en apprenant le français veulent trouver un poste en Inde, en France, ou dans un pays francophone.

Quelle que soit la méthode employée, les faits de civilisation enrichissent une classe de langue. Le professeur doit être capable d'illustrer avec des exemples ou par la comparaison avec les siens, le contenu culturel. Le fait linguistique arrivera un peu plus tard à un niveau plus poussé.³⁷ Le professeur se souviendra qu'il enseigne le français pour entraîner ses étudiants à s'exprimer en français, non pas dans le cadre local, mais dans le cadre des réalités françaises.³⁷ Pour ce fait, le manuel doit être le plus authentique du temps actuel. Un milieu français se créera dans la classe de français.³⁸ Le professeur doit fournir le bagage linguistique suivant la maturité et l'âge des enseignés. Les étudiants doivent, au lieu de faire de comparaisons simultanées, comprendre à l'aide du contenu culturel, un élément de civilisation.

De plus, l'interférence chez les étudiants, au début est inévitable bien que le professeur prenne beaucoup d'efforts. La langue maternelle exerce son influence sur les deuxième et troisième langues. Le système et la structure de

36. Ibid., No. 30 p. 181.

37. Ibid., No. 30 p. 182.

38. Ibid., No. 30 p. 182.

la langue maternelle ont été déjà calqués dans la mémoire des enseignés. L'étudiant interprète tout dans sa langue maternelle et arrive à le comprendre un peu plus tard. Après quelques années, ces étudiants arriveront à reconnaître automatiquement la structure des actes de parole en français. Naturellement l'étudiant est obligé d'oublier le système de la langue maternelle pour arriver au système de la langue étrangère.

Enseigner une langue maternelle ou étrangère, c'est commencer par la phrase et non par des mots ou des notions isolées. Dès le début, le professeur doit employer la phrase ou introduire le langage complet. Seule une phrase, ayant une valeur, les mots changent selon les emplois et l'usage. Pour cela, on n'a pas besoin de commencer par la vieille méthode de passer des heures sur les questions "Qu'est-ce que c'est?" Et aussi, le professeur n'est pas obligé de suivre la méthode traditionnelle d'introduire suivant la répétition des parties du discours. On peut commencer à enseigner le pronom, au début même. C'est la phrase qui désormais, comporte la totalité d'une idée. Les étudiants, avec l'aide des structures fondamentales du français, commencent l'acquisition de la langue. Le professeur, au moyen d'un dialogue, arrive à mener sa classe. Il insiste sur les modèles structuraux pour la bonne progression de l'enseignement.

L'enseignement d'une langue dans n'importe quelle méthode doit envisager la communication orale. Aussi, la fonction du langage est ^{de} permettre aux individus d'une société de s'exprimer. L'oral vient avant l'écrit à propos de la phonétique et des structures propres à la langue parlée. Désormais, la méthode d'enseignement du français, langue étrangère, se fait à partir de l'oral. La méthode audiovisuelle peut être employée pour faciliter la tâche du professeur. Le plus souvent, l'étudiant doit éviter la traduction dans sa langue maternelle. Mais, c'est difficile parce que la langue maternelle l'interfère ^{inévitablement} chez l'enseigné.

Pourquoi les étudiants tamouls apprennent-ils en grande quantité (majorité) le français? Quelles sont leurs motivations de cet apprentissage? Ce sont les situations qui définissent les motivations. Quelques étudiants des cours privés, après avoir suivi le cours de français pendant quelques sessions, ^{dans les collèges et les universités} ne fréquentent plus parce que leurs motivations ne sont pas satisfaites. La condition primordiale est d'adapter l'enseignement au public auquel il s'adresse.³⁹ Avant de prescrire un programme d'études on doit considérer ces facteurs suivants: l'âge des étudiants, la manière, le contenu, la méthode d'enseignement. Plusieurs chercheurs et pédagogues veulent fournir des

39. Ibid., No. 30 p. 20.

méthodes efficaces pour l'enseignement du français, selon le pays, la région, la langue maternelle etc.

En outre, on dit que "les moyens et matériels d'apprentissage utilisés devaient être motivants et devaient correspondre aux besoins réels des apprenants."⁴⁰ La motivation primaire selon le point de vue de chaque étudiant est visée au besoin. Personne ne voudra apprendre le français sans motif préalable. "Comme la cause et l'effet, le besoin et la motivation sont interdépendants. L'un ne peut pas exister sans l'autre. Aussi la motivation de la langue a-t-elle deux objectifs: "est-ce que l'utilisateur veut utiliser la langue étrangère dans son pays ou dans celui où elle sert de moyen de communication."⁴¹ Mais pour ces deux objectifs, la méthode d'enseignement est la même. De plus, l'apprentissage d'une langue compte trois grandes catégories: 1. les motivations qui se rapportent à la contrainte, c'est le cas d'une majorité d'apprenants qui sont obligés de suivre un cours de langue parce qu'il figure au programme (l'anglais, en Tamîlnadu, est obligatoire), 2) les motivations qui se rapportent à l'ambition de réussir (socialement, professionnellement, dans la scolarité)

40. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Bouacha, p.96. Cf: Les motivations à l'écriture et à la lecture en langue étrangère - René Richerich (le français dans le monde, No.109, 1974.

41. Ibid., No.40, p.102.

(c'est le cas de la majorité des étudiants de Tamilnadu, pour gagner des points), 3) les motivations qui se développent par le goût de savoir (plaisir et satisfaction personnels qu'on peut tirer de la connaissance).⁴² Les individus qui apprennent une langue étrangère savent en général déjà "lire et écrire", mais seule la formation du langage doit être encouragée au profit pour donner une efficacité totale.

Pour enrichir la connaissance de la langue, la bibliothèque joue un rôle très vital dans l'apprentissage et à l'enseignement du français. Elle aide aux étudiants de sortir de leur automatisme. Elle complète, bien que le professeur essaie de donner toutes les règles sur les structures fondamentales de la langue française, l'apprentissage au moyen des textes hors des heures de classe. Après avoir donné, pendant un an au moins, toutes les structures élémentaires, le professeur aidera à lire aux étudiants les textes faciles que l'on trouvera à la bibliothèque. Pour stimuler leur appétit de la lecture, le professeur les dirige selon leur niveau, les textes, ou les livres, suivant leur goût et leur domaine. Petit à petit, guidé par le professeur, leur connaissance s'élargit par les journaux, ^{les} romans, ^{les} périodiques etc. Alors toutes les formes linguistiques sont à la portée de l'étudiant. Mais dans la plupart des collèges et à l'université de Madras, on trouve la pauvreté des textes français. L'étudiant n'a

42. Ibid., No. 40, p. 102.

pas l'occasion de sacrifier un peu de son temps pour la lecture. Donc, faute de livres français, le doux plaisir de la lecture n'est enrichi ni par l'étudiant ni par le professeur. Le dernier, en classe, peut réserver quelques périodes pour la lecture dans le programme d'études. L'étudiant de la première année, après l'acquisition de l'oral, peut lire à haute voix quelques passages, en classe, sous le contrôle du professeur, lequel doit corriger la prononciation de temps en temps ou à la fin de la classe. De même, la rédaction, pendant la 2^{ème} année de "Higher Secondary", doit être faite sous la surveillance du professeur.⁴³ Le choix des passages à lire et des sujets à composer doit être fait, d'avance, avec beaucoup de soin.

Après l'oral, le manuel français peut être introduit, si le professeur désire l'avoir absolument. Le manuel, au commencement du français, au niveau de première année d'études, ne doit pas dépasser plus de 1500 mots - comme celui du "Français Fondamental". ^{sans le manuel, en classe, on fait appel à} Même l'imagination et à la création de l'étudiant on enrichira son vocabulaire en lui demandant de dire des mots commençant par la consonne "T" tels que "table, tapis, tabac, tableau etc. Parfois, on peut y faire intervenir le dictionnaire unilingue pour faciliter

43. Le français dans le monde No.141, p.77. Cf: La bibliothèque de classe de français langue étrangère - Sverker Bengtsson.

et enrichir leur connaissance vers le sens des mots nouveaux.⁴⁴
 Cet emploi doit être fait quand on commence la transcription graphique. Le professeur sait mener la classe par une variété des jeux à l'agrandissement de la connaissance. Le but de ces jeux est de faire perdre peu à peu leur timidité et d'être familier avec le professeur. Mais, le tact du maître consiste à faire parler le plus grand nombre des élèves par leur participation en classe.⁴⁵

La méthode audio-visuelle perdant sa valeur totale pour l'enseignement, on pense à la mort du manuel et on propose de se débarrasser de tous les manuels anciens ou modernes.⁴⁶ De nouveau, le prestige du professeur va augmenter par la désuétude du manuel et ^{de} la méthode audio-visuelle. Quand les manuels sont supprimés, les étudiants feront beaucoup d'attention en classe et aussi le problème disciplinaire serait réglé. ^{En} l'année 2000, la méthode que l'on envisage actuellement serait peut-être démodée. Alors, les méthodologues sont obligés de travailler un peu moins scientifiquement et beaucoup plus pédagogiquement à l'amélioration de la méthode prioritaire.⁴⁷

44. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Bouacha, p.241. Cf: Jouer sans matériel - Daniel Vever (Le français dans le monde, No.123, 1976).

45. Ibid., No.44, p.255.

46. Ibid., p.58. Cf: La mort du manuel et le déclin de l'illusion méthodologique (Le français dans le monde No.100, 1973).

47. Ibid., No.46, p.66.

Si le professeur et l'étudiant exigent des manuels pour la lecture, les textes en français facile pourront être à leur disposition. Combien d'établissements sont-ils capables de les acheter et de les fournir à leurs étudiants? Ces textes vont les initier à la lecture suivie des romans.⁴⁸ Ces textes ne doivent pas être prescrits au programme d'études. Si on les prescrit, sûrement le goût de lire les textes intégraux de grands auteurs et écrivains va s'éteindre. Aussi, en bas de ces textes en "français facile", on peut trouver des questions et des exercices d'exploitation. Ces textes doivent être utilisés, très rarement en classe et recommandés hors de classe, à la lecture.

A présent, le programme d'études françaises ne considère pas la langue parlée courante. On y trouve des oeuvres du XVII^e au XIX^e siècles au lieu des oeuvres contemporaines. Les étudiants de B. A. et ^{de} M. A. langue principale, peuvent avoir une étude générale de toute la littérature, mais pour les étudiants de B. A. / B. Sc. / B. Com qui apprennent le français comme langue seconde, un autre programme plus moderne et efficace est nécessaire. Les cours de B. A. / B. Sc. / et B. Com ne doivent pas contenir le même programme parce que leur besoin langagier est différent de l'autre. Pour les étudiants de B. A. ,

48. Le français dans le monde, No.141, p.106. Cf: Adaptation en français facile ou solution de facilité - Pierre Bandou.

on peut garder le même programme avec la prose, la poésie, le théâtre et la grammaire, mais celui de B.Sc. doit contenir "le français technique et scientifique" et celui de B.Com, "le français commercial". Mais, à l'heure actuelle, on trouve un manuel pour chaque discipline, par exemple "le français économique", qui peut être utilisé aux étudiants de l'économie. Cela veut dire, ^{9^u} désormais, "le français spécifique" doit être prescrit selon la discipline, de chaque étudiant. Alors, le groupe d'étudiants dans chaque classe deviendra plus petit et on aura besoin des professeurs spécialistes pour enseigner "le français spécifique" tel que le français commercial, le français économique, le français scientifique et technique etc. Le français fonctionnel que l'on a récemment introduit à l'enseignement du français s'occupera plus tard de toutes ces divisions envisagées. Mais, ce que l'on peut faire maintenant est de diviser le groupe contenant des étudiants de B.A., B.Sc. et B.Com en trois catégories selon leur faculté et leur fournir leur langue spécifique.

Avec un bagage linguistique de base, les étudiants de première année de B.A., B.Sc. et B.Com peuvent très bien enrichir leur connaissance selon leur domaine spécifique. Pour les étudiants de B.A., les textes tirés des oeuvres littéraires pourront être expliqués.⁴⁹ Au lieu de grammaire

49. Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère - André Rehoulet, p.80. Cf: De la reconstitution à l'explication de texte - Colette Stourdézé.

normative, on pourra y insérer "les éléments de la linguistique générale" au premier semestre de la première année. Les trois autres semestres, au niveau de B.A. peuvent garder le même programme d'études que l'on a, à l'heure actuelle. Mais, le choix des oeuvres littéraires telles que les textes ^{en prose,} ^{des de la} de la poésie et ^{du} le théâtre, doit être fait de l'époque contemporaine. Les oeuvres littéraires seront à la portée de tous les étudiants selon leur niveau de langue.⁵⁰

Au cas de B.Sc. et de B.Com, les quatre semestres seront consacrés à la progression efficace dans leur domaine de spécificité. Les manuels prescrits seront utiles à l'avenir pour atteindre la spécialisation. A la fin de chaque examen, l'oral est indispensable pour évaluer la connaissance acquise et la communication orale d'un étudiant. L'examen oral est un des moyens pour stimuler et maintenir les progrès dans la communication orale. Alors, les deux objectifs de l'apprentissage et l'enseignement, c'est-à-dire, l'oral et l'écrit, seront remplis.

Mais, le problème de la disponibilité des manuels a été soulevé par plusieurs professeurs. En général, le manuel français coûte excessivement cher⁵¹ et l'étudiant indien avec

50. Ibid., p.178. Cf: L'utilisation des textes littéraires - Yeanine Caillaud.

51. Le français dans le monde No.141, p.91. Cf: La diffusion à l'étranger du livre français et de la presse - Guy de Faramond.

son faible pouvoir d'achat est handicapé par le prix exorbitant des manuels français. Des mesures spécifiques devront être prises pour favoriser l'achat du manuel français. Le gouvernement de France peut réduire le prix, si non, on peut les imprimer en Inde même dans des imprimeries locales. Souvent, à cause des dévaluations monétaires répétées dans les pays, le faible pouvoir d'achat et le petit nombre de livres disponibles dans le marché sont des handicaps à l'enseignement de la langue française.⁵² Faute de bons manuels, on prescrit des livres tombés en désuétude depuis longtemps. Si le prix est réduit et si on les imprime en Inde même, tous les collègues et les étudiants n'hésiteront pas à les acheter. Aussi, dans les bibliothèques, on trouvera^{em} plusieurs exemplaires. Alors, l'université peut reviser son programme de temps en temps pour le rajeunir. Le gouvernement de l'Inde et celui de la France peuvent très bien conclure un accord mutuel pour les progrès de la langue française. De même, le département à C. I. E. F. L. ^{à Hyderabad} avec tous autres centres d'études françaises peuvent, en collaboration, publier des manuels pour les débutants en tenant compte des besoins langagiers.

Les journaux aussi peuvent contribuer leur part à la diffusion de la langue. La presse nous fournit ses matériaux authentiques au point de vue scientifique et d'autres

52. Ibid., No. 51, p. 94.

à garder la curiosité permanente des étudiants. Pour éviter la monotonie, en classe, on peut faire venir des articles dans ^{de} différentes disciplines et discuter pour connaître ce qui se passe autour de nous.

Les trois universités de Tamilnadu reçoivent chaque année scolaire beaucoup de débutants aux niveaux de "Certificat", "Diplôme", et "Diplôme supérieur". La méthode directe aidera ces étudiants qui possèdent déjà une bonne acquisition dans une autre discipline. Pour eux, avec une connaissance de leurs besoins et de leurs disciplines, le cours doit être envisagé, d'après un minimum de temps. Le français que l'on enseigne à ces débutants pour^{venir}~~venir~~ à ces besoins. Cet enseignement ~~se~~ repose sur une analyse des besoins du public et on choisit la discipline à enseigner. "Chaque méthode doit être adaptée à un contexte local, en tenant compte des enseignés, du milieu et des enseignants."⁵³ Selon leur besoin langagier, on est obligé de créer des méthodes valables. Donc, il s'agit d'élaborer des "outils pédagogiques". A l'heure actuelle, l'enseignement est basé sur les besoins des enseignés. Les candidats qui veulent apprendre le français "ont des objectifs professionnels beaucoup plus précis qu'autrefois."⁵⁴

53. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Fouacha, p.69. Cf: Monsieur Thibaut et le Bec Bunsen - Louis Pocher (Etudes de linguistique appliquée No.23).

54. Ibid., No.53, p.71.

Le français fonctionnel est celui que l'on enseigne en fonction d'un but, et, en ce sens, il dépasse largement "le français technique et scientifique" ou "les langues de spécialité", même si ceux-ci en constituent un aspect essentiel."⁵⁵ Donc, la méthode actuelle pour les débutants exige de la rénovation tenant compte de la motivation de chaque étudiant.

Avec le français fonctionnel, on trouve deux autres méthodes telles que "Le Niveau-Seuil"⁵⁶ et "L'approche globale" dans l'enseignement du français aux débutants. Mais, en Inde, on peut envisager pour les débutants, pendant toute une année, l'oral et l'écrit, à la deuxième année d'études, la langue de leur discipline telle que le français commercial, technique, économique, médical, etc. "L'important, pour l'instant, consiste à remarquer que le français fonctionnel constitue le nouveau drapeau de la croisade pour le développement de l'enseignement de la langue française à l'étranger."⁵⁷

Au cas de B. A. et ^{de} M. A., matière principale il n'y a pas de grands problèmes parce que tout le programme se fait en

55. Ibid., No. 53, p. 78.

56. Ibid., p. 105. Cf: Un Niveau-seuil - Daniel Coste.

57. La pédagogie du français langue étrangère - Ali Bouacha, p. 67. Cf: Monsieur Thibaut et le Bec Bunsen.

français. Mais, on y remarque trois programmes d'études ^{différents dans} pour ces trois centres (Pondichéry, Madras, Madurai). Ces centres ont donné l'importance plus ou moins à la littérature alors que l'Alliance française de Madras seule, ayant le laboratoire de langues, a introduit "Traduction et l'Interprétariat simultané".⁵⁸ Aussi, sauf à Pondichéry, ayant le cours de B. A. (Main French), les 2 autres centres admettent des étudiants qui ont déjà fait le français, comme seconde langue aux B. A., B. Sc. et au niveau de "Diplôme supérieur". Il est préférable que ces trois centres suivent une uniformité pour le développement du français.

Un autre phénomène le plus important à considérer dans l'étude d'une langue étrangère, est le bilinguisme chez les étudiants et les professeurs. Quand l'étudiant apprend une deuxième langue, à part sa langue maternelle, il devient bilingue. Si le même enseignant apprend aussi une troisième langue étrangère, outre sa langue maternelle et une deuxième langue, on l'appelle multilingue. L'interférence de la langue maternelle se surimposera sur la seconde et ^{la} troisième langues. L'étudiant dans l'Etat de Tamilnadu qui possède déjà comme langue maternelle, le tamoul, apprend l'anglais aussi depuis sa troisième année d'étude ^{et une de} en école. Et puis, au niveau de

58. Voir le programme d'études de M. A., pp. 154-181

"Higher Secondary" ou parfois depuis "Matriculation" (6th form) l'étudiant apprend le français, la troisième langue. Alors, le français subit l'interférence de deux langues, c'est-à-dire, le tamoul d'abord, et puis l'anglais. Mais, au programme d'études de "Higher Secondary", on donne le choix entre le français, le tamoul, le hindi etc. Le tamoul et le français ne sont pas au même niveau chez les étudiants tamouls. Le tamoul, étant la langue maternelle a une forte influence chez les étudiants alors que le français subit les deux influences: tamoule et anglaise. Donc il est souhaitable de garder toutes les langues indiennes dans une catégorie avec choix c'est-à-dire, dans la première partie d'études et la deuxième partie consistera toutes les langues étrangères y compris l'anglais. Dans la troisième partie du programme, on peut expliquer les matières principales et secondaires en anglais jusqu'à ce que l'on utilise la langue maternelle de l'étudiant. Même quand l'étudiant tamoul apprendra le français au lieu de l'anglais, au niveau de Higher Secondary ou au cours de B.A., B.Sc., la langue maternelle seule aura interféré. Mais c'est impossible de transformer la méthode actuelle parce que le gouvernement de Tamilnadu garde encore l'anglais dans tous les niveaux de l'enseignement. Donc, chez la plupart des peuples colonisés, comme nous, l'interférence d'une langue sur l'autre est inévitable.⁵⁹ Mais, si

59. Linguistique et enseignement des langues étrangères - M de Grève et F. Van Passel, 1973, p.127.

l'enfant apprend deux ou trois langues dès le bas âge de 9 à 12 ans, il peut posséder une bonne connaissance. Aussi, à un âge avancé, quand les structures de la langue maternelle et d'une autre langue se sont ^{elles} déjà établies, le français, devenant la troisième langue, prend beaucoup de temps chez l'étudiant pour différencier les constructions de base.⁶⁰ Si ce même étudiant a une motivation très forte, il arrivera à les comprendre le plus vite possible sinon l'interférence va retarder la connaissance parfaite de la langue. Donc, la méthode envisagée suivra ce chemin: écouter - dire - lire - écrire.⁶¹

De plus, si le système d'enseignement n'a pas d'objectifs précis, c'est l'échec de la méthode d'enseigner.⁶² Le professeur avec une méthode efficace et durable doit éveiller la curiosité chez les étudiants pour l'apprentissage de cette langue.

Donc, d'après Daniel Coste: "Maîtriser la langue usuelle reste le premier objectif."⁶³ Alors, l'oral doit

60. Ibid., No. 59, p.138.

61. Ibid., No. 59, p.155.

62. Wastage in education, Brimer et L. Pauli, p.83.

63. Le guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère - A. Reboullet, p.157. Remarques sur les conditions linguistiques et méthodologiques de l'appréciation littéraire - Daniel Coste.

être pratiqué d'abord dans n'importe quelle méthode avec/sans manuel avec/sans méthode audio-visuelle. Le professeur est indispensable pour stimuler la communication orale et puis celle de l'écrit. Pendant les deux premières années de "Higher Secondary" et au niveau de "Certificat", l'oral et l'écrit joueront le rôle principal. Et puis, depuis la première année de B.A., la littérature entre dans le programme d'études.⁶⁴ Les autres cours tels que B.Sc. et B.Com suivront le français de leur discipline. De même, au niveau de "Diplôme" le français fonctionnel y sera enseigné selon le choix des apprenants.

Le programme d'études doit être uniforme, au moins dans un Etat où l'étudiant n'aura pas de problèmes pour changer d'un établissement à un autre en cas de besoin. Ce programme d'études sera progressif, dosé et capable d'intéresser les étudiants.

Si l'on a la possibilité de se procurer d'une méthode audio-visuelle, l'enseignement peut être fait, mais la présence d'enseignant est irremplaçable pour mener le jeu en classe. La méthode audio-visuelle n'est qu'un moyen pour la bonne prononciation chez les enseignés. Le professeur doit combler le vide. C'est-à-dire, la connaissance écrite. Pour activer la classe, la conversation, ou le dialogue et la participation des enseignés sont nécessaires pour éviter la

64. Ibid., No.63, p.163.

passivité chez les étudiants.

Pour conclure, la méthode traditionnelle étant perdue sa valeur, il est temps d'apporter quelques nouveautés à l'enseignement du français dans les collèges et ^{les} universités de Tamilnadu. Quelque soit la méthode adaptée ou envisagée, elle doit être utile et pratique aux enseignés. Bien que l'on sache très bien que l'enseignement actuel n'a aucun profit, on se demande pourquoi on garde encore les vieilleries du passé. Il faut créer notre propre méthode d'enseignement avec nos manuels adaptés au contexte indien avec un contenu culturel français.

CONCLUSION

L'enseignement du français aux collèges et aux universités de Tamilnadu, depuis 1844 jusqu'à nos jours, n'avait pas subi de grandes réformes sauf dans quelques établissements tels que l'université de Kamaraj, ^{de} Madurai, (Le département de français) et l'Alliance française de Madras (hors de Pondichéry). Les autres institutions continuent à enseigner le français, langue étrangère d'après la méthode traditionnelle sans le moindre souci des besoins du pays.

En considérant l'enseignement du français depuis 1976-79, en Tamilnadu, on peut dire que de grands efforts sont nécessaires pour améliorer ce système existant. La méthode de traditionnelle doit être révisée pour donner une bonne compétence de communication orale et écrite aux étudiants. L'enseignement de la grammaire et l'apprentissage de la traduction suivront l'oral et l'écrit et devront être réduits au minimum. Les deux années d'études françaises, au niveau de "Higher Secondary", seront consacrées pour améliorer l'oral et l'écrit. Et, les étudiants de B.A., ^{de} B.Sc. et ^{de} B.Com choisiront leur langue de spécificité telle que la littérature, le français scientifique et technique, le français commercial etc. Au niveau de B.A. et ^{de} M.A., matière principale, on y introduira, avec la littérature et la civilisation, la linguistique, la critique littéraire. Au cas de "Certificat", une année

d'études, suffira pour acquérir l'expression orale et écrite. Pendant le cours de "Diplôme", l'étudiant choisira sa langue de spécificité ou le français fonctionnel. Tous ces cours seront faits en français. Les appareils audio-visuels ne sont pas très indispensables mais ils aideront à une bonne prononciation et à la formation de la langue courante parlée. Les manuels français ou indiens devront être disponibles en Inde même pour que les étudiants n'^{aient} pas des problèmes à les procurer.

De la part des étudiants, on espère une bonne tâche à apprendre le français non pas pour passer l'examen et obtenir un maximum de points mais aussi de posséder la langue française. Ils doivent en même temps améliorer l'expression orale et écrite afin de s'en servir dans leur carrière, professionnelle ou même pour trouver un bon emploi en Inde ou ailleurs.

De plus les enseignants, se rendant compte de la situation actuelle et ayant toujours l'idée du bien-être et de l'avenir des étudiants doivent développer l'enseignement du français, langue étrangère. Selon leurs propres moyens, les professeurs essaieront de fournir des étudiants méritoires.

Les autorités des universités et des institutions, considérant l'utilité, essaieront de rajeunir le programme d'études selon les motivations des étudiants. Avant de prescrire un manuel ou même de réviser le programme, il est préférable de connaître ^{l'opinion} de tous les enseignants.

Parce qu'on constate déjà une décadence dans le nombre des étudiants, apprenant le français, il est temps que les autorités prennent des mesures sérieuses pour réviser l'enseignement du français, langue étrangère avant qu'il soit trop tard.

Pour conclure, on peut dire, en général, que l'enseignement du français dans les collèges et les universités de Tamilnadu nécessite une rénovation immédiate - plutôt une Renaissance - tenant compte de l'amélioration de l'enseignement du français dans les autres pays. Les trois universités de Tamilnadu, en consultation entre elles, peuvent atteindre une uniformité - au moins dans un même Etat comme Tamilnadu - dans leurs programmes d'études françaises où les différences dans les objectifs, conceptions, méthodes, moyens utilisés, dynamique de la classe de langue, rôle et formation des enseignants, programmes, examens, seraient réduites au minimum.

BIBLIOGRAPHIE

- Gaebelé (Yvonne Robert), Histoire de Pondichéry de l'an 1000 à nos jours, Pondichéry, Imprimerie du gouvernement, 1960, 148 p. (ouvrage orné de 22 gravures hors texte).
- Ali Bouacha (Andelmadjid), La pédagogie du français - langue étrangère (orientations théoriques et pratiques dans le classe), Paris, Hachette, 1978, 272 p.
- Rebouillet (André), Quelle ^{ide} pédagogie pour le professeur de français langue étrangère, Paris, Hachette, 1971, 208 p.
- Diverger (Maurice), Méthodes des sciences sociales, Paris, Presses universitaires de France, 1961, 501 p.
- Verlés (Léon), Enseignement des langues et information culturelle, Paris, Fernand Nathan, 1973, 145 p.
- Avanzini (Guy), Introduction aux sciences de l'éducation, Toulouse, Edouard Privat, Editeur, 1976, 200 p.
- Marchand (Frank), Le français tel qu'on enseigne à l'école élémentaire, Paris, Librairie Larousse, 1971, 222 p.
- Roulet (Eddy), Théories grammaticales, descriptions et enseignement des langues, Paris, Fernand Nathan, 1972, 123 p.
- De Grève (M), Van Passel (F.), Linguistique et enseignement des langues étrangères (Langues et culture), Paris, Fernand Nathan, deuxième édition revue, 1973, 202 p.
- La Vieille (Jean-Marc), Les moyens de coordination et de planification internationales de l'éducation (Préface de Pierre Vellas), Paris, Librairie générale de droit et de jurisprudence, R. Richon et R. Durand - Auzias, 20, Rue Soufflot (5^e), 1973, 206 p.

- Vanover Beke (Maurice), Introduction au problème du bilinguisme, Paris, Fernand Nathan, 1972, 214, p.
- Schol Berg (Henry), Bibliographie des Français dans l'Inde (avec la collaboration d'Emmanuel Divien), Pondicherry, 1973, All India Press, Pondicherry-605001, India.
- University of Madras (1857-1957) Vol. I, History of Higher Education in South India (Vol. I), Madras, Associated Printers (Madras) Private Ltd., 1957, 222 p.
- University of Madras (1857-1957) Vol. II, History of Higher Education in South India (Vol. II), Madras, Associated Printers (Madras) Private Ltd., 1957, 398 p.
- Mukerji (S. N.), History of Education in India (Modern Period), Baroda, Acharya Book Depot, Sixth Edition, 1974, Rs. 15/- 343 p.
- The American Educational Research Association, Handbook of Research on Teaching, Chicago, Rand McNally & Company, 1967, 1218 p.
- Das (Manoj), Pondicherry, January 1976, New Delhi, Publication Division, Ministry of Information and Broadcasting, Govt. of India, 50 p.
- Kaldman (Albert), Trends in Language Teaching, 1966, New York, McGraw Hill Book Company, 298 p.
- Best (John W.), Research in Education, Prentice-Hall of India Private Limited, New Delhi-11001, Third Edition, Rs. 20, October 1978, Page: 402.

- Wilkinson (T.S.) & Bhandarkar (P.L.), Methodology & Techniques of Social Research, Himalaya Publishing House, Bombay, First Edition, August 1977. Price Rs.25.00, page 416.
- Thimann (I.C.), Teaching Languages (A Note book of suggestions and recollections), London, George G. Harrap & Co. Ltd, 1955, 151 p.
- Chap. I Moving with the times p.11
- Chap. III The Middle School, p.49
- Chap. IV The first Examination p.71
- Chap. VI Secondary Modern Schools, p.115
- Chap. IX Past, present & future, p.146.
- Adiseshiah (Malcolm.S.), Backdrop to the Learning Society, Madras (Adyar), Madras Institute of Development Studies (in co-operation with Indian Council of Social Science Research New Delhi), First Edition, February 1978, 305 p.
- Dakin (Julian), Tifen (Briand), Widdowson (H.G), Language in Education, London, Oxford University Press, 1968, 177 p. (Language and Education in India by Julian Dakin), pp.1-62.
- Tankard (George.G), Curriculum Improvement (An administrator's Guide), New York, Parker Publishing Company, Inc. West Nyack 1974, 214 p.
- Harding (David.A), The New Pattern of Language Teaching, Leeds, Longman Group Ltd. (London), Revised Second Edition, 1970, 212 p.

Hornby (Peter, A), Bilingualism (Psychological, social and educational implications), New York, Academic Press, Inc. 1977, 167 p.

Brimer (M. A.), Pauli (L), Wastage in Education (a world problem), Paris, Unesco, I. B. F. 1971, 55 p.

Des Revues

Le français aujourd'hui No.26, Mai 1974: "La formation permanente des enseignants" par R. Lucas".

Le Français dans le monde, No.77: "L'enseignement de la littérature aux étrangers", Librairie Hachette et Larousse, Paris 6^e.

Le français dans le monde No.85, 1971.

Le français dans le monde No.133, Nov. Dec. 1977.

Les Nouveaux débutants.

Le français dans le monde No.135.

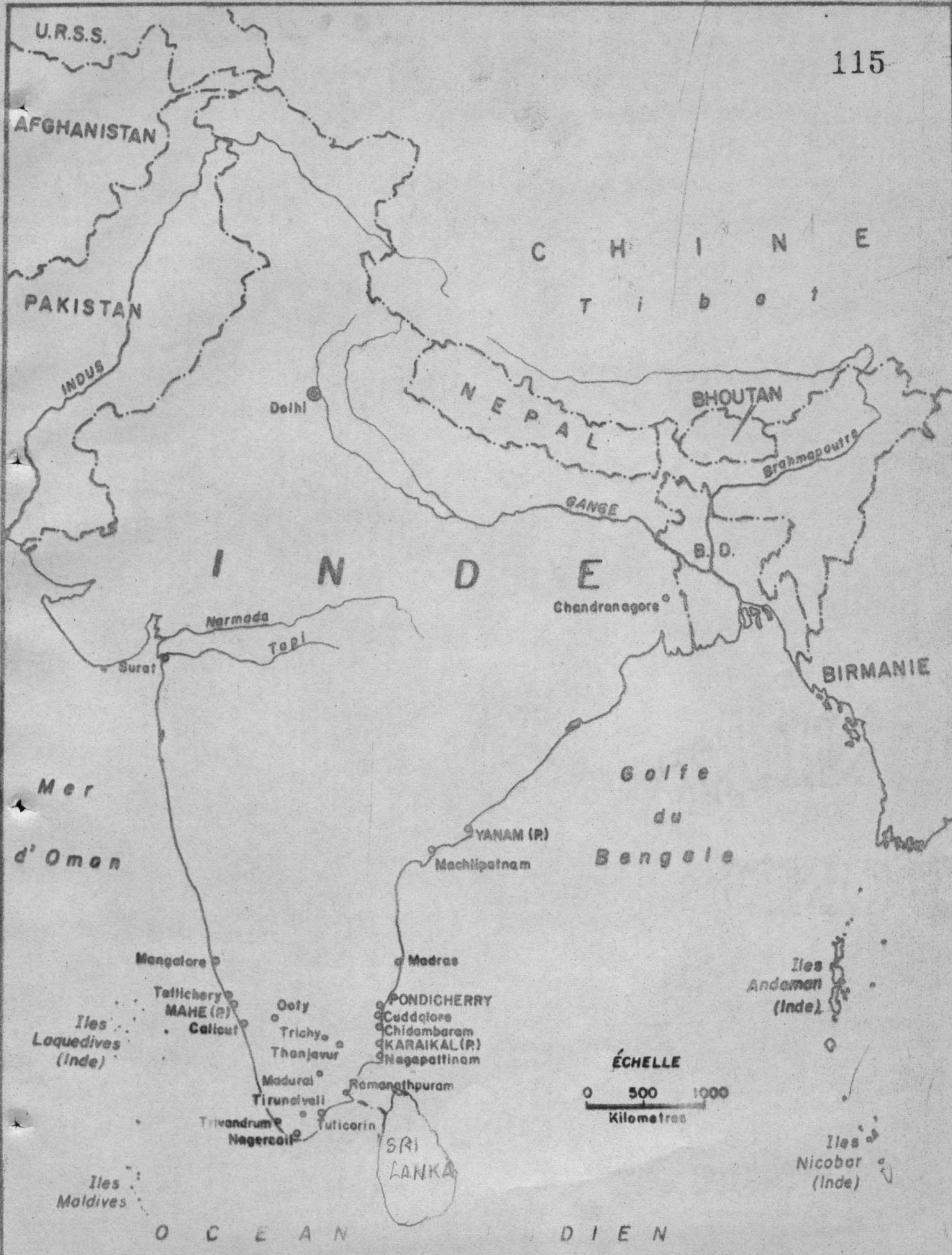
Le français dans le monde No.139.

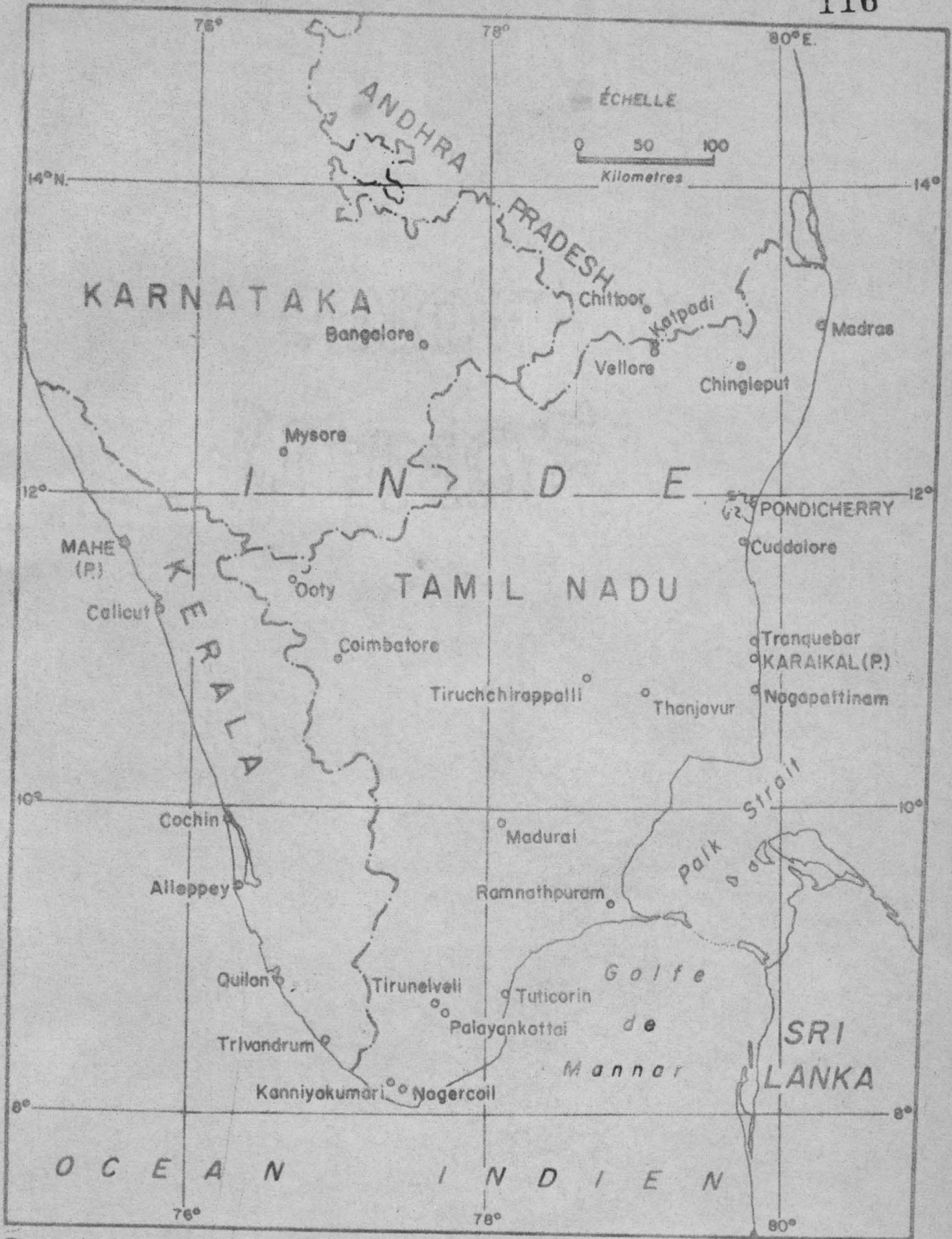
Le français dans le monde No.140.

Le français dans le monde No.141, 1978.

ABBREVIATIONS

1. **Matric** - Matriculation (Brevet Élémentaire)
2. **S.S.L.C.** - Secondary School Leaving Certificate (Etude Secondaire)
3. **High,Second.** - Higher Secondary (Etude secondaire supérieure)
4. **B.A.** - Bachelor of Arts (Bachelier)
5. **B.Sc.** - Bachelor of Science (Bachelier)
6. **B.Com.** - Bachelor of Commerce (Bachelier)
7. **M.A.** - Master of Arts (Licence ès lettres)
8. **M.Phil.** - Master of Philosophy (D.E.A.)
9. **Ph.D.** - Doctorate (Doctorat)
10. **I.C.S.E.** - Indian Central School Examination
11. **A.I.H.S.** - Anglo Indian High School
12. **U.G.C.** - University Grants Commission
13. **F.I.P.** - Faculty Improvement Programme
14. **T.A.C.** - Tagore Arts College, Pondicherry





The territorial waters of India extend into the sea to a distance of twelve nautical miles as measured from the appropriate base line.

Cartographed by - PRASOON KUMAR
 under the direction of PRADHAN P.C. SRIVASTAVA, Cartographer to Jawaharlal Nehru University, New Delhi.

RECAPITULATION ET REPARTITION DES FAITS ET CHIFFRES

Niveau	CENTRES D'ENSEIGNEMENT		PROFESSEURS		ETUDIANTS		Différenciation non précisée
	Nord	Sud	Hommes	Femmes	Garçons	Jeunes filles	
— Universités	26	12	60	35	3097	1567	381
— Colléges	42	57	77	92	4499	7759	1737
— Ecoles primaires et secondaires	70	26	95	135	3539	3302	2382
— Divers	14	1	25	4	1012	238	46
— Alliances Françaises	4	4	27	8	2050	1450	200
	156	100	284	277	14197	14316	4746
	256		561		33,259		

XX

Etats et villes venant en tête de l'Annuaire :

ETATS :	Nombre de Centres	Etudiants	Professeurs	VILLES :	Nombre de centres	Etudiants	Professeurs
— Tamil Nadu	43	5886	78	— Madras	23	3928	43
— Maharashtra	42	6673	74	— Poona	22	1972	34
— Goa	40	4297	57	— Bombay	17	4473	35

N.B. Le Sud comprend : Andhra Pradesh, Karnataka, Kerala, Pondichéry et Tamil Nadu.

Tableau N° 2

"La date du commencement de l'enseignement du français aux collèges et aux universités de Tamilnadu selon l'ordre chronologique"

Numéro : d'ordre :	Nom du collège et son endroit :	Fondé(e) en :	Affilié : en :	Le début du français :	Niveau
1.	"Saint Joseph's", Trichirapalli	1844	1865	1844	A l'école
2.	"Queen Mary's, Madras	14 juillet 1914	1914	1915	"Inter
3.	"Saint Agne's", Mangalore	1921	1921	1921	"Inter & Degree
4.	"Holy Cross", Trichirapalli	1924	1924	1924	"Inter"
5.	"Loyola", Madras	1925	1925	1925	Inter & Degree
6.	"Saint Theresa" Ernakulam	1925	1925	1925	Inter & Degree
7.	L'université de Madras	1857	-	1928	"Dip"(one year)
8.	"Women's Christian", Madras	1915	1916	1929	Inter
9.	"Christian" Tambaram	1865	1865	1930	Inter
10.	L'université d'Annamalai	1929	-	1940	"Inter"
11.	"Pachaiyappa" Madras	1880	1880	1944	Inter
12.	L'université de Madras	1857	-	1945	Certi. & Dip.
13.	"Stella Maris", Madras	1st Aug. 1947	1947	1948	Inter
14.	L'Alliance française, Madras	1948	-	1948	Certi. & Dip.
15.	"Fatima", Madras	July 1953	1953	1953	Inter & B.A.
16.	The New College, Madras	1951	1951	1955	B.A.
17.	Beshi College, Sembaganur	1955	1955	1955	Inter
18.	"A.M. Jain", Madras	1952	1952	1956	Inter
19.	S.I.E.T., Madras	1955	1955	1957	Inter
20.	"Saint Mary's", Tuticorin	1st July 1948	1948	1958	PUC&Degree Int.
21.	"Jamal Mohamed, Trichirapalli	1951	1951	1963	PUC&Degree
22.	P.S.G.R, Krishnammal, Coimbatore	1963	1963	1963	PUC&Degree
23.	"Nirmala", Coimbatore	1948	1948	1964	PUC
24.	"Ethiraj", Madras	1948	1948	1968	PUC&Degree
25.	L'université de Madurai	1966	-	1970	Cert. & Dip.
26.	"Holy Cross", Nagercoil	1965	1965	1971	PUC&Degree
27.	Sri Avinasilingam Home Science, Coimbatore	1957	1957	1972	PUC&Degree
28.	"American", Madurai	1881	1881	1974	PUC&Degree
29.	"Lady Doak", Madurai	1948	1948	1974	PUC&Degree
30.	"Meenakshi", Madras	1975	1975	1977	PUC
31.	PSG Arts & Science, Coimbatore.	1947	1947	1979	Degree
32.	L'Alliance française de Madras	1948	-	1980	M.A.

N.B. Inter - Intermediate

P.U.C.- Pre University Course (Pré-universitaire)

B.A. - Bachelor of Arts (Bachelier)

Dip. - Diploma (Diplôme)

Certi - Certificate (Certificat)

Degree

B.A.- Bachelor of Arts

B.Sc.- Bachelor of Science

M.A. - Master of Arts (Licence ès Lettres)

Tableau N^o 3 : Nom et adresse du collège (pour les jeunes gens)

[Garçons et filles]

Numéro d'ordre	Nom du collège et adresse	Nombre d'étudiants dans l'établissement	Nombre d'étudiants français	P.U.C.	B.A.B.Sc.	Nombre de Professeurs
1.	Loyola College (auto.) Madras-600031.		555M	330	225	4M
2.	Madras Christian College (auto.) Madras-600059.		100 (20F) (80M)	-	100	1M
3.	Pachaiyyappa's College, Poonamalee High Road, Madras-600030.	4000	150M			1F
4.	The New College, 49, Peters Road, Royapettah, Madras-600014.	2766	250M	140	110	2M
5.	Agurchand Manmull Jain College, Meenambakkam, Madras-600061.	3000	120M	90	B.A.B.Sc. B.Com. 30	1M
6.	St. Joseph's College (auto) Tiruchirapalli-620002.	1750	53M		B.A. 28 B.Sc. 25	1M
7.	Jamal Mohamed College, Tiruchirapalli-620020.	2800	80M	60	20	1M
8.	P.S.G. College of Arts & Science (Auto.) Civil Aerodrome (P.O.) Coimbatore-641014.	1880	25 (12F) (13M)		25	1M
9.	American College (Auto.), Madurai-625002.		120	90	30	1M
10.	Alliance Française de Madras, 40 College Road, Madras-600006.	(3 sessions par an) 401 par session	401 par session) (250F) (151M)			4 (3M) (1F)

N. B auto = autonome
 m = mâle
 F = Femme

Tableau N° 4 : Nom et adresse des collèges (pour les femmes)

Numéro d'ordre	Nom du collège et adresse	Nombre d'étudiants dans l'établissement	Nombre d'étudiants français	P.U.C.	Degree B.A./ B.Sc.	Nombre de Professeurs
1.	Queen Mary's College, Madras-600004.		130F	50	80	2F
2.	Women's Christian College College Road, Madras-600006	871	275F			3F
3.	Stella Maris College, 14, Cathedral Road, Madras-600086.	2100	430F	220	210	3F
4.	S.I.E.T. College, Madras.		110F		110	2F
5.	The Ethiraj College, Egmore, Madras-600008.	2250	270F	130	140	2F
6.	Meenakshi College for Women, Arcot Road, Kodambakkam, Madras-600021	1500	140F	100	40	2F
7.	Holy Cross College, Teppakulam, Tiruchirapalli-620002.		182F	97	85	2F
8.	Nirmala College (Red fields), Coimbatore-641018.	920	62F			1F
9.	Sri Avinasingam Home Science (Auto.), Coimbatore		54F	19	35	1M
10.	P.S.G.R. Krishnammal College for Women, Peelamedu, Coimbatore-641004.		42F			1F
11.	Emerald Heights College for Women, Fingerpost (P.O) Ootacamund-6 Nilgiris	150	50F			1M
12.	Fatima College (Mary Land), Madurai-625018.		136F	77	59	3F
13.	Lady Doak College (Auto), Madurai-625002.	1100	103F	57	BA, BSc. B.Com 46	1F
14.	Holy Cross College, Rock Nagar, Nagercoil-629002.		41F	23	18	1F
15.	St. Mary's College, Beach Road, Tuticorin-628001.		61F	43	18	1F.

N. B auto = autonome

M = mâle

F = Femme.

Tableau N° 5 : Nom et adresse des universités

Numéro d'ordre	Nom de l'université	Nombre d'étudiants dans l'université	Nombre d'étudiants français	P.U.C.	Degree	Nombre de Professeurs
1.	University of Madras, Department of French, Chepauk, Madras-600005.	-	2F 44M	Certi- ficate 35	Diplo- ma 11	1F
2.	Department of French, Annamalai University, A. Nagar, Chidambaram-608101	8000	534 (115F) (419M)	Ph.D.1 BA.Hons. 35 Diploma 65 Certifi- cate 112	B.A. ; B.Sc. ; B.Com ; 23 P.U.C. 108	1M 5M(Part time)
3.	Department of French, Madurai Kamaraj University Old University Buildings, Alagarcoivil Road, Madurai-625002.		108 (29F) (79M)	M.Phil 3 M.A.20 Hi.Dip: 6	Dip:16 Cert:63	2M 2F

N.B. M = Male

F = Female

M.A. = Master of Arts

B.A. = Bachelor of Arts

B.Sc. = Bachelor of Science

P.U.C. = Pre-University

B.Com. = Bachelor of Commerce.

H.S. = Higher Secondary.

Hi. Dip = Higher Diploma

Dip = Diploma

cert = certificate

Tableau N° 5a

"Nombre d'étudiants de divers établissements de français, fournissant des renseignements au questionnaire" I

N° d'ordre	Nom de l'établissement	Cert.	Dip.	Dip. Sup.	B.A. B.Sc.	B.Com.	M.A.	M.Phil	Ph. D.
1.	Le département de français (L'université de Madras.	10	3	-	-	-	-	-	-
2.	Loyola College	-	-	-	41	-	-	-	-
3.	Christian College	-	-	-	17	-	-	-	-
4.	Queen Mary's College	-	-	-	34	-	-	-	-
5.	Stella Maris College	-	-	-	50	-	-	-	-
6.	Saint Joseph's College	-	-	-	28	-	-	-	-
7.	Holy Cross College (Trichirapalli)	-	-	-	16	-	-	-	-
8.	Nirmala College	-	-	-	16	-	-	-	-
9.	Sri Avinasilingam Home Science College	-	-	-	34	-	-	-	-
10.	P.S.G.R. Krishnammal College	-	-	-	15	-	-	-	-
11.	Le département de français (L'université de Madurai	2	8	4	-	-	10	2	-
12.	American College	-	-	-	15	-	-	-	-
13.	Lady Doak College	-	-	-	26	-	-	-	-
14.	Holy Cross College, Nagercoil	-	-	-	16	-	-	-	-
15.	St.Mary's College	-	-	-	12	-	-	-	-
16.	Le département de français (L'université d'Annamalai)	4	5	-	59	8	-	-	-
17.	L'Alliance française de Madras	13	43*	9	-	-	-	-	-
Total = 500		29	59	13	379	8	10	2	-

N.B. Les chiffres dans les colonnes dénotent le nombre d'exemplaires (questionnaire) reçu de la part de chaque établissement.

Cert = Certificat, Dip=Diplôme, Dip.Sup=Diplôme Supérieur, B.A.=Bachelor of Arts, B.Sc.=Bachelor of Science, B.Com=Bachelor of Commerce, M.A.=Master of Arts, M.Phil=Master of Philosophy, Ph.D.= Doctorate.

Le chiffre 43 comprend 24 "pré-diplôme" et 19 "diplôme".

CONFIDENTIAL

Questionnaire

I

Ref.No.

Centre of French Studies

For Research purpose

School of Languages

Sl.No.

Jawaharlal Nehru University

Date:

New Delhi-110067

Place:

N.B. Please complete the entire questionnaire - I

1. Name (Need not mention if you so wish) : _____
2. Date of Birth : _____
3. Age (incompleted years) : _____
4. Place of birth (specify District & Taluk) : _____
5. Sex (please underline) : Male Female
6. Religion : _____
7. Nationality : _____
8. Mother tongue : _____
9. Marital status : _____
10. Social Status (please underline) : Employed Unemployed
11. Place of residence (Please specify Taluk and District) : Past Present Permanent
12. Give the following information regarding your family

Head of the family	Age	Educa-tion	Occupa-tion	Govt. or Private	Month-ly income	No. of depend-ents
Father						
Mother						
Guardian						

13. No. of family members living or studying in France, if any:

Sl. No.	Age	Sex	Education	Occupation	Duration of stay
1.					
2.					
3.					

14. Please give the following information regarding your formal "education already completed"

Name of the School and its place	Medium of instruction	Total no. of years	Name of Exams passed	Second Language	% of marks in II lang.

15. Details regarding the "course in which you are enrolled"

Name of the course and the Acad. year	Main subjects	Second Language	Name of the College & Univ.	Methods used. (please underline)
				Grammar-Translation Audio-Visual Audio-Oral Any other Method (specify)

16. How long have you been studying French? :

17. Indicate the year & class in which you choose French as second/main (B.A.)/(M.A.); language (please specify reasons).

18. Do you study in Alliance Française?
(indicate course & exams. passed) :
19. Do you have tuition facilities?
(underline) : YES No
20. Does any one from your family help in
your french studies? (underline) : YES NO
21. Please mention percentage of marks
scored in French in the last 2
annual/semester exams. :
22. Knowledge of Foreign Languages (check appropriately)
by putting a tick mark. ()

Languages	Read	Write	Speak	Translate	Interpret
1. English					
2. French					
3. German					
4. Russian					
5. Spanish					
6. Any other (specify)					

23. Complete the following sentences according to your thinking:
- a) Learning a foreign language is most useful for _____
- b) If I know a foreign language, it helps me to _____
- c) Learning a foreign language will give me opportunities for _____
- 2 d) It is difficult to keep up with the modern development in science and technology unless one knows _____ language. (name)

24. Rank (write 1 against the most important, 2 against the next and so on) the following languages in "terms of their importance" under the following heads:-

Languages	Business Commerce	Science Techno- logy	Arts/ Litera- ture	Poli- tics/ Diplo- macy	Tour- ism/ Jour- nalism	Any other purpose (specify)
1. Chinese						
2. English						
3. French						
4. German						
5. Italian						
6. Japanese						
7. Russian						
8. Spanish						

25. Rank (write 1, 2, 3, etc. according to most developed, next developed and under developed so on) the following foreign countries in order of their respective development:

Countries	Technological development	Social & Economic development
1. China		
2. France		
3. Germany		
4. Japan		
5. U.K.		
6. U.S.A.		
7. U.S.S.R.		

26. State the amount of interest you have in each subject or activity mentioned below by putting a tick mark appropriately (✓).

Sl. No.	Particulars	Much interest	Average interest	Slight/none interest	Indifferent
1.	Travel/ Touring				
2.	Diplomacy				
3.	Music				
4.	Literature				
5.	Art/ Painting				
6.	Science/ Technology				
7.	Social life				
8.	Business				
9.	Light reading				
10.	Sports				

Continued.....

27. Here are some activities you might find in different jobs. Indicate how you feel about activity by putting a circle round. (Like=L (Uncertain=?)) (Dislike=D).

Sl. No.	Particulars	Like	Uncertain	Dislike
1.	Work as an interpreter in a company	L	?	D
2.	Report events and activities	L	?	D
3.	Write short stories	L	?	D
4.	Instruct students	L	?	D
5.	Purchase goods for a business firm	L	?	D
6.	Prepare financial report	?	?	D
7.	Take dictation in shorthand	L	?	D
8.	Contact buyers and place orders	L	?	D
9.	Write technical reports	L	?	D
10.	Translate reports	L	?	D

28. What is your main aim in choosing French Language? (Please read all and underline only one connected to you from the following).

1. Interested in learning a foreign language to improve grades.
2. To read French literature, scientific journals and magazines.
3. To communicate with French speaking people.
4. To visit countries where French is spoken.
5. To improve the job prospects.
6. To do some specialisation in the French Language.
7. French Language is useful for research work.
8. To understand French culture and civilisation.
9. For higher studies in a country where French is spoken.
10. For training in a country where French is necessary.
11. To get a job in France, or in French colonies.
12. French National but Indian by birth.
13. Any other reason
(please specify) _____

29. What are your prescribed text books for French Course?

30. What are your views about the French syllabus comparing to other languages?

31. Do you use any other supplementary books purchased from the market : YES NO
32. How many hours per week do you study French : In class - At home
33. Do you study French regularly?
(Underline the correct one)
1. When you find time. 2. When you feel like studying
3. Just before coming to class. 4. Just on the eve of the Exams.
34. Apart from your text books what do you read in French (Please underline)
1. Novels 2. Newspapers 3. Journals 4. Short stories
5. Poetry 6. Plays
35. Do you listen to any one of the following (please underline)
1. Broadcast in French. 2. Music 3. Language records
4. Tape (cassettes) 5. Linguaphone records 6. Other items
36. Indicate your difficulties in learning French Language (please underline)
1. Understanding spoken French. 2. Reading 3. Speaking
4. Writing 5. Grammar 6. Translation a) French to English
b) English to French 7. Pronunciation 8. French Culture and
Civilisation 9. French Literature: Prose (specify which
Poetry century)
Drama
37. Your opinion on French teaching in your institution (specify)
-
-
38. Your suggestion, if any to improve French teaching in your institution:
39. How do you intend using your French knowledge in life (specify):

40. Have you been to France? YES NO
 If yes underline one of the following: 1. Touring
 2. Business 3. Higher studies 4. Research 5. Training
 6. Any other _____
41. Do you intend to go to France on a Govt. Scholarship: YES NO
 If yes which Government: FRENCH/INDIAN
42. Your problems, if any in studying French in your institution
 For M.A. and M.Phil students (French) only.
43. Please give the following information regarding your course.

Name of the Course	Duration	No. of Semesters	No. of Papers	Internal Mark	% of pass Marks	Dissertation

44. Which one will you choose after completing your course; Research/Teaching/ Other occupation (specify)
45. Do you have adequate facilities to do Post Graduation course in your institution.

Thank you for your kind cooperation.

Tableau N°6
Statistique (Salaire)

Centres	Total	Pas de réponses	Plus de 1000 Roupies	Moin de 1000 Roupies
Madras	155	16	92	47
Madras (Alliance française)	65	15	44	6
Coimbatore	65	7	45	13
Madurai	26	6	12	8
Madurai, Nagercoil, Tuticorin	69	15	33	21
Chidambaram	76	6	22	48
Trichirapalli	44	6	14	24

Nombre d'enfants

Centres	Total	Pas de réponses	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
Madras	220	29	6	32	50	28	26	22	7	8	3	4	3	0	1	0	0	1
Trichirapalli	44	4	0	1	8	7	12	4	3	3	2	0	0	0	0	0	0	0
Coimbatore	65	9	0	7	8	15	10	8	6	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Chidambaram	76	12	2	6	8	12	14	7	6	4	3	1	0	0	0	1	0	0
Madurai	95	27	2	4	10	12	14	13	7	4	0	2	0	0	0	0	0	0
Total	500	81	10	50	84	74	74	54	29	20	8	8	3	0	1	1	0	1

N.B. Les chiffres un à 16 désignent le nombre d'enfants dans chaque famille.

Tableau No. 7Questionnaire No. IRéponses à la question No. 30

"Les opinions des étudiants sur "le programme" d'études françaises en comparaison avec les autres langues"

Nombre d'étudiants en total : 500

1. Pas de réponses (109)
2. Facile (149)
3. Meilleur (47)
4. Intéressant (23)
5. Lourd et dur (19)
6. Simple (18)
7. Ça va (14)
8. Vaste (11)
9. Suffisant (10)
10. Léger (9)
11. Très peu de leçons (7)
12. Fantastique (6)
13. Pas mauvais (5)
14. Excellent (7)
15. Pas de commentaire (4)
16. Elevé (4)
17. Très ancien (4)
18. Trop de grammaire et de littérature (3)
19. Préliminaire (3)
20. Modéré (3)
21. Utile et pratique (3)
22. Systématique et dosé (3) (Alliance française)
23. Ennuyeux (2)
24. Sans espoir (2)
25. Au niveau (2)
26. Avancé et difficile (2) (Alliance française)
27. Satisfaisant (2)
28. Très pauvre et pas au niveau (2)
29. De pair avec la langue étrangère mais au-dessous des langues indiennes (2)
30. Pas de rapport (2)
31. Pas difficile (2)
32. Très peu (2)
33. Vague (1)
34. Insuffisant (1)
35. Moyen (1)
36. Normal (1)
37. Recommandé (1)
38. Pas intéressant (1)
39. Rapide (1)
40. Fatigant (1)
41. Avancé (1)
42. Assez limité (1)
43. Difficile (1)
44. Approprié (1)
45. Pas de progression (1)
46. Raisonnable (1)
47. Étendu (compréhensive) (1)
48. Assez applicable (1)
49. Pas de langue parlée (1)

N.B. Les chiffres marqués entre les parenthèses dénotent le nombre d'étudiants.

Questionnaire No.1Les réponses à la question No. 37

"Les opinions des étudiants sur l'enseignement du français dans les institutions"

Nombre d'étudiants en total : 500

1. Pas de réponses (88)
2. Bon (212)
3. Intéressant (18)
4. Moyen (17)
5. Meilleur (13)
6. Ça va (11)
7. Excellent (18)
8. Dur (6)
9. Pas mauvais (5)
10. Pas de méthode d'audio-visuelle (3)
11. Plus de professeurs de français (3)
12. Utile (3)
13. Effectif (3)
14. Rapide (3)
15. Très traditionnel (5)
16. Lourd (4)
17. Satisfaisant (4)
18. D'être amélioré (7)
19. Très facile (5)
20. Bien enseigné (6)
21. Normal (4)
22. Satisfait (3)
23. Superbe (3) (Alliance française)
24. Pas de compliments et pas de plaintes (3)
25. Livresque (3)
26. Pas intéressant (2)
27. Passable (2)
28. Très mauvais (2)
29. Inefficace (2)
30. Modéré (1)
31. Simple (1)
32. Pas d'oral (1)
33. Il faut plus d'heures (1)
34. Difficile (1)
35. Superficiel (1)
36. Pas de temps pour discuter (1)
37. Passer l'examen (1)
38. Plus d'écriture (1)
39. Il faut donner plus d'exemples (1)
40. Incomplet (1)
41. Assez applicable (1)
42. Les leçons doivent être réduites (1)
43. Haut niveau (1)
44. Parfait (faultless) (1)
45. Encourageant (1)
46. Fantastique (1)
47. Il faut de la bonne lecture (1)
48. Compréhensif (1)
49. Passif (1)
50. Très pauvre (1)
51. Au niveau (1)
52. Intensif (1)
53. Très mauvais (1)
54. Rien que pour passer l'examen et connaître les préliminaires de la langue française (1)

N.B. Les chiffres marqués entre les parenthèses dénotent le nombre d'étudiants.

Tableau N° 9

Questionnaire N° I

Réponses à la question N° 38

"Les suggestions des étudiants pour améliorer l'enseignement du français dans les institutions"

Nombre d'étudiants en total : 500

1. Pas de réponses (227)
2. Audio-visuelle (87)
3. La langue parlée et la conversation (36)
4. Plus de professeurs (20)
5. Il faut des revues et des journaux (31)
6. Il faut des cartes murales (12)
7. Rien du tout (12)
8. Des classes de prononciation (9)
9. De bons professeurs (8)
10. Le transfert des professeurs (6)
11. Les films (6)
12. Plus de livres à la bibliothèque (4)
13. Linguaphone (4)
14. Le programme doit être amélioré (4)
15. Les programmes français (3)
16. Les épreuves orales (5)
17. Peu de programme et expliquer posément (3)
18. Pas de temps à finir le programme (3)
19. Le français par la méthode directe (2)
20. Les professeurs intéressés (2)
21. Il n'y a pas de formation chez les professeurs (2)
22. Recherche (2)
23. Plus de Français (2)
24. Plus d'épreuves (1)
25. Pas de participation (1)
26. Rapide (1)
27. Les émissions françaises à Madras (1)
28. Pas d'entraînement aux étudiants (1)
29. Impossible de prédire (1)
30. Le programme doit être révisé (1)
31. Pas d'amélioration n'est nécessaire (1)
32. Il faut faire des "seminars" (1)
33. Plus d'heures de bibliothèque (1)
34. Les livres français simple à lire (1)
35. Les appareils (1)
36. Le nombre d'étudiants doit être réduit (1)
37. Des livres français à bon marché (1)
38. De petits livres "contes et récits" à lire (1)
39. Le temps pour éclaircir les doutes (1) (Alliance française)
40. Plus de classe de conversation (1)
41. Des heures de contact pour enrichir la connaissance (1)
42. Les professeurs doivent s'enrichir aussi leur connaissance (1).

N.B. Les chiffres marqués entre les parenthèses dénotent le nombre d'étudiants.

Tableau N° 10Questionnaire N° IRéponses à la question : 42.

Les problèmes à propos de l'enseignement du français dans les établissements de Tamilnadu :

1. Pas de réponses (299)
2. Pas de problèmes (98)
3. Pas de langue parlée et de conversation (13)
4. Plus de théorie (29)
5. Impossible de suivre le cours et parler français (10)
6. Le cours de français se passe vite (2)
7. Pas de progrès dans le département de français (2)
8. Il n'y a pas de compétition entre les professeurs (1)
9. La grammaire est dure (1)
10. Pas d'oral (3)
11. Pas de temps (9)
12. Pas d'épreuves (1)
13. Il n'y a pas de pratique (3)
14. Pas d'amélioration ni dans le programme ni dans l'enseignement (4)
15. Les livres de français sont coûteux (3)
16. Il faut avoir de bons professeurs (1)
17. Pas de livres de français à la bibliothèque (5)
18. Il n'existe pas de bonne relation entre le professeur et l'étudiant (4)
19. Il faut la méthode audio-orale (1)
20. Pas de classe de prononciation (1)
21. Plus d'écriture (1)
22. Plus d'épreuves (1)
23. Pas de surveillance personnelle (1)
24. Pas de cours de M.A. (French) (2)
25. Pas de facilités à apprendre le français (3)
26. Le programme est vaste (4)
27. Rien (3)
28. Les professeurs n'ont pas de temps à éclaircir les doutes des étudiants (1) (Alliance française).

N.B. Les chiffres marqués entre les parenthèses dénotent le nombre d'étudiants.

JAWAHARLAL NEHRU UNIVERSITY
Centre for French Studies
School of Languages

New Mehrauli Road
New Delhi - 110067

**FRENCH TEACHING IN TAMIL NADU
Questionnaire (French Staff).-II**

- N.B. 1. You need not mention your name
if you so prefer.
2. Please answer all questions.
3. Information given will be kept
confidential.
-

1. Name of the Institution: _____
2. Name of the Staff: _____
3. Qualifications: _____
4. Designation: _____
5. Sex: _____
6. Mother Tongue: _____
7. Nationality: _____
8. Name of the University
where you passed M.A.
(French): _____
9. Year of passing the
above Examination: _____
10. When French was started
in your Institution and
at what level? _____
11. Are you working in a
Govt./Management
Institution? _____
12. Are you permanently/
temporarily employed? _____

Contd.....

13. When did you take up teaching profession; _____
14. Mention your teaching experience in French; Second/Main Language; _____
15. Are you teaching French through French/English or both? _____
16. Do you use audio-visual methods to teach French? _____
17. Do you conduct viva-voce in your Examinations? _____
18. What is the maximum strength in your class? _____
19. What is your total work load per week? (In hours; Lectures and Correction) _____
20. Are you engaging evening college classes too? _____
21. What is the percentage of internal marks for French? _____
22. Do you conduct conversation class in French? _____
23. Are you satisfied with the books for beginners, in your Institution? _____
24. What supplementary material do you use, besides prescribed texts? _____
25. Total number of French books in the institution Library; _____
26. Are you getting French magazines/periodicals? _____

- 27. Do you get all French books at your place? _____
- 28. Why there are no Indian books on French language for beginners? _____
- 29. Do you follow Semester/non-semester/Autonomous pattern for French teaching? _____
- 30. Are you willing to continue teaching profession? _____
- 31. Have you published any research or other works? _____
- 32. Do you need more staff to teach French? _____
- 33. Are you doing any research work on French topics? _____
- 34. Are you getting U.G.C. scale of pay? _____
- 35. Have you been to France? (When and for what purpose?) _____
- 36. Your problems, if any, in teaching French in your Institution. _____

Please give below the total number of students classwise (1978-79), including Evening College.

Sl. No.	Courses	No. of boys	No. of girls	Total	Remarks

Matriculation

UNIVERSITY OF MADRAS

Programme d'études - FRENCH - Optional Language

For Standard VI, The French grammar should cover the following points:-

1. The alphabet and the accents; simple rules of pronunciation of French; liaison; distinction of gender of nouns.
2. Articles: The use of the Definite, Indefinite and Partitive articles - contracted articles.
3. Nouns: Formation of feminine and plural (simple words).
4. Adjectives: (a) formation of feminine and plural of simple adjectives; (b) Agreement and position of adjectives of quality; (c) Possessive and Demonstrative adjectives.
5. Present tense of "Avoir et Etre"
6. The exercises from the Grammar book chosen to be done.

Standard VII

The addition to the grammar of the Standard VI, add the following:

1. Feminine and plural of adjectives and nouns (exceptions)
2. Regular and irregular comparison of adjectives
3. Formation of interrogative and negative
4. Regular verbs end in "er, ir, re".
5. (a) Numbers cardinal; (b) dimensions; (c) time, age, dates.
6. Passé composé with avoir.
7. Exercises from the grammar book chosen to be done.

Standard VIII

Repeat the syllabus of Standards VI & VII and add the following:

1. Adverbs (complete)
2. Ordinal numbers.
3. The use of expressions like "avoir faim" etc.
4. Name of countries
5. Regular verbs of all conjugations.
6. "Passé composé" with "Etre"
7. Exercises from the grammar book chosen to be done.

Standard IX

In addition to the Grammar of Standards VI, VII, VIII add:

1. Personal pronouns
2. Use of the tenses
3. In the text prescribed, the stories as selected in the text book "Les Grands Ecrivains Français, Contes et Récits" for Standard IX, the stories with numbers 1,2,3,5,6,7,13,14,15,18 could be taught- these being the easier case.

Standard X

1. Pronouns: The simple uses of,
 - a) Disjunctive personal pronouns.
 - b) Pronominal adverbs "en & y"
 - c) Demonstrative pronouns
 - d) Interrogative pronouns
 - e) Possessive pronouns
 - f) Relative pronouns
 - g) Indefinite pronouns.

2. Verbs: a) Reflexive verbs like "se laver" in all the simple tenses and also in the passé composé.
- b) The use of the tenses "passé composé" and simple rules of the agreement of past participle.
- c) The use of the conditional, pluperfect, past exterior (N.B. The subjunctive is omitted).
- d) Peculiarities of I conjugaison, manger, avancer, appeler, jeter, mener, essayer.
3. The following important irregular verbs:
1. partir, ouvrir, devoir, craindre, croire, lire, mettre, prendre, connaître, vivre.
 2. y avoir, aller, venir, pouvoir, savoir, voir, vouloir, faire, dire.
4. Prépositions: Use of important prepositions.

Text: Les grands écrivains français - Contes et Récits

The following numbers are to be done:

1. Le suicide de Vatal.
2. Histoire de la Reine Gisèle.
3. La méchanceté de troglodytes.
4. Le chien et le cheval.
5. Une peur d'enfant.
6. Une affaire de complaisance.
7. La jeune grecque malade
8. Hospitalité calabraise.

9. Le Recueil de Mozart.
10. Le prisonnier sur parole.
11. La mort d'un avare.
12. Les chandeliers de l'évêque.

And in the Poetry the selected Poems given below:

1. Joachim Du Bellay - Heureux qui comme Ulysses.
2. La Fontaine ; Le chêne et le roseau.
3. " ; La laitière et le pot au lait.
4. V. Hugo ; Demain, dès l'aube.
5. " ; Le soir.
6. G. Nerval ; La Fantaisie.
7. Musset ; L'Etoile du soir.
8. Th. Gautier ; Noël.
9. " ; La source.
10. François Copée ; Journaux d'Allemagne.
11. Charles Guérin ; A la fontaine.
12. Florian ; L'aveugle et le paralytique.

Grammar: Prescribed Book - Modern French Course by Mathuin Dondo
Pages; 21 to 317.

Tableau N° 11

(L'année scolaire 80-81)

"MATRICULATION"

(L'université de Madras)

Numéro d'ordre	Nom du Cours	Fait en	Durée du Cours	Nombre de périodes (La semaine)	Examen		Nombre d'épreuve	Nom de chaque épreuve	Durée de chaque épreuve	Remarques viva voce
					Points Interne	Points Externe				
1.	6 Std. (6 ^e année)	anglais	un an	5 (40 minutes)	100	Non	un	grammaire et traduction	2 heures	Non
2.	7 Std. (7 ^e année)	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-
3.	8 Std. (8 ^e année)	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-
4.	9 Std. (9 ^e année)	-do-	-do-	-do-	-do-	-do-	deux	1) Texte et grammaire 2) Composition	2½ heures	-do-
5.	10 Std. (10 ^e année)	-do-	-do-	-do-	Non-	100 Examen de l'univ.	deux	1) Texte et grammaire 2) Composition	2½ heures	-do-

P.S. A la fin de la dixième année (10th Standard), les élèves doivent subir à un examen écrit consistant deux épreuves. Les épreuves ont été subies par les élèves et la correction est faite par les examinateurs externes. Le résultat sera publié par l'université de Madras.

Programme d'Etudes de "Higher Secondary" (80-81)

French Part-I - I Year

Prose:

Point de départ by Herbert P. Collins.

Grammar:

1. A companion to French Studies - Part I with Key
by Prof. A. Maria Gabriel.
2. Cours Moderne : Parts I & II
by Prof. J. Ascher and H.A. Hatfield.
3. A Longman's French Course by T.H. Bertenshaw complete edition.
4. Modern French Course by Mathurin Dondo.
5. Mauger Bleu Tomes I et II Cours de langue et de
civilisation françaises.
6. Mauger Rouge Tomes I et II - Le français et la vie.

N.B. Among the six grammar books suggested above, any one of the books may be used at the discretion of the teacher. Portions to be covered from the grammar book have been indicated in the syllabus published in the Tamilnadu Government Gazette, dated 17th May, 1978.

French Drama : Le Voyage de M. Perrichon by Labiche et Martin
(any edition).

Grammar : The grammar books recommended are the same for
the Higher Secondary course - Part III (Adv. Fr.)
as for Part I.

French Part I - Second Year

French book - Contes et récits edited by Prof. A. Maria Gabriel

Portions

1. Le Petite Chaperon Rouge
3. L'Histoire de la Reine Gisèle
7. Jeannot et Colin
15. Le Requiem de Mozart
18. Un Nez Gelé
19. Les Chandeliers de l'Evêque.
20. Legende Rhenane
22. Jean et sa lettre
24. Le Pape est Mort
26. Le grand michu
27. Le jongleur de Notre Dame
30. La cloche.

Grammar: Any one of the grammar books prescribed for the First Year under Part I - French.

N.B. Portions to be covered from the grammar book have been indicated in the syllabus published in the Tamilnadu Government

Gazette dated 17th May 1978: a) Le présent de subjonctif
 b) Gérondif
 c) Infinitif avec ou sans préposition
 d) Préposition.

French - Part III - Second Year

French - Prose - Le petit chose en Province

Part I (Any complete edition)

Poetry - The Oxford Book of French Verse

Edited by Marsell Jones

or

A Book of French Verse

Edited by Prof. A. Maria Gabriel.

N.B. The following poems are prescribed. They will be found in both the books.

1. Ronsard ; A Cassandre.
 2. Du Bellay ; Heureux qui comme ulysse.
 3. La Fontaine ; La cigale et la fourmi.
 4. La Fontaine ; La laitrière et le pot au lait.
 5. A. Chenier ; La jeune Tarentine.
 6. La Martine ; Milly ou la terre Natale.
 7. Hugo ; Pille avait pris son pli.
 8. Musset ; L'étoile du soir.
 9. Gautier ; Moël.
 10. Sully Prud'homme - Le vase brise.
-

Tableau N° 12

L'année scolaire (80-81)

"Higher Secondary" (Board)

Numéro d'ordre	Nom du Cours	Fait en	Durée du Cours	Nombre de Périodes (La Semaine)	Examen		Nombre d'épr- euve	Nom de chaque épreuve	Durée de chaque épreuve	Remar- ques viva voce
					Points internes	Points externes				
1.	1 ^{ère} année	anglais	un an	6 de 40 minutes	100	Non	Deux	I. Texte et compréhension II. Grammaire traduction et composition	3 heures	Non
2.	2 ^{ème} année	do	do	do	Non	100	Deux	-do-	3 heures	Non

N.B. A la fin de première année les deux épreuves se déroulent dans les écoles ou les collèges. L'examen, à la fin de la 2^o année, consistant deux épreuves a été fait par le "Board". Les épreuves sont corrigées par des examinateurs externes et le résultat sera délivré par ce "Board".

L'université de MadrasProgramme d'étudesB.A., B.Sc.Part I - French1st SemesterPaper-I : Grammar & Composition: Grammaire et composition

1. Companion to French Studies - Maria Gabriel
2. "Course Moderne" Vol.II - J. Ascher et H.A. Hatfield (79-80)
1. G. Mauger (Rouge) Le français et la vie Tome I
2. Calomba - Prosper Mérimée (80-81)

IInd SemesterPaper II : Prose - Books proscribed :

1. "Les lettres de mon moulin" - A. Daudet (79-80)
2. "Vol de Nuit" - Antoine de Saint Exupéry (80-81)

III SemesterPaper III : Drama

"L'Avare" de Molière

IV SemesterPaper IV : Poésie

Quelques poèmes choisis du livre

Book of French Verse - Maria Gabriel.

L'université de Madras

4^e Semestre

- Ronsard: 1) Invocation
 2) Ah! Longues nuits d'hiver
 3) Il faut laisser maisons
- La Fontaine:
 4) La cour du Lion
 5) Les deux pigeons
 6) Le jardinier et son seigneur
- A. Chenier:
 7) La jeune Tarentine
 8) A Charlotte Corday
- Lamartine:
 9) L'isolement
 10) Le Lac
 11) Le crucifix
- A. Vigny: 12) Le cor
 13) La bouteille à la mer
- V. Hugo : 14) Booz endormi
 15) A Villequier
 16) La conscience
- Baudelaire:
 17) L'Albatross
 18) Le chant d'automne
- Lisle: 19) Le sommeil du condor
 20) Midi
- Prud'homme:
 21) Le Gué
 22) Le cygne.

Tableau N°13

(L'année scolaire 78-79)

L'université de Madras - Les collèges non-autonomes

Numéro d'ordre	Nom du cours	Fait en	Durée du cours	Heures (La Semaine)	Examen		Nombre d'épr- euve	Nom de chaque épreuve	Durée d'épr- euve	Viva voce	Remar- ques
					Points internes	Points externes					
1.	P.U.C.	Anglais	un an	5 heures	NON	100	deux	I.Grammaire et des passages. II.Composition et passages inconnus	3 heures	Non	Rien
2.	1 ^{ère} année de B.A.B.Sc. B.Com. 1 ^{er} semestre	do	4 mois (90 jours)	6 heures	40 (25 depuis 80-81)	60 (75)	une	Part I French I.Grammaire et traduc- tion	do	do	do
3.	1 ^{ère} année de B.A.B.Sc.B.Com. 2 ^{ème} Semester	do	do	do	40	60	une	Part I II. Prose	do	do	do
4.	2 ^{ème} année de B.A.B.Sc.B.Com. 3 ^{ème} Semester	do	do	do	40	60	une	Part I III.Pièce (Théâtre)	do	do	do
5.	2 ^{ème} année de B.A.B.Sc.B.Com. 4 ^{ème} Semester	do	do	do	40	60	une	Part I IV.Poèmes Preecrits	do	do	do

N.B. Le cours Pré-universitaire a été remplacé par Higher Secondary. Depuis 1979-80 ce P.U.C. n'existe plus dans les collèges et les université de Tamilnadu.

Tableau N°14

(L'Année scolaire 78-79)

L'université de Madras - Les collèges autonomes

Num- éro d' ordre	Nom du cours	Fait en	Durée du cours	Heures (Sema- ine)	Examen		Nombre d'épreu- ve	Nom de chaque épreuve	Durée d'épr- euve	Viva Voce	Remar- ques
					Points inter- nes	Points exter- nes					
1.	P.U.C.	Anglais un an	5 heures	Non	100	100	deux	I. Grammaire et traduction. II. Composition et passage inconnu	3	Non	Rien
Loyola	2. 1 ^{er} Semester	-do-	4 mois (90 jours)	6 heures	50	50	une	I. Grammaire	do	Oui	do
	3. 2 ^{ème} Semester	do	do	do	50	50	do	II. Prose	do	do	do
	4. 3 ^e Semester	do	do	do	50	50	do	III. Pièce	do	do	do
	5. 4 ^e Semester	do	do	do	50	50	do	IV. Poèmes Prescrits	do	do	do
Christian	6. 1 ^{er} Semester	do	do	do	50	50	do	I. Grammaire	do	do	do
	7. 2 ^e Semester	do	do	do	50	50	do	II. Prose	do	do	do
	8. 3 ^e Semester	do	do	do	50	50	do	III. Pièce	do	do	do
	9. 4 ^e Semester	do	do	do	50	50	do	IV. Poèmes Prescrits	do	do	do
St. Joseph	10. 1 ^{er} Semester	do	do	do	40	60	do	I. Grammaire	do	do	do
	11. 2 ^e Semester	do	do	do	40	60	do	II. Prose	do	do	do
	12. 3 ^e Semester	do	do	do	40	60	do	III. Pièce	do	do	do
	13. 4 ^e Semester	do	do	do	40	60	do	IV. Poèmes Prescrits	do	do	do

N.B. 4 cours de P.U.C. n'existe plus depuis 1979.

Tableau N° 15

L'année scolaire (79-80)

L'université de Madras

Le programme d'études de B.A. (Main French)

	I Partie	II Partie	III Partie	Le français
1 ^{er} Semestre	<u>Le français</u> Paper I Grammaire et passages non-vus	L'anglais Paper I	Principale	Secondaire Paper I Modern French Social History (XVI et XVII ^e siècles) Thoraval.
II Semestre	Prose (Paper II) Les lettres de mon moulin Al. Daudet	Paper II	Prose (XIX ^e siècle) Le père Goriot et Le Rouge et le Noir Colomba	Paper II Modern French Social History (XVIII ^e et XIX siècles) Thoraval
III Semestre	Théâtre (Paper III) L'Avare de Molière	Paper III "	La Grammaire	Paper I Contemporary French Social History XX ^e siècle (Thoraval)
IV Semestre	Poésie (Paper IV) 24 Poèmes choisis	Paper IV	Prose (XX ^e siècle) La Peste (A. Camus) Terre des Hommes A. de S. Exupéry Maison de Claudine Colette	Paper II Contemporary French Social History La France d'aujourd'hui (Didier)
V Semestre	-	-	<u>Poésie</u> Poèmes choisis depuis la Renaissance jusqu'au 20 ^e siècle <u>Théâtre</u> (Classique) Cinna - Corneille, Athalie - Racine, Les Femmes savantes - Molière	
VI Semestre	-	-	<u>Théâtre</u> L'annonce faite à Marie - Claudel, Hernani - V. Hugo <u>Traduction</u> - Thème et version <u>Autour spécial</u> et Histoire de la littérature Flaubert et son oeuvre	

N.B. Depuis 80-81 au lieu de "Lettres de mon moulin", on trouve "Le vol de Nuit" de Antoine Saint Exupéry.

La grammaire se trouve au 2^{ème} semestre et non au 3^{ème} depuis 80-81.

Les points internes depuis 80-81 sont 20%. Seuls les collèges "Tagore" et "Bharadidasan" de Pondicherry suivent ce programme d'études.

Tableau N° 16

L'année scolaire (78-79)

L'université de Madras

B.A. (French Main)

Numéro d'ordre	Nom du cours	Fait en	Durée du cours	Heures	Points internes	Points externes	Nombre d'épreuves	Nom de chaque épreuve	Durée d'épreuve	Viva voce	Remarques
1.	B.A. 1st Semestre	Français	One semestre	a) Nil b) 8 heures	40	60	One	a) Principale - Non b) Secondaire Paper I Modern French Social History XVI et XVII ^e siècles	2	Non	Rien
2.	B.A. II semestre	do	do	a) 9 heures b) 8 heures	do	do	Two	a) Principale Prose XIX siècle b) Secondaire Paper II Modern French Social History XVIII et XIX siècles	3 2	Non	do
3.	B.A. III Semestre	do	do	a) 8 heures b) 8 heures	do	do	Two	a) Principale Grammaire b) Secondaire Paper I Contemporary French Social History (XX ^e siècle)	3 2	Non	do
4.	B.A. IV Semestre	do	do	a) 9 heures b) 8 heures	do	do	Two	a) Principale Prose (XX ^e siècle) b) Secondaire Contemporary French History	3 2	Non	do
5.	B.A. V Semestre	do	do	10 heures chacune	do	do	Two	Principale Poésie Théâtre (XVIII ^e siècle)	3	Non	do
6.	B.A. VI Semestre	do	do	10 heures chacune	do	do	Three	Principale Théâtre (XIX et XX ^e siècles) Traduction Auteur spécial (Flaubert) Histoire de la litté- rature française	3 3 3	Non	do

N.B. Pour la 1^{ère} partie, voir le tableau N° de l'université de Madras (Collges) non-autonomes)

MADRAS UNIVERSITY

M.A. Branch VII - French (1980-81)

Semester System Regulations

1. Conditions for admission:

a) A candidate for the Degree of Master of Arts in Br.VII - French shall be required to have passed:

1. the B.A. Degree Examination of the university offering French as a main subject for the Degree, or an examination accepted as equivalent thereto subject to such conditions as may be prescribed therefor; or

2. the B.A./B.Sc. Degree Examination of the university offering French as a language of study for Part I, or an examination accepted as equivalent thereto subject to such conditions as may be prescribed therefor; or

3. (a) the B.A. or the B.Sc. or the B. Com. Degree examination of the university or an examination accepted as equivalent thereto subject to such conditions as may be prescribed therefor, and (b) the "Diplôme Supérieur d'Etudes Françaises modernes" of the Alliance Française of Paris; or

4. (a) the B.A., or the B.Sc. or the B.Com. Degree Examination of the university or an examination accepted as equivalent thereto and (b) the Higher Diploma in French from a recognised university.

b) He shall have subsequently undergone the prescribed course of study in a college affiliated to this university for a period of not less than two academic years or four semesters, passed the examinations prescribed and fulfilled such conditions as have been prescribed therefor.

2. Duration:

a) Each academic year will be divided into two semesters, the first academic year will comprise first and second semesters, and the second academic year the third and fourth semesters respectively.

b) The odd semesters will consist of the period from June to November of each year and the even semesters from December to April of each year. There shall be not less than 90 working days for each semester.

3. Course of Study and Scheme of Examination:

a) The course of study shall be as given below:

b) In each examination for the written paper 40 per cent of the marks shall be awarded by continuous internal assessment and 60 per cent of the marks by external evaluation by the university. Each examination for the written paper shall be of three hours duration and carry 100 marks.

c) The scheme of examination shall be as follows:

DETAILS OF THE COURSE OF STUDY:

- SEMESTER I : PAPER I : CIVILISATION
- PAPER II : ADVANCED ORAL & WRITTEN SKILLS
- SEMESTER II : PAPER III : OPTION I
- LITERATURE OF MEDIEVAL PERIOD,
XVI CENTURY, XVII CENTURY.
- OR
- OPTION II
- LITERATURE OF MEDIEVAL PERIOD,
XVI, XVII & XVIII CENTURIES.
- PAPER IV : OPTION I
- LITERATURE OF XVIII & XIX CENTURIES.
- OR
- OPTION II
- LE FRANCAIS FONCTIONNEL (Scientific,
Technical & Commercial Languages).
- SEMESTER III : PAPER V : OPTION I
- LITERATURE OF THE XX CENTURY.
- OR
- OPTION II
- LITERATURE OF XIX & XX CENTURIES
- PAPER VI : CONTEMPORARY FRENCH GRAMMAR AND
HISTORY OF THE FRENCH LANGUAGE
LINGUISTICS.

SEMESTER IV : PAPER VII : OPTION I

TRANSLATION & ESSAY

OROPTION II

TRANSLATION & INTERPRETATION

PAPER VIII : CRITIQUE LITTÉRAIRE ET LITTÉRATURE
GÉNÉRALE (Literary criticism &
evolution of literary forms).

THERE WILL BE A "VIVA VOCE" AT THE END OF PAPER VII - OPTION I
OR OPTION II + COMMUNITY AND SOCIAL SERVICE.

4. Viva Voce :

The viva voce on Paper VII will be conducted after the examination for the last written paper by a panel of two examiners nominated by the university, one of whom shall be internal.

5. Passing minimum :

The grading system which will be common for all post-graduate courses in arts and science will be adopted for the course.

6. Community and Social Service:

Each candidate undergoing the M.A. Degree course shall do Community and Social Service for not less than two hours

per week for each of the first semesters. Participation by the candidates in activities of NSS/NCC/Games and sports shall also count against community and social service.

The assessment of the performance of candidates in CSS/NSS/Games and sports shall be made internally and indicated separately from the performance at the university examination and graded as (i) outstanding; (ii) Good; (iii) Average; (iv) Most satisfactory. Such assessment should be made by the Principal of the respective college with the help of the Community and Social Service Co-ordinator or the teacher in-charge concerned and communicated to the university in due time. Any candidate assessed as not satisfactory shall improve his performance by undertaking additional work in subsequent semesters and obtain at least the minimum grade of "average".

7. A candidate shall be eligible for the conferment of the Degree of Master of Arts only if he has passed all the examinations for the M.A. Degree and been awarded not less than the "average" grade in community and social service.

SEMESTER IPAPER I CIVILISATIONPART A : a) HISTOIRE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

L'accent doit porter sur la politique intérieure, les développements économiques et l'évolution sociale plutôt que sur la politique extérieure.

PERIODISATION:

1. La Révolution française de 1789.
2. La France sous la Convention, le Directoire et le Consulat.
3. L'Empire napoléonien.
4. La France de 1815 à 1850.
5. Le Second Empire
6. Les III^e et la IV^e Républiques jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale (exclue)
7. La France de la fin de la 2^e guerre mondiale à nos jours.
(les grandes lignes seulement)

b) GEOGRAPHIE DE LA FRANCE

Etude générale du relief, du climat, de l'hydrographie, de la population, de l'agriculture, de la pêche et des grandes industries de la France.

BOOKS RECOMMENDED

1. G. DUPEUX : La Société Française (1789-1970) A. COLIN
2. LE LANNOU : Géographie, La France - classe de 3^e BORDAS
3. PREVOT. G. : Connaissances de la France - classe de 1^{ère}
SECTION G. BELIN.

OU

OZOUF-LACOSTE, Géographie - classe de 1^{ère} NATHAN

4. COLLECTION L. GIRARD : Histoire (Seconde, Première et Terminale) BORDAS.

OU

COLLECTION J. MONNIER : Histoire (Seconde, Première, Terminale)

5. LA DOCUMENTATION FRANÇAISE: (documents & diapositives)
(29.31, Quai Voltaire - 75340 PARIS CEDEX 07)

PART B : a) LA VIE CONTEMPORAINE

- Les institutions et la vie politique
- La vie sociale
- La vie culturelle

BOOKS RECOMMENDED:

1. Relevant pages of THORAVAL : Les grandes étapes de la civilisation française XX^e siècle.
2. TROTTIGNON : La France au XX^e siècle. TOME I & II. BORDAS
3. PAOLETTI : Civilisation française contemporaine. HATIER.

b) HISTOIRE DE L'ART

Etude succincte de:

- L'Architecture religieuse du moyen age
- Le Val de Loire (XVI^e et XVII^e siècles)
- Versailles (XVII^e siècle)
- La peinture (XVIII et XIX^e siècles)
- L'architecture contemporaine (XX^e siècle)
- Le cinéma français aujourd'hui.

BOOKS RECOMMENDED: (au choix)

1. GIMPEL J. : Les bâtisseurs de cathédrales (SEUIL. MICROCOSME - Le Temps qui court).
2. WORRINGER W. : L'art Gothique (GALLIMARD IDEES ART 13)
3. TEYSSEDE B. : L'art au siècle de Louis XIV (L.G.F. Livre de Poche).
4. GRIMAL P. : L'art des jardins (PUP. QUE SAIS JE ? 618).
5. SERRULAZ E. : L'impressionnisme (PUP. QUE SAIS JE ? 974).
6. JEANNE R. & Ford C. : Histoire illustrée du cinéma. (le ciné d'aujourd'hui. MARABOUT UNIVERSITE 112).
7. HENRI FUCILION : Le Moyen Age. 2 Vols (Roman Gothique)
COLL. LIVRE DE POCHE.
8. JOHN REWALD : Histoire d l'impressionnisme TOMES I & II.
(COLL. LIVRE DE POCHE. ALBIN MICHEL).
9. FRANCOISE CACHIN: GAUGUIN (COLL. LIVRE DE POCHE)
10. ANDRE PERMUGIER: Picasso (COLL. LIVRE DE POCHE).
11. E. MALE : L'art religieux du XIII^e siècle en France.
TOMES I & II. LIVRE DE POCHE.
12. E. FAURE : L'esprit des formes. TOMES I & II. LIVRE DE POCHE.
13. E. FAURE : L'art médiéval. LIVRE DE POCHE.
14. E. FAURE : L'art renaissant. LIVRE DE POCHE.
15. E. FAURE : L'art moderne. LE LIVRE DE POCHE.

SEMESTER I PAPER II : ADVANCED ORAL & WRITTEN SKILLSBOOKS PRESCRIBED:

VANOYE F. : Expression - communication. COLL. U.A. COLIN.

BOOKS RECOMMENDED:

1. ESCARPIT R. : Théorie générale de l'information et de la communication. HACHETTE 1976.
2. MUCCIARELLI R. : Communication & réseaux de communication E.S.F. 1971.
3. BARTHES R. : Mythologies. COLL. POINT. LE SEUIL.
4. ALMERAS J. & FURIA D. : Méthodes de réflexion & Techniques d'expression. COLL. U.A. COLIN.

SEMESTER II PAPER III : OPTION I : LITERATURE OF MEDIEVAL PERIOD. XVI & XVII CENTURIES.

PART A. LITERATURE DU MOYEN AGE ET DU XVI^e SIECLE

a) LITTERATURE MEDIEVALE

DETAILED STUDY:

CHANSON DE ROLAND: the following extracts in Modern French from
LAGARDE & MICHARD - MOYEN AGE.

- | | | |
|--------------------------------------|-------------------|----------------|
| a) Roland désigne Ganelon | : : : : : : : : : | pages 7 to 15. |
| b) La laide trahison | | |
| c) Roland à l'arrière-garde | | |
| d) Roland refuse de sonner du cor | | |
| e) Roland sonne du cor (Pages 17-20) | | |
| f) La mort de Roland (pages 25-26) | | |

- g) La mort de la Belle Aude :
 h) Le châtement de Ganelon : pages 29 - 32.

LE JEU D'ADAM: Le théâtre religieux au moyen age (in CLASSIQUES LAROUSSE)

VILLON: All the poems found in LAGARDE & MICHARD - MOYEN AGE
 Pages 210 - 220.

GENERAL READING:

1. Le Roman de Renard: All extracts from LAGARDE & MICHARD
 MOYEN AGE (Pages 77-96)

2. Le Roman de la Rose (CLASSIQUES LAROUSSE)

BOOKS FOR GENERAL REFERENCES:

- a) G. COHEN : La vie littéraire au Moyen Age.
 b) CASTEX & SURER , Manuel des études littéraires au Moyen age
 HACHETTE.
 c) V.L. SAULNIER, La littérature de Moyen age. QUE SAIS JE? PUF.
 d) HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE. ED. SOCIALES. TOME I.

b) LITTERATURE DE LA RENAISSANCE:

DETAILED STUDY:

MAROT : A son ami Lion. LAGARDE & MICHARD, pp.19-20.

Au roi pour le délivrer de prison, LAGARDE & MICHARD, pp.21-23.

RONSARD, A la fontaine Bellerie - L & M. P.139.
 Mignonne, allons voir la rose, p.139.
 quand vous serez vieille, p.145.

- DU BELLAY : Telle que dans son char, p.103.
 France, mère des arts, p.111.
 Heureux qui comme Ulysse, p.113.
- RABELAIS : La méthode des précepteurs sophistes, pp.43-44.
 L'éducation idéale, pp.45-46.
- MONTAIGNE : L'éducation de Montaigne, pp.206-208.
 Instruire, c'est former le jugement, pp.208-210.

GENERAL READING:

- MONTAIGNE : L'homme, le philosophe. ED. LAROUSSE. 2 TOMES
- R. GARNIER & JODELLE : Le théâtre au XVI^e siècle (Extracts CL.LAROUSSE, le théâtre au XVI^e siècle).
- ROUSSEAU : Discours et Hymnes; selection from C. LAROUSSE.

BOOKS FOR GENERAL REFERENCES:

1. A. Bailly : La vie littéraire sous la renaissance.
2. CASTEX & SURET : XVI^e siècle.
3. V.L.SAULNIER : La littérature de la renaissance. PUF.

PART B : LITERATURE OF THE XVIIth CENTURY

PROSE:

MADAME DE SEVIGNE: Méditation, le carrosse renversé, la mort de
 Turenne - dans L & M.

LA BRUYERE : Corneille et Racine, Acis, Arrias, Ménélaque dans L & M.

POETRY:

- MALHERBE** : Extracts from L & M.
- Les saints innocents, Consolation à M. Du
Ferrier sur la mort de son fils.
- LA FONTAINE** : Selections from L & M.
- Les animaux malades de la peste
 - Le savetier et le financier
 - Le songe d'un habitant du Mogol.

DRAMA:

- RACINE** : Andromaque (any edition)

GENERAL READING:

- CORNEILLE** : Le Cid. CL. LAROUSSE.

BOOKS FOR GENERAL REFERENCE:

- V.L. SAULNIER** : La littérature française du siècle classique
(COLL. QUE SAIS JE ?)
- CASTEX & SURER** : Manuel des études littéraires, XVII^e siècle.
- HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE, ED. SOCIALES. TOMES II & III.**

Semester II Paper III Option II

"Literature of Medieval period XVI, XVII & XVIII centuries".

Part A: Littérature du Moyen Age et du XVI^e siècle.

a) Littérature médiévale

Detailed Study: The following extracts in Modern French from Lagarde and Michard, Moyen Age:

La Chanson de Roland; Deuxième partie - Rondeaux, pp.13-26.

Tristan et Yseut, pp.48-56.

Le Roman de Renard, pp.77-96.

General Reading:

Charles d'Orléans, pp.205-209.

Villon ; pp.210-220.

Chrétien de Troyes, pp.57-73 (Lagarde and Michard)

Books for General Reference:

G. Cohen: La vie littéraire au Moyen Age.

Castex Surer : Manuel des études littéraires au Moyen Age (Hachette).

V.L. Saulnier : La littérature du Moyen Age (Que sais-je? PUF)

b) Littérature de la Renaissance

Detailed Study: The following extracts from Lagarde and Michard, XVI^e siècle.

Rabelais : Gargantua, pp.35-70.

Du Bellay : Les regrets, pp.109-114.

Ronsard : Mignonne, p.139.

Comme on voit la branche, p.141.

Quand vous serez bien vieille, p.145.

Montaigne : De l'institution des enfants, pp.206-212.

General Reading: Extracts from Lagarde and Michard.

Rabelais : Pantagruel and Le Tiers et Le quart Livre, pp.71-90.

Books for General Reference: (Middle Age and XVIth Century)

Castex et Surer: Manuel des études littéraires françaises -
Moyen Age et XVI^e Siècle - Hachette.

V.L. Saulnier : La littérature au Moyen Age (que Sais-je ? Puf).

Histoire Littéraire de la France. Ed. Sociales.

Part B: Littérature of the XVII and XVIII Centuries

a) Literature of the XVIIth Century

Detailed Study:

Racine : Andromaque (Cl. Larousse).

General Reading:

La Bruyère : Lagarde et Michard, pp.395-422

Corneille : Le Cid - Cl. Larousse.

b) Literature of the XVIIIth Century

Detailed Study:

The following extracts from Lagarde and Michard XVIII^e.

- Voltaire : Zadig - pp.131-132.
 ... Candide - pp.163-169.
 Diderot : Le neveu de Rameau, pp.206-207.
 Jacques le fataliste, pp.209-210 and 211-220.
 Rousseau : L'Emile, pp.297-312.
 Les Revues, pp.331-342.

General Reading : From Lagarde and Michard XVIII

- Beaumarchais: Le Barbier de Seville
 and Le Mariage de Figaro, pp.353-404.
 Montesquieu: Les Lettres Persanes, pp.80-91.

Books for General Reference:

- La littérature française du siècle; Classique
 (Que sais-je ? Puf)
 La littérature du siècle philosophique (Que sais-je? Puf)
 Histoire littéraire de la France. Ed. Sociales.
 Castex et Surer; Manuel des études littéraires françaises
 XVII et XVIII^e siècles - Hachette.

SEMESTER II ; PAPER IVOPTION I ; LITERATURE OF THE XVIII & XIX CENTURIESPART A : LITTÉRATURE DU XVIII^e SIÈCLEDETAILED STUDY; The following extracts from LAGARDE & MICHARDPROSE:

- ROUSSEAU : Discours - pp.268-275.
 La société a corrompu les hommes
 La propriété, source de l'inégalité.
- VOLTAIRE : Zadig - pp.131-138.
 Le mondain - pp.128-29.

POETRY:

- GILBERT : Adieu à la vie - pp.363-64.
- CHENIER : La jeune Tarentine - p.369.
 Comme un doux rayon - p.380.

DRAMA:

- BEAUMARCHAIS : Le Barbier de Seville - CL. LAROUSSE.

GENERAL READING:

- MONTESQUIEU : L'esprit des lois - CL. LAROUSSE.

PART B. LITTÉRATURE DU XIX^e SIÈCLEDETAILED STUDY: Selection from L & M (pp.1-43)PROSE:

CHATEAUBRIAND, Atala, René.

BALZAC : Le lys dans la vallée (livre de poche).

POETRY:

VICTOR HUGO : Fonction du poète, p.162.

Les châtiments, pp.166-72.

BAUDELAIRE : Correspondance, L'albatros, Invitation au voyage.

GENERAL READING:

ZOLA : L'assommoir (CL. LAROUSSE).

LECONTE DE LISLE, Les poèmes hindous (Sept poèmes sans poèmes
antiques; Sûrya, Prière védique pour les morts,
L'arc de Siva, Cunécépa, Bhagavat, la vision
du Ebrame, La mort de Valmiki).

VERLAIN : All poems in L & M.

BOOKS FOR GENERAL REFERENCES:CASTEX & SURER, Manuel des études littéraires français, XIX^e -
HACHETTE.

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE: ED. SOCIALES.

MOREAU P. : Le Romantisme - DEL DECA.

DUMESNIL R. : La vie littéraire au XIX^e siècle. TAILLANDIER.

SEMESTER V - PAPER IV - OPTION IILE FRANCAIS FONCTIONNEL (SCIENTIFIC, TECHNICAL AND
COMMERCIAL LANGUAGES).PART A : LE FRANCAIS COMMERCIALBooks recommended:

1. Mauger et Charon; Le français commercial (Tomes I et II,
Larousse).
2. Charon, Passons Anglais commercial (Tomes I et II,
and B.W. Rogers: Larousse).
3. Dany Rentry and Le français de la banque (Hachette).
Rey :
Le français et la profession.
4. Dany, Reberieux Le français des hommes d'affaires
and Renty : (Hachette, Le français et la profession).
5. Dany, Gebot and Le français du secrétariat commercial
Parizot : (Hachette - Le français et la profession).
6. Renty : Lexique de l'anglais des affaires
(Livre de poche).

PART B : LE FRANCAIS SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

1. Masselin, Delsol Le français scientifique et technique
and Duolagne : (Tomes I et II Didier).
2. Vigner G. and Martin A.: Le français technique (Hachette/Larousse).
3. Français fonctionnel: ensemble thématique pour apprendre le
français des sciences et des techniques
(Nathan Ed.).

SEMESTER III : PAPER V : OPTION I : LITERATURE OF THE XX CENTURYLA LITTERATURE CONTEMPORAINEDETAILED STUDY:PROSE:

MALRAUX : La condition humaine - CL. LAROUSSE.

CAMUS : La Peste (une édition complète)

POETRY: Extracts from LAGARDE & MICHARD, XX^e siècle.

APOLLINAIRE: All the extracts from LAGARDE & MICHARD - pp.41-52.

VALERY : Le Cimetière marin - pp.325-330.

DRAMA:

MONTHÉRIANT, La reine morte (une édition complète).

GENERAL READING

SAINT JOHN PERSE: Extracts from L & M - pp.544-546.

SAINT EXUPÉRY : Terre des hommes (une édition complète)

SARTRE : Extracts from L & M - pp.603-612.

ELUARD P.: Extracts from L & M - pp.351-354.

GIRAUDOUX : Electre (une édition complète)

BOOKS FOR GENERAL REFERENCES:

SIMON P.H. : Histoire de la littérature française contemporaine - A. COLIN.

ROUSSEAU. A.: Littérature du XX^e (A. MICHEL).

CASTEX & SURER, Manuel des études littéraires françaises, XX^e siècle.

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE; ED. SOCIALES.

MAGNY, C.E. : Histoire du roman français depuis 1918. POINTS
LE SEUIL.

SEMESTER III - PAPER V - OPTION II , LITERATURE OF XIX & XX CENTURIESPART A , LITTERATURE DU XIX^e SIECLEDetailed Study:Prose:

Chateaubriand: Les mémoires d'outretombe - L & M - pp.70-84.

Stendhal : En route pour l'Italie - L et M - pp.330-331.

Maupassant : Contes - L and M - pp.493-497.

Zola : L'Assommoir (édition complète).

Poetry:

Hugo A villequier - L and M - pp.175-178.

Baudelaire : Correspondances, L'Albatross, L'invitation au voyage.
L et M - pp.431-434, 441.

Drama:

Musset : Lorenzaccio (édition complète).

General Reading:

Hugo Ruy Blas - Les contemplations (Livres II, V, VI).

Stendhal : Vie de Henry Brulard.

PART B , LITTERATURE DU XX^e SIECLEDetailed Study:Prose:

Camus: Il faut imaginer Sisyphe heureux - L&M, pp.610-620.

Celine : Le voyage au bout de la nuit (ed.complète)

Butor : La modification (ed. complète).

Poetry:

Apollinaire : Alcools - L and M - pp.43-50.

Drama:

Sartre : Huis clos (ed. complète).

General Reading:

Prevert : Paroles

Giraudoux : La guerre de Troie n'aura pas lieu.

Anouilh : Antigone

Books recommended:

Castex et Surer: Manuel des études littéraires, XX^e siècle.

Histoire littéraire de la France, Ed. Sociales.

Simon P.H. : Histoire de la littérature française contemporaine
(A. Colin).

Rousseaux A. : La littérature du XX^e siècle (A. Michel).

Magny C.E. : Histoire du roman français depuis 1918 (Points -
Le Seuil).

Moreau P. : Le romantisme (Del Duca).

Dumesnil R., La vie littéraire au XIX^e siècle (Taillandier).

SEMESTER III : PAPER VI : CONTEMPORARY FRENCH GRAMMAR &
HISTORY OF THE FRENCH LANGUAGE
- LINGUISTICS

PART A: GRAMMAIRE FRANCAISE CONTEMPORAINE ET HISTOIRE
DE LA LANGUE FRANCAISE:

- Grammaire de base du français contemporain.
- Grammatical & Stylistic commentary of a contemporary prose text in French.
- Prose extracts of the authors prescribed in the syllabus: XVIII, XIX & XX Centuries.
- Short notes and exercises in the contemporary French Grammar with particular reference to the following topics:
 - Système verbal français, conjugaison, voix active, voix passive, emploi des modes et temps, aspects du verbe.

(TEXTES A CHOISIR DANS LE LAGARDE & MICHARD - included in all Options I)

BOOKS RECOMMENDED:

1. DUBOIS-LAGAGNE : La Nouvelle Grammaire EDITIONS LAROUSSE.
2. A. DAUZAT; Grammaire raisonnée de la langue française.
3. J.C. CHEVALIER, Grammaire Larousse du français contemporain.
C. BLANCHE & LAROUSSE.
BENVENISTE;
4. M. GREVISSE ; Le Bon Usage. ED. DUCULOT.
5. GASTON MAUGER; Grammaire pratique du français d'aujourd'hui.
LIBRAIRIE LAROUSSE.
6. LE NOUVEAU BESCHERELLE; Art de conjuguer. HATIER.
7. F. DUBOIS, CHARLIER, D. LEMMAN; Comment s'initier à la
Linguistique (livrets 1 à 5)
LAROUSSE.
8. F. MARCHAND, D. LEMMAN; Comment apprendre la grammaire (livrets
1 à 3) LAROUSSE.
9. J. DUBOIS & F. DUBOIS-CHARLIER; Eléments de linguistique
française - Syntaxe. LAROUSSE.
10. NIQUE. C.; Initiation méthodique à la grammaire
généralive. A. COLIN.
11. PICABIA. L. ; Eléments de grammaire généralive; application
au français. A. COLIN.

PAPER VIPART B

- LINGUISTIQUE GENERALE ET PHONETIQUE
- INITIATION AUX METHODES ET AUX CONCEPTS DE LA LINGUISTIQUE
DANS LA DESCRIPTION DU FRANCAIS.

Linguistique générale et phonétique:

Phonétique, phonétique articulatoire et auditive, transcription phonétique:

- Linguistique : Histoire de la linguistique
Phonologie, la double articulation du langage
- Langue/parole : Phonèmes, variants, allophones, Neutralisation et archiphonème.
- l'écriture
 - Sémantique: sens et signification, sens et contexte, sens et situation, sens référent, monosémie, polysémie, champ lexical et champ sémantique.

Initiation aux méthodes et aux concepts de la linguistique dans la description du français:

Syntaxe : La phrase simple - les constituants - le complément - circonstanciel - les compléments de verbe - les diverses fonctions du syntagme nominal - la représentation graphique de la phrase - les transformations de phrases - les combinaisons de phrases.

BOOKS PRESCRIBED:

1. G. MOUNIN : Clef pour la linguistique. PARIS SEGHERS.
2. G. MOUNIN : Clef pour la sémantique. PARIS SEGHERS.
3. DUBOIS : Comment s'initier à la linguistique. E. HACHETTE
LAROUSSE.

BOOKS RECOMMENDED:

1. C. BALLY : Traité de stylistique française. KLINCKSIECK
1909 (2^e Ed. 1929).
2. B. MALMBERG : La phonétique. PUF. QUE SAIS JE ? 1954
11^e ED. 1975.
3. GENOUVRIER & Linguistique & Enseignement du Français.
PETYTARD ; LAROUSSE.
4. ANDRE MARTINET : Eléments de Linguistique. ED. COLIN.
5. FERDINAND DE SAUSSURE ; Cours de Linguistique générale. LIB. PAYOT.
6. GRAMMONT : La prononciation. ED. DELAGRAVE.
7. B. MALMBERG ; Traité de phonétique. QUE SAIS JE ? PUF.
8. CHARLES BALLY : Linguistique générale et linguistique
française. ED. F. BERNE.

SEMESTER IV : PAPER VII : OPTION I : TRANSLATION & ESSAY

(this paper will consist of 2 parts)

PART A: One unseen passage of about 20 lines in English to be translated into French and one unseen passage of about 20 lines in French to be translated into English.

BOOKS RECOMMENDED:

VENEY-DARBELINET : Stylistique comparée du français et de l'anglais
ED. DIDIER.

H. VESLOT : Les traquenards de la version anglaise.

H. VESLOT : Les épines du thèmes anglais.

PIERRE SAYN : Thèmes anglais gradués.

PART B: One general essay to be written in French on one of the following topics. One essay out of three to be given.

1. Forms of literature: poetry, drama, novel, short stories.
2. Movements & periods in french literature.
3. Literary criticism
4. Language
5. Modern Scientific inventions.

BOOKS RECOMMENDED:

CHASSANG & C. SENNINGER.

1. La dissertation littéraire générale (HACHETTE)
2. Les textes littéraires généraux (HACHETTE).

SEMESTER IV : PAPER VII : OPTION II

Translation and InterpretationPart A : Traduction français-anglais et vice versa

Textes journalistiques

Textes commerciaux, scientifiques et techniques

Textes littéraires.

Part A will have translations from one unseen passage of about 20 lines from English to French and one prose unseen passage of about 20 lines from French to English. Attention will be paid to grammatical correctness and to the use of various techniques of translation.

Part B: Terminologie des conférences internationales
et interprétariat simultané.

Interprétariat simultané au laboratoire de langue.

The written paper will only be on Part A and on Part B.

There will be only an internal assessment.

GENERAL REFERENCES:

1. Vinay-Darbelinet, Stylistique comparée du français et de l'anglais. PARIS - DIDIER.
2. H. Veslot : Les épines du thème anglais - Hachette.
3. H. Veslot : Les traquenards de la version anglaise (Hachette)
4. Rafroidi, Plaisant and Shott, Manuel de l'angliciste
O.C.D.L. Tome I ; Grammaire
Tome II; Vocabulaire
5. F. Novion : Les mots anglais (Hachette).
6. G. Mounin : Les problèmes théoriques de la traduction (Tel. Gallimard).

SEMESTER IV : PAPER VIII : CRITIQUE LITTERAIRE ET LITTERATURE

GENERALE (Literary criticism & évolution
literary forms).

PART A: CRITIQUE LITTERAIRE ET ROMAN:DETAILED STUDY:

- SAINTE BEUVE : Classique et Romantique. L & M XIX^e, pp.391-392.
 TAINÉ : Le monde de Balzac
 Le caractère de Julien Sorel. L & M. XIX^e, pp.400-402.
 NOUVELLES APPROCHES CRITIQUES; L & M. XX^e, pp.679-688.

FLAUBERT : Madame Bovary (édition complète).

ROBBE-GRILLET: La Jalousie (édition complète).

GENERAL READING:

Mme DE LA FAYETTE: La Princesse de Clèves (extraits LAROUSSE)

BALZAC : Le Père Goriot (édition complète)

ABBE PREVOST : Manon Lescaut (extraits BORDAS)

BOOKS FOR GENERAL REFERENCES:

HENRI COULET : Le roman jusqu'à la révolution. A. COLIN.

MICHEL RAIMOND : Le roman depuis la révolution. A. COLIN.

C.S. MAGNY : Histoire du roman français depuis 1918.

POINTS SEUIL.

PART B: THEATRE ET POESIEDETAILED STUDY:DRAMA:

IONESCO : La Cantatrice chauve (édition complète)

BECKETT : Fin de Partie (édition complète).

POETRY: VILLON, BAUDELAIRE & RIMBAUD - Tous les poèmes choisis
dans L & M.

GENERAL READING:

MOLIERE : Les Femmes Savantes (édition complète)

CORNELLE : L'illusion comique - CL. LAROUSSE

BECQUE : Les Corbeaux - ED. DELTA

MAX POL POUCHET : Anthologie thématique de la poésie française -
SEGHES.

BOOKS FOR GENERAL REFERENCES:

N. LIONNE : Le drame de Diderot à Ionesco. A. COLIN.

PIERRE VOLTZ, La Comédie. A. COLIN

GARNIER : Anthologie poétique française du XVI^e au XX^e
siècles - FLAMMARION. COL. Texte Intégral)

A. BOSQUET : La Poésie depuis 1950 - Une anthologie.
ED. DE LA DIFFERENCE.

JEAN. G. : Lectures de la poésie. ED. ST. GERMAIN DES PRES.

COHEN J. : La structure du langage poétique. FLAMMARION.

P.S. Option I is meant for Tagore Arts College, Pondicherry.

Option II is meant for Alliance françaises of Madras.

THE VIVA VOCE WILL BE CONDUCTED ON PAPER VII - OPTION I OR OPTION II.

Tableau N° 17

(L'année scolaire 80-81)

L'université de Madras

M. A. (French Main)

Numéro d'ordre	Nom de cours	Fait en cours	Durée du cours (Semaine)	Heures	Examen		Nombre d'épreuves	Nom de chaque épreuve	Durée d'épreuve	Viva voce	Remarques																				
					Points internes	Points externe																									
1.	M.A. Français	Un Sem.	20 heures de cours	40	60	Deux	1.Civilisation	2.Expression orale et écrite	3	Non																					
												2.	2 ^e Sem. do	do	6 heures de Bibliothèque et 4 heures Seminar	do	do	do	3.Littérature du Moyen Age XVI ^e et XVII ^e siècles	do	do										
																						3.	3 ^e Sem. do	do	Total 30 heures	do	do	do	4.Littérature des XVIII ^e et XIX ^e siècles.	do	do
1.	M.A.	1 ^{er} Sem. do	do	do	do	do	1.Civilisation	2.Expression orale et écrite	do	Non																					
												2.	2 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	3.Littérature du Moyen Age XVI, XVII, XVIII ^e siècles	do	do										
																						3.	3 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	4.Le français fonctionnel (scientifique, technical & commercial)	do	do
1.	M.A.	1 ^{er} Sem. do	do	do	do	do	1.Civilisation	2.Expression orale et écrite	do	Non																					
												2.	2 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	3.Littérature du Moyen Age XVI, XVII, XVIII ^e siècles	do	do										
																						3.	3 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	4.Le français fonctionnel (scientifique, technical & commercial)	do	do
1.	M.A.	1 ^{er} Sem. do	do	do	do	do	1.Civilisation	2.Expression orale et écrite	do	Non																					
												2.	2 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	3.Littérature du Moyen Age XVI, XVII, XVIII ^e siècles	do	do										
																						3.	3 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	4.Le français fonctionnel (scientifique, technical & commercial)	do	do
1.	M.A.	1 ^{er} Sem. do	do	do	do	do	1.Civilisation	2.Expression orale et écrite	do	Non																					
												2.	2 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	3.Littérature du Moyen Age XVI, XVII, XVIII ^e siècles	do	do										
																						3.	3 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	4.Le français fonctionnel (scientifique, technical & commercial)	do	do
1.	M.A.	1 ^{er} Sem. do	do	do	do	do	1.Civilisation	2.Expression orale et écrite	do	Non																					
												2.	2 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	3.Littérature du Moyen Age XVI, XVII, XVIII ^e siècles	do	do										
																						3.	3 ^e Sem. do	do	do	do	do	do	4.Le français fonctionnel (scientifique, technical & commercial)	do	do

"Community and Social Service" est obligatoire à tous les étudiants.

N.B. Option I Collège "Tagore"
Option II L'Alliance française de Madras.

Sem = Semestre

MADURAI KAMARAJ UNIVERSITY

B.A., B.Sc. Part-I French (1978-79)

Present programme of study:

P.U.C. Cours de langue et de civilisation françaises
Mauger bleu - Tome I - Lessons 1 to 45 (inclusive)

I Degree - I Semester

Cours de langue et de civilisation françaises
Mauger bleu - Tome I - Lessons 46 to 65 (inclusive)

II Semester

Cours de langue et de civilisation françaises
Mauger bleu - Tome II - Lessons 1 to 30 (inclusive)

II Degree - III Semester

Cours de langue et de civilisation françaises
Mauger bleu - Tome II - Lessons 31 to 58 (inclusive)

IV Semester

Cours de langue et de civilisation françaises
Mauger bleu - Tome II - Lessons 59-70 (inclusive)
et quelques morceaux choisis - Mauger bleu-II.

Prose:

	<u>Page</u>
1. Une partie de pelote	116
2. L'incendie de la fabrique	117
3. Un avare	119
4. Il y a cinquante ans	130

5.	Un condamné encombrant	132
6.	Une grève	144
7.	Un jour de Pâques agités	145
8.	An Pardon de St. Anne	162
9.	La fin du capitaine Harvey	163
10.	L'acrobate	180
11.	Camping	181
12.	Histoire de chasse	202
13.	Vendetta	100

Poetry:

1.	Les enfants dans le jardin public	64
2.	Rien n'est beau	100
3.	Le petit train	133
4.	L'Eglise	101
5.	La petite ville	179
6.	Si	203

Tableau N° 18

L'année scolaire (78-79)

L'université Kamaraj Madurai - Les collèges autonomes et non autonomes

Numéro d'ordre	Nom du cours	Fait en	Durée de cours	Heures (Semaine)	Examen		Nombre d'épreuve	Nom de chaque épreuve	Durée d'épreuve	Viva voce	Remarques
					Points internes	Points externes					
1	P. U. C.	Anglais	Un an	5 heures	Non	100	Deux	I. Grammaire et traduction II. Composition et passages inconnus	3	Non	Rien
2	B. A., B. Sc. 1 ^{ère} année 1 ^{er} Semestre	do	Un semestre 4 mois	6 heures	25	75	Un	Grammaire et traduction	3	do	do
3	1 ^{ère} année 2 ^e Semestre	do	do	do	do	do	do	Grammaire et traduction	3	do	do
4.	2 ^{ème} année 3 ^e Semestre	do	do	do	do	do	do	do	3	do	do
5.	2 ^{ème} année 4 ^e Semestre	do	do	do	do	do	do	do + Prose et Poésie	3	do	do

N. B. Les collèges autonomes ont l'examen oral et ils suivent le "Mauger" (Rouge) au lieu de "Mauger" (Bleu).

MADURAI-KAMARAJ UNIVERSITY

COMMON FOR BR.VII(b) FRENCH (Semester) and BR.VII(a)

M.A. NON-SEMESTER

PAPER I CIVILISATION : This paper will consist of three parts:

1. Outlines of History : (Guide France) Michaud

(Les grandes étapes de l'Histoire de France)

2. Géographie : (Ozouf, classe de 1^{ère})

La région parisienne.

Les grands traits de l'Economie Française.

3. Institutions : (Guide France) Michaud.

La Constitution Française

Pouvoir exécutif et législatif, organes spéciaux

Administration

Les lois sociales.

PAPER II - XVII CENTURY LITERATURE :

The works or extracts for detailed study are prescribed below. A minimum of texts of the same author are specified for additional reading. The student is expected also to situate the author in the literature of the Century by the study of the author in a basic book of literature as Castex and Surer.

The same is valid for the four papers of Literature.

<u>Author</u>	<u>Detailed Studies</u>	<u>Additional Reading (Chassang)</u>
---------------	-------------------------	--------------------------------------

I. Drama:

Corneille

Extracts: Le Cid, Cinna Polyeucte.

Racine Bérénice

Extracts: Andromaque, Athalie, Phèdre.

Molière L'Avare

Extracts: Le Bourgeois Gentilhomme,
Les femmes savantes et Le Misanthrope.

II. Prose :

Descartes	No.1	No.2
Pascal	No 5, 14	No 7, 11, 18
Mme de Sévigné	No 19	No 16, 23
Mme de la Fayette	No 27	No 25 to 28 La Princesse de Clèves
Bossuet	No 19	No 9, 15
La Rochefoucauld	No 1, 8	No 2, 6
La Bruyère	No 2, 10	No 7, 16, 17

III. Poetry :

La Fontaine	No.3,7,11,14,17	No 12, 13 lettre 21
Boileau	No 6, 7, 13	No 8, 12
Malherbe	No 2, 8	No 4, 7

PAPER III - LANGUAGE - I

The whole French Grammar must be studied and skill in translation be developed.

PAPER IV - XIX CENTURY LITERATURE

Drama :

Musset	On ne badine pas avec l'amour	Extracts of Lorenzaccio 5 to 7
Balzac	Eugénie Grandet	Extracts 7 to 11.

Prose :

Chateaubriand	No 7, 21	No 5,6,9,17,18
Stendhal	No 13, 16	No 6 to 10
Flaubert	No 2, 7	No 3, 4, 6
Zola	No 14, 16	No 15, 17, 18

Poetry :

Lamartine	No 3	No 1, 4, 7, 14, 16
Hugo	No 15	No 2,16,18,28,29
Vigny	No 1	No 4,5,12,16,19
Musset	No 10	No 13, 14, 19
Baudelaire	No 7	No 4,11, 15,18,24
Verlaine	No 14	No 4, 10, 12
Rimbaud	No 3	No 4, 5, 9
Mallarmé	No 16	No 10, 12, 13, 18

PAPER V - CIVILISATION

1. Architecture:

Art Gothique et Art Roman en France.

2. Peinture:

Van Gogh

Gauguin

Picasso

Matisse

3. Musique et Cinéma :

Chopin

Berlioz, Rameau, Cours d'initiation au Cinéma
Etudes de genres (au cinéma)

Books suggested:

Précis d'initiation au cinéma de H. et G. Agel.

Ouverture sur le cinéma et la télévision de Yveline

Baticle.

PAPER VI - XVIII CENTURY LITERATURE :

Complete works :

Beaumarchais,	Le Barbier de Seville	Extracts: Le Mariage de Figaro
Marivaux	Jeux de l'amour et du Hasard	Extracts: "La vie de Marianne.
Montesquieu	Les Lettres Persanes	
	Extracts 28 letters	
	8,10,11,12,13,14,24,30,34,36, 37,46,48,50,52,56,59,72,73,80, 89,92,99,124,154,155,158, and 161.	

Prose :

Diderot	No 7, 10	No 8, 17, 18
Abbé Prévost	No 23, 25	No 22 to 25 (Manon Lescaut)
Voltaire	5,17,20,34,43	6,28,29,32,33
Rousseau	2,7,9,22,29	11, 25, 26
Encyclopédie	4, 5	9, 14
Chénier	24, 28	27, 31

PAPER VII - LANGUAGE

The study of the evolution of the French Language will be done through the grammatical and stylistic study of 15 texts

of different authors. The list of the texts chosen will be sent to the University in order to be communicated to the Paper Setters. The texts will be selected among the works of the following authors :

Villon, Ronsard, Du Bellay, Montaigne
 Racine, Mme de Sévigné, Bossuet,
 La Bruyère, La Rochefoucauld, Voltaire, Voltaire,
 Hugo, Robbe-Grillet
 Péguy, Valéry, Eluard.

The selection of texts for 1978-79 and 1979-80 is as follows:

Villon - Lagarde et Michard pg 219, 220. All the other texts are from the collection of Chassang et Senninger).

Ronsard - Quand vous serez bien vieille pg 139 no 64.

Du Bellay - Heureux qui comme Ulysse pg 102 no 25

Montaigne - La tête bien faite pg 230 no 27.

Racine - Phèdre - Chassang XVII^e siècle pg 306 no 18.

Mme de Sévigné - L'Archêveque de Reims pg 168.

Bossuet - pg 330 no 9.

La Bruyère - pg 390 no 10.

La Rochefoucauld - Portrait du Cardinal de Retz
 pg 167 no 8.

Voltaire - pg 118 no 17 Zadig.

- Hugo - pg 158 no 29 Le Mendiant XIX siècle
 Robbe - Grillet - pg 542 No 24. La Jalousie (XX siècle)
 Péguy - XX^e siècle pg 77 no 24 Piéta.
 Valéry - "Tes pas" Lagarde et Michard pg 315.
 Eluard - Liberté pg 193 no 30.

PAPER VIII - XX CENTURY LITERATURE

Main Works :

- | | | |
|-----------|------------------------|--|
| Claudé : | L'Annonce fait à Marie | Extraits : Prologue Act I et Act IV. 25, 26 to 31. |
| Ionesco : | Le Rhinocéros | 19 to 21 |
| Camus : | La Peste | Extraits : Larousse. |

POESIE ET THEATRE :

- | | | |
|---------------|------------------------------------|-------------------------------|
| Péguy | 24 | 26, 27, 29 |
| Valéry | 12 & Les Pas | 2, 11, 14. |
| Prevert | Pour faire un portrait d'un oiseau | Extraits de "Paroles" |
| Marie Noelle | L'Attente | Autres Poèmes |
| Montherlant | Le Reine Morte (Extraits) | Maître de Santiago (Extraits) |
| Anouilh | La Sauvage (Extraits) | Antigone (Extraits) |
| Sartre | Les Mains sales (extraits) | Huis-clos (Extraits) |
| Jules Romains | Knock (extraits) | no 3. |

ROMANS :

Alain Fournier 27, 28

Proust Du côté de 1 to 3, 5, to 7 and
chez Swann 17.
(extraits)

Gide 27, 30, 31, 35,
36, 40

Malraux - La Condition humaine 28, 30, 33 and 38.
(extraits)

Bernanos 11 & 12 9 & 10

Robbe-Grillet - La Jalousie

Marguerite Duras - Moderato
Cantabile

Passages a choisir
dans les oeuvres
complètes.

Nathalie Sarraute - Le Planétarium

Oral test : 200 marks For both semester & non-semester.

Tableau N°19

(L'année scolaire 78-79)

L'université Madurai Kamaraj

Le département de français

Numéro d'ordre	Nom du cours	Fait en	Durée du cours	Heures (La Semaine)	Examen		Nom-bre d'épr-ve	Nom de chaque épreuve	Durée d'épr-ve	Viva voce	Remarques
					Points Internes	Points Externes					
1	Certificat français		un an	3 heures	Non	100	un	-	3 heures	-	Rien
2	Diplôme	do	do	5 heures	Non	100	un	-	do	Oui	do
3.	Diplôme supérieur	do	do	6 heures	Non	100	un	-	do	do	do
4.	M.A. French 1 ^{er} année 1 ^{er} semestre	do	un semestre 4 mois	30 heures	do	120	deux	1.Civilisation I 2.XVII ^e siècle (Lit.)	do	200 points	do
5.	2 ^{ème} semestre	do	do	do	do	do	do	3.Language-I 4.XIX ^e siècle (Lit.)	do	do	do
6.	3 ^{ème} semestre	do	do	30 heures	do	do	do	5.Civilisation II 6.XVIII ^e siècle (Lit.)	do	do	do
7.	4 ^{ème} semestre	do	do	do	do	do	do	7.Language II 8.XX ^e siècle (Lit.)	do	do	do
8.	M.Phil Fr. 1 ^{er} semestre	do	do	do	do	do	do	1.Méthodologie de la Recherche 2.La Linguistique	do	do	do
9.	2 ^{ème} semestre	do	do	do	do	do	do	3.Critique littéraire 4.Méthodologie de l'enseigne- ment	do	do	do

N.B. Viva voce comporte 200 points.
La Dissertation doit être rédigée à la fin du cours de M.Phil.

L'université de Kamaraj, Madurai

Numéro d'ordre	Nom du cours	L'année	Admis	Promis	Pourcentage	Remarques
1.	"Certificat	1974	23	18	78.3%	Rien
		1975	21	19	90.5%	
		1976	18	17	94.4%	
		1977	24	21	87.5%	
		1978	40	31	77.5%	
		1979	21	21	100.00%	
2.	Diplôme	1974	14	14	100.00%	Rien
		1975	8	8	100.00%	
		1976	4	4	100.00%	
		1977	6	3	50.0%	
		1978	7	7	100.00%	
		1979	11	11	100.00%	
3.	Diplôme supérieur	1977	4	3	75.0%	Rien
		1978	3	3	100.0%	
		1979	4	4	100.0%	
4.	M.A.(Français)	1973-75	3	2	66.7%	Rien
		1976-78	9	8	88.9%	
		1977-79	8	8	100.0%	
		1978 1 ^{ere} année	9	8	88.9%	

N.B. Fourni par le département de français de l'université Kamaraj, Madurai.

ANNAMALAI UNIVERSITY

B.A. & B.Sc. (Three Year Degree)

Part I - FRENCH (76-79)

1st Year - 1st Semester

Prose: Text: Cours de langue et de civilisation françaises
by G. Mauger. Book I Lesson 1 to 45 pages 1 to 127.

Poetry:

1. Réveil by Mme E. De Pressense
2. Petite mère racontez by G. Duhamel
3. Le Marché by Albert Samain
4. Notre rivière by Henrie Chantavoine
5. Complainte de petit cheval blanc by Paul Fort

Grammar: In addition to the entire portion of the Grammar of
PUC. Conjugaison de quelques verbes à changements
orthographiques CER, GER, AYER, OYER, UYER.
L'imparfait de l'indicatif.

IIInd SEMESTER

Prose: G.Mauger, Book I : Lessons 46 to 65 pages 128 to 208.

Poetry: Ma soeur la pluie by Charles Van Lerberghe - Dejeuner
du matin by Jacques prevert - Le printemps by Victor
Hugo - Une allée du Luxembourg by Gerard de Nerval -
Nature morte by Emile Henriot - Noël by Th. Gautier
(Book II Mauger page 28 - Chanson d'Automne by Paul
Verlaine - Elevation by Charles Baudelaire.

Grammar: L'adverbe - Adjectifs et pronoms démonstratifs composés -
 Les pronoms relatifs - Les adjectifs et les pronoms
 interrogatifs - L'accord du participe passé - L'analyse
 grammaticale - Le futur antérieur - Le plus-que-parfait -
 Le participe présent - Le Conditionnel présent - l'usage
 des expressions C'est...qui, ce sont...qui -
 C'est...que, ce sont...que.

IIInd Year - IIIrd Semester

- Prose I:** Cours de langue et de civilisation françaises by
 G. Mauger - Book II - Troisième Degré Lessons 1 to
 25 pages 1 - 71.
- Prose II:** Les grands écrivains français - contes et récits by
 Prof. A. Maria Gabriel M.A. - I. Le Chien et le Cheval
 of Voltaire - 2. Une peur d'enfant of Jean Jacques
 Rousseau - 3. Le Requiem de Mozart of Stendhal
 (Extract from (Emile) Livre II).
- Poetry:** L'automne by Victor Hugo - Page d'écriture by J. Prevert -
 L'église by Remi de Gourmont - Avec ton parapluie by
 François Jammes - Barcarolle by Théophile Gautier.
- Grammar:** Analyse grammaticale - Analyse logique - Genre des
 noms de pays et de province - Pluriel des noms composés -
 L'accord de l'adjectif qualificatif - Les adjectifs
 composés - Place des adjectifs qualificatifs -

Les pronoms interrogatifs - Les pronoms personnels
 sujets - Le pronom neutre 'il' et 'ce' - Verbes
 transitifs et verbes intransitifs - Verbes transitifs
 directs et verbes transitifs indirects - Le passif:-
 Présent de l'indicatif - imparfait et futur, passé-
 composé.

Sens passif - Le plus-que-parfait et le futur antérieur -
 Un emploi particulier du passif - Temps passifs et
 temps passifs de l'actif - Le subjonctif - Sa formation.

Le Subjonctif présent des verbes en "ER" (1^{er} groupe) et en
 IR (2^e groupe) - Le subjonctif - impératif - Le
 subjonctif après certaines conjonctions - Le subjonctif
 présent passif - présent actif des verbes du 3^e groupe -
 Passé composé et passé simple - Leurs formations -
 Imparfait et passé simple - Leur usage - Plus-que-
 parfait et passé simple - Passé antérieur et passé
 simple passif - Le participe - L'infinitif passé -
 Expressions formées d'un infinitif - Verbes souvent
 suivis d'un infinitif complément.

Emplois de: Préposition - Infinitif - Assez pour - Trop Pour.

IInd Year 4th Semester

Prose I : Text books; G. Mauger - Book II; Lessons 26 to 55 - Pages 72 to 155.

Prose II; Les grands écrivains français - Contes et Récits by Prof. A. Maria Gabriel, M.A.

1. La jeune Grecque malade by Chateaubriand.
2. Le Lepreux et Saint Julien L'Hospitalier by Gustave Flaubert.
3. Un nez gelé by Alexander Dumas - Anecdote taken from his "Impressions de Voyage".

Poetry:

Les enfants dans le jardin public by Victor Hugo - Rien n'est beau comme un enfant qui s'endort en faisant sa prière by Ch. Péguy - La petite ville by Anna Noailles - La route by C.F. Ramuz.

Grammar: Les pronoms personnels compléments, noms réfléchis - Leur place - Les pronoms personnels réfléchis: - Sens réciproque - Sens passif - Leur Place.

L'accord du participe passé dans les verbes pronominaux - L'accord du verbe - des participes - Accord avec des pronoms de personnes, différentes - Le conditionnel présent - Passé - ses sens - Le conditionnel passif; Présent et passé - Révision du

Plus-que-parfait - du futur antérieur du passé simple
 et du passé antérieur - Infinitif et participes -
 Le subjonctif passé - Le subjonctif imparfait - passé -
 Le subjonctif plus-que-parfait - Le conditionnel passé
 (2^{ème} forme) - Révision des propositions - Les indéfinis:
 Pronoms et adjectifs - Les indéfinis: tout, même -
 n'importe quel etc. Emploi des nombres - Les adverbes:
 de manière - de quantité de lieu - de temps -
 d'affirmation - de négation - de doute - d'interrogation -
 L'interrogation indirecte: les adverbes interrogatifs
 dans l'interrogation indirect - L'interrogation
 indirecte et l'inversion du sujet - Les - Le sujet-
 exclamations et le verbe - l'attribut du sujet -
 L'apostrophe - Inversion du sujet: inversion simple -
 complexe - L'objet direct - L'objet indirect -
 l'épithète - opposition - Les compléments du nom -
 de l'adjectif.

3rd Year 5th Semester

Poetry:

Heureux qui comme Ulyssee - Joachim du Bellay -
 A Hélène - Pierre de Ronsard - Invocation - Pierre
 Corneille - La grenouille qui veut se faire aussi
 grosse que le boeuf - La Fontaine - Vers sur un
 Album by Alphonse de Lamartine - La mort du loup -

by Alfred de Vigny - Chanson de Fortunio by Alfred de Musset - Ici bas by Sully Prudhomme.

Prose: Les chandeliers de l'Evêque by Victor Hugo - Extraits de "Les Misérables" - Un coup de tête by Alphonse Daudet - Jean et sa lettre by Paul Feval.

6th Semester

Poetry: Le coeur de Hjalmar by Leconte de Lisle - La Mort des pauvres by Charles Baudelaire - Prière by Sully Prudhomme - La secret by Felix Arvers - La mort de l'aigle by Jose Maria de Hèredia - Chanson d'Automne by Paul Verlaine - Ruines du coeur by François Copée - Le Pont Mirabeau by Guillaume Apollinaire.

Drama: Le voyage de M. Perichon by Eugene Labiche - Acte I; Entière - Acte II; Scènes I-III, IV, V, IX - Acte III; Scènes I-II, IV, V, VII, IX, X, XII et XIII - Acte IV; Scènes I, II, III, V à X.

B.A. Tourism Students PAPER VII IV SEMESTER

A Language Paper

Other than the languages taken under P.U.C. and B.A.

B.Sc. under Parts I and II.

Hindi or French or German or Russian.

FRENCH

Emphasis of the course is on Spoken French.

Text Book prescribed - (Prose, Comprehension and Translation).

G. Mauger; Cours de langue et de civilisation françaises, Book I, Leçons 1 to 48.

Tableau N° 21

(L'Année scolaire 78-79)

L'université d'Annamalai

Numéro d'ordre	Nom du cours	Fait en	Durée du cours	Heures (Semaine)	Examens		Nombre d'épreuves	Nom de chaque épreuve	Durée d'épreuve	Viva Voce	Remarques
					Points internes	Points externes					
1.	P.U.C.	anglais un an	6 heures	Non	100	Deux	I. Grammaire Traduction. II. Composition et passages	3 heures	Non	Rien	
2.	Certificate	do	do	3 heures	Non	100	do	I. Grammaire et traduction	do	do	do
3.	Diplôme	do	do	4 heures	Non	100	do	do	do	Oui	do
4.	B.A.B.Sc.	do	un sem.	7 heures	20	80	do	Prose Paper I	do	Non	do
5.	1 ^{er} Sem.	do	do	do	do	do	do	Poésie et prose	do	do	do
6.	2 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	Prose, Poésie et compréhension	do	do	do
7.	3 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	Prose et Poésie	do	do	do
8.	4 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	Prose et Poésie III	do	do	do
9.	5 ^e Sem.	do	do	2 heures	do	do	do	Poésie et Théâtre	do	do	do
10.	6 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	Poésie et Théâtre	do	do	do
10.	B.Com.	do	do	3 heures	do	do	do	Grammaire et traduction	do	do	do
11.	1 ^{er} Sem.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
11.	2 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
12.	3 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
13.	4 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
14.	B.A. Tourisme	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do
	4 ^e Sem.	do	do	do	do	do	do	do	do	do	do

N.B. Le cours de P.U.C. n'existe plus depuis 1979.

Le cours de B.A. Tourisme ne comporte qu'une épreuve pendant le 4^{ème} Semestre.

Tableau N° 22
L'Université d'Annamalai

L'année scolaire	P.U.C.	B.A. B.Sc. 6 Semester			B. Com. 4 Semesters		B.A. Tour- isme 4 ^e Sem- ester 2 ^e année	Certifi- ficat	Dip- lôme	Rech- erche	Total
		1 ^e année	2 ^e année	3 ^e année	1 ^e année	2 ^e année					
1971-72	-	16	9	3	-	-	-	-	-	-	28
1972-73	12	22	16	9	-	-	-	-	-	-	59
1973-74	16	20	22	16	-	-	-	-	-	-	74
1974-75	20	24	20	22	10	-	20	19	-	-	135
1975-76	28	25	24	20	20	10	30	55	18	1	231
1976-77	32	28	25	24	22	20	31	98	24	1	305
1977-78	92	39	26	25	38	22	32	95	30	1	402
1978-79	108	56	39	28	52	38	35	112	65	1	534

N.B. Fourni par le département de français de l'université d'Annamalai.

TABLE DES MATIERES

	Page
Préface	
Introduction	1
Chapitre-I : <u>L'étude historique</u>	4
a) La création des compagnies étrangères depuis 1600	
b) La formation de la première école en 1844	
c) L'université de Madras en 1857	
d) L'université d'Annamalai en 1929	
e) L'université de Kamaraj, Madurai en 1966	
f) L'Alliance française de Madras (1980)	
Chapitre-II : <u>L'enseignement du français depuis 1978-79</u>	22
a) L'université de Madras	
b) L'université de Kamaraj, Madurai	
c) L'université d'Annamalai	
d) L'Alliance française de Madras	
Chapitre-III : <u>L'analyse du questionnaire-I</u>	36
a) La préparation du questionnaire	
b) L'étude sociale	
c) L'étude économique	
d) La méthode d'enseignement	
e) Les manuels prescrits	
f) Les difficultés	

Chapitre-III (conté.)

- g) L'enseignement du français
- h) Les suggestions
- i) L'emploi du français
- j) Les problèmes des étudiants
- k) Les motivations

Chapitre-IV : L'analyse du questionnaire-II 53

- a) Le choix des collègues
- b) L'étude sociale
- c) Les qualifications
- d) L'enseignement
- e) La méthode
- f) L'examen
- g) Le manuel
- h) Les problèmes des enseignants

Chapitre-V : La méthodologie de l'enseignement du français, langue étrangère 66

- a) Sommaire
- b) L'oral
- c) L'écrit
- d) La méthode audio-visuelle
- e) L'examen
- f) Le professeur
- g) La motivation
- h) La Bibliothèque
- i) Les textes français

Chapitre-V (contd.)

j) Le français fonctionnel	
k) Le bilinguisme	
l) Le méthode envisagée	
m) Les hypothèses	
Conclusion	107
Bibliographie	110
Abbréviations	114
Les Cartes No.1 et 2	115
Les tableaux (1,2,3,4,5,5a)	117
Questionnaire No.I	123
Tableaux Nos.6,7,8,9,10	131
Questionnaire No.II	136
Programme d'études "Matriculation" (Madras)	139
Tableau No.11	143
Programme d'études "Higher Secondary" (Board)	144
Tableau No.12	147
Programme d'études, B. A., B. Sc. (Madras)	148
Tableaux Nos.13 et 14	150
Programme d'études B. A. French (No.15) (Madras)	152
Tableau No.16	153
Programme d'études M. A. French (Madras)	154
Tableau No.17	182
Programme d'études Kamaraj (Madurai) B. A., B. Sc.	183
Tableau No.18	185
Programme d'études M. A. (French) (Madurai)	186

-iv-

Tableaux Nos: 19 et 20	193
Programme d'études (Annamalai) B. A., B. Sc., B. Com B. A. (Tourisme)	195
Tableaux Nos: 21 et 22	201
Table des matières	203
